



NOUVELLE DESCRIPTION DES CHATEAUX ET PARCS DE VERSAILLES ET DE MARLY:

CONTENANT

UNE EXPLICATION HISTORIQUE de toutes les Peintures, Tableaux, Statues, Vases & Ornemens qui s'y voient; leurs dimensions; & les noms des Peintres, des Sculpteurs & des Graveurs qui les ont faits.

Enrichie de plusieurs Figures en Taille douce.

Dédiée à S. A. S. Monseigneur le Comte de Toulouse

Par M. PIGANIOL DE LA FORCE.

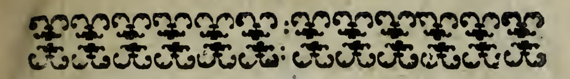
SIXIEME EDITION.

TOME SECOND.



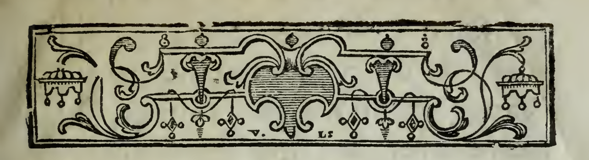
A PARIS,
Chez la Veuve DELAULNE, rue Saint-Jacques, à l'Empereur.

M. DCC XXX.
Avec Approbations & Privilege du Roy.



TABLE

de la ſeconde Partie.



DESCRIPTION DES CHASTEAUX ET PARCS DE VERSAILLES ET DE MARLY.

SECONDE PARTIE.

LE PARC.

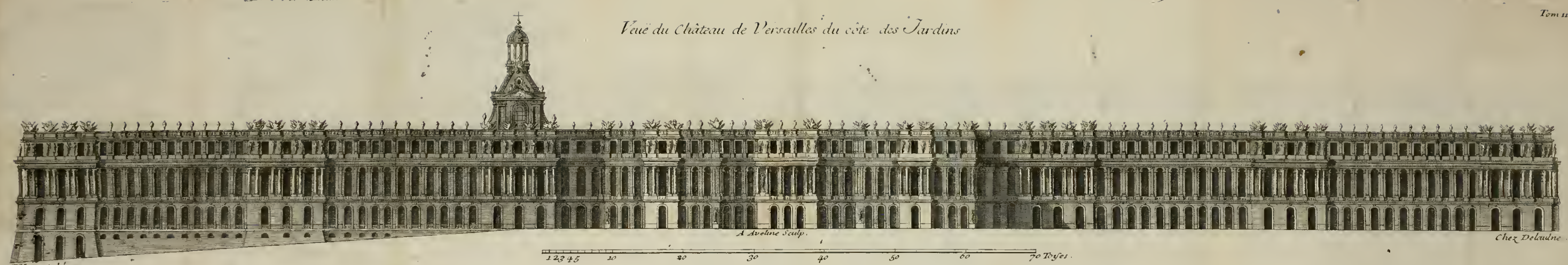


E l'Appartement de Monſeigneur le Duc d'Orleans, l'on paſſe par la petite Cour de marbre, & on entre dans le Parc par le Veſtibule qui eſt au milieu, & qui eſt ſoutenu

par ſeize Colonnes d'ordre Dorique ; & du plus beau marbre de Rance qu'on ait pû trouver. Aux extrémitez de l'une des Galeries, qu'on traverſe avant que de ſe rendre au Parterre d'eau, on voit deux Statues, l'une d'Apollon, par Raon; & l'autre de Diane, par Roger.

Du Parterre d'eau, on peut conſiderer à ſon aiſe la vaſte étendue du Château, qui a tant pour la face que pour les aîles, plus de trois cent toiſes. Outre les Statues de pierre qui ornent les Avant-corps, le haut du bâtiment eſt orné de Trophées, mêlez avec des Vaſes qu'on a placez le long de la Baluſtrade qui regne ſur tout ce Bâtiment.

Les figures qui ornent le premier Avant-corps de la principale façade, ſont les mois de Novembre, de Décembre, de Janvier & de Février, repréſentez par quatre Statues de pierre, faites par Marſy.


Veuë du Château de Versailles du côte des Jardins
A Aveline Sculp.
Chez Delaune.
P.Menant delin
1 2 3 4 5 10 20 30 40 50 60 70 Toyses

Sur l'Avant-corps du milieu, c'eſt Juillet, Août, Diane, Apollon, Septembre & Octobre ; par les Marſi.

Au-deſſous de la Corniche de cet Avant-corps, il y a deux niches où ſont l'Art & la Nature, repréſentez par deux Statues ; de l'ouvrage de le Comte.

Sur le troiſiéme Avant-corps, c'eſt Mars, Avril, May, Juin ; par Maſſou.

L'aîle de l'Appartement des Bains a pareillement trois Avant-corps ornez chacun de quatre Statues.

Sur le premier, ce ſont deux Dieux de Rivieres, & deux Nymphes ; par Magnier le Romain.

Sur l'Avant-corps du milieu, c'eſt Cerès, Bacchus, Momus & le Génie qui préſide à la bonne chere ; par Buiſter & Erard. Cet Avant-corps eſt entre deux niches où ſont Hebé fille de Jupiter & de Junon ; & Ganimede. C'étoient, ſelon la

Fable, les Echanſons des Dieux. Hebé étoit la premiere en date dans cet emploi ; mais étant tombée en préſence des Dieux qui étoient aſſemblez, & leur ayant fait voir par là tous ſes charmes les plus ſecrets, leur pudeur en fut alarmée, & on donna ſon emploi à Ganimede.

Celles du troiſiéme Avant-corps ſont, la Nymphe Echo qui fut changée en rocher ; Narciſſe dont elle étoit amoureuſe ; Thetis & Galathée ; par Desjardins.

Le long de l'aîle où eſt l'Appartement de Monſeigneur le Duc d'Orleans, il y a ſur le premier Avant-corps Flore, Zephire, Hyacinthe & Clitie ; par Roger, & Baptiſte Tuby.

Sur l'Avant-corps du milieu, c'eſt la Muſe Talie, Momus Pterſicore, & le Dieu Pan ; par Houzeau. Cet Avant-corps eſt pareillement entre deux Statues qui re-

préſentent la Muſique & la Danſe, par d'Offier.

Sur le troiſiéme Avant-corps, ce ſont Pomone, Vertumne, une des Heſperides, & la Nymphe Amalthée; par le Gros.

A l'Aîle appellée des Princes, il y a trente-deux Statues: ce ſont des Divinitez & des Vertus. Il y en a autant à l'Aîle neuve qui eſt du côté de la Chapelle; ce ſont les Arts. Mais comme la poſition de ces figures eſt telle qu'on a peine à les voir diſtinctement, je n'en dirai pas davantage, & je paſſerai aux Statues qui ſont dans le Parc.

Les premieres Statues qu'on trouve, ſont quatre figures de bronze poſées ſur le grand Perron & adoſſées à la face du corps du Château. Celle qui eſt à l'angle de l'Appartement de Monſeigneur le Duc d'Orleans, repréſente le vieux Silene; celle qui vient enſuite, Antinoüs, puis Apollon; & la

quatriéme, Bacchus. Antinoüs & Apollon ont été jettez en bronze par les Kellers, d'après les Antiques qu'on voit dans la Cour du Jardin de Belveder, au Palais Vatican. Bacchus & Silene ont été fondus par les mêmes : Bacchus d'après l'Antique qui eſt dans la grande Gallerie de Verſailles ; & Silene d'après celle qui eſt au Palais Borgheſe.

Aux angles de ce même Perron il y a deux parfaitement beaux Vaſes de marbre blanc, qui ont chacun ſept pieds de haut, ſur cinq pieds ſix pouces de diametre ; & les ſocles ont deux pieds.

Celui qui eſt à main droite eſt de Coyzevox. Son bas-relief repréſente la Victoire remportée ſur les Turcs par le ſecours que Sa Majeſté envoya en Hongrie en 1664. & la ſoumiſſion que l'Eſpagne fit à la France à l'occaſion de l'inſulte qui avoit été faite au

Comte d'Eſtrade, pendant qu'il étoit à Londres en qualité d'Ambaſſadeur de Sa Majeſté Très-Chrétienne.

Celui qui eſt à main gauche eſt de l'ouvrage de Tuby. Son bas-relief repréſente les Conquêtes que le Roi fit en Flandres pour les droits de la Reine en 1667.

LE PARTERRE D'EAU.

Après être deſcendu de cette eſpece de terraſſe, on trouve deux grands Baſſins qui ont pluſieurs jets d'eau, & au milieu chacun une Gerbe, qui s'éleve juſqu'à vingt-neuf pieds de haut. Les bordures de ces Baſſins ſont ornées chacune de huit Groupes de figures de bronze. Ce ſont des Fleuves, des Rivieres & des Nymphes.

La Garonne, la Dordogne, la Seine & la Marne ornent celui qui eſt à main droite.

Le Rhône, la Saône, la Loire, & une Nymphe ornent celui qui est à gauche ; sur quoi il est à propos de remarquer qu'en la place de la Nymphe il devroit y avoir une Riviere qu'on appelle Loirete, dont la figure a été transposée.

Les Fleuves & les Rivieres sont appuyées sur une Urne, & tiennent une corne d'abondance & un aviron, ce qui les distingue des Nymphes. Parmi ces figures il y a quatre Groupes d'enfans de même métail, qui représentent des Amours, des petites Nymphes & des Génies.

Ces Statues ont quatre pieds huit pouces de haut, sur sept pieds six pouces de diamêtre. Elles ont été modelées par de très-habiles Sculpteurs, dont les noms sont écrits sur les Plintes ; & ont été jettées en bronze par les Kellers. Quant aux Groupes d'enfans, ils ont été fondus par Aubri & Roger.

Dans deux angles de ce Parterre on voit encore deux autres Baſſins de marbre. Les jets d'eau qui en ſortent forment deux napes d'une beauté ſinguliere. Sur le bord de chacun de ces Baſſins, il y a deux Groupes d'animaux de bronze.

Sur celui qui eſt à gauche, c'eſt un Tigre qui terraſſe un Ours ; & un Limier qui terraſſe un Cerf. Ces deux Groupes ont été modelez par Houzeau, & fondus par les Kellers.

Sur celui qui eſt à droite, c'eſt un Lion qui terraſſe un Loup ; par Vancleve : & un Lion qui combat un Sanglier ; par Raon. Le tout fondu par les Kellers.

Bassin de Latone.

De ce Parterre on voit dans une demi-lune qui eſt au bas, le baſſin de Latone. Mais avant que d'en

faire la deſcription, il faut dire quelque choſe de quatorze Vaſes qui en ornent les pourtours.

Les deux qui ſont aux angles de la grande Allée du Parterre d'eau ſur le premier Perron pour deſcendre au Baſſin de Latone, ſont d'un excellent deſſein. Celui qui eſt à droite a été fait par du Goulon; & celui qui eſt à gauche, par Drouilly.

Les quatre qui ſont ſur la ſeconde terraſſe, ont été faits à l'Académie de Rome, d'aprés l'antique, par Grimaud & pluſieurs autres Etudians.

Enfin des huit qui ſont face au Baſſin de Latone, il y en a ſix d'aprés les Vaſes antiques qui ſont à la Vigne Borgheſe, & à celle de Medicis; & les deux qui ſont aux angles de l'Allée du milieu, dont l'un repréſente un ſacrifice de Diane, & l'autre une Bacchanale, ont été faits pour M. Colbert, par

Cornu. Le ſeptiéme & le huitiéme repréſentent, l'un un jeune Mars ſur un Char tiré par des Loups, & des Génies de la Guerre qui le précedent, &c. Il eſt de Hardi : l'autre repréſente ce même Mars aſſis ſur des Trophées, & des Génies de la Guerre qui le couronnent. Il eſt de Prou.

On voit enſuite un grand Baſſin de marbre, ſur lequel s'éleve un Groupe de trois figures qui repréſentent Latone fille de Cœcus & de Phœbes, & Apollon & Diane ſes enfans, qu'elle eut de Jupiter ſon Amant. Le Sculpteur a pris le moment que Latone ſe plaint à Jupiter de la dureté des Payïſans de Lycie, qui l'avoient empêchée de prendre des raffraichiſſemens. Les Payïſans ſont métamorphoſez en grenouilles, & jettent une grande quantité d'eau ſur le Groupe. Le Baſſin & les figures ſont de l'ouvrage des Marſy, & ont été

gravez par Gerard Edelink.

Les deux gerbes de ce baſſin ont trente pieds de haut.

Aſſez près du Baſſin de Latone dans le même Parterre il y en a deux autres de forme ronde, revêtus de marbre blanc. Au milieu de chacun il y a un petit Groupe de figures qui ſont de la Métamorphoſe des Payïſans de Lycie. Les gerbes de ces Baſſins s'élevent auſſi à trente pieds.

Après avoir parcouru des yeux tous ces Baſſins, l'on acheve de parcourir le parterre d'eau, lequel eſt bordé par deux tablettes de marbre blanc. Celle qui eſt à main droite eſt ornée :

Premierement, de quatorze Vaſes de bronze, les plus beaux & les plus richement ornez qu'on puiſſe voir, ſur-tout ceux où l'on voit des petits Amours aſſis ſur les anſes, leſquels avec une attention enfantine ſemblent admirer les

arbuſtes dont les Vaſes ſont remplis. Ils ont été jettez en bronze par Duval, d'après les deſſeins de Ballin.

Secondement, de deux Vaſes de marbre d'Egypte, ou verd moderne. Celui qui eſt du côté de l'aîle neuve du Château, eſt de Maziere; & celui qui eſt du côté du Parc eſt de Rouſſeau.

Troiſiémement, d'un Vaſe de marbre de Languedoc; par Hutrel.

PARTERRE DU NORD.

Vers le milieu de cette Tablette, il y a un Eſcalier de marbre blanc, par lequel on deſcend dans un grand Parterre de gazon, qu'on appelle le Parterre du Nord.

Aux angles de cet Eſcalier il y a deux Statues de marbre.

La premiere eſt Venus, nommée la Pudique, à cauſe de ſon attitude modeſte. Elle a près d'elle

une Tortue, pour marquer que les femmes vertueuſes doivent être auſſi retirées dans leurs maiſons, que cet animal l'eſt dans ſon écaille. Cette figure, qui eſt d'une grande beauté, a été copiée par Coyzevox en 1686, d'après l'antique qui eſt à la Vigne Borgheſe. Sur le Plinthe il y a une inſcription Grecque que Coyzevox avoit tranſcrite ſans doute d'après l'antique, & à laquelle perſonne ne prend garde. Elle avoit même échapé à l'examen que j'en avois fait une infinité de fois; mais à la fin je l'ai apperçuë, & la voici:

ΦΙΔΙΑC ΗΛΕΙΟΙC.

* Un de nos plus ſçavans Antiquaires aſſure qu'elle n'eſt autre choſe que la dédicace que *Phydias* fait de cette Statue aux Habitans d'*Elis*, ville Capitale d'Elide dans le Peloponeſe. On croit

* M. de Boze.

que la ville d'*Elis* eſt celle qu'on nomme aujourd'hui *Belveder*, ou *Chalorita*. Au reſte ces ſortes d'inſcriptions dédicatoires ſont aſſez communes ſur les monumens de cette eſpece.

La ſeconde eſt Milicus affranchi de Scevinus qui éguiſe un coûteau de Sacrifice. Pour bien entendre le ſujet de cette Statue, il faut ſçavoir que ſous le Conſulat de Silius Nerva & d'Atticus Veſtinus, il ſe forma une conſpiration contre Néron. Piſon étoit le Chef de l'entrepriſe : c'étoit un homme allié à tout ce qu'il y avoit de Maiſons illuſtres dans Rome, & célebre d'ailleurs par des vertus vraies ou apparentes. Ses manieres ouvertes gracieuſes & obligeantes, ſoutenues par ſa bonne mine, lui avoient acquis tous les cœurs, & déterminérent une infinité de perſonnes à entrer dans la conſpiration. On convint que pendant le

jeu du Cirque, le jour qui eſt conſacré à Cerès, Lateranus ſe jetteroit à ſes pieds pour le ſupplier de ſoulager ſa pauvreté ; & comme il étoit fort & robuſte, il le feroit tomber, & qu'auſſitôt les conjurez fondroient ſur lui & le poignarderoient. Un Senateur nommé Flavius Scevinus avoit demandé l'honneur de donner le premier coup, & avoit pris pour cela un coûteau de Sacrifice dans le Temple du Salut, qui étoit en Toſcane. La veille de l'execution, ce Senateur étant chez lui, fit ſon Teſtament, & commanda à un de ſes affranchis nommé Milicus, d'éguiſer ce coûteau pour le dérouiller & pour en rendre la pointe plus affilée. Cet affranchi attentif à tous les mouvemens de ſon Maître, écoute, devine, & au travers de la gayeté que ſon Maître affectoit, ne laiſſe pas d'appercevoir le trouble de ſon eſprit.

Tantôt il récompensoit quelques-uns de ses esclaves, & tantôt il demandoit du linge pour bander des plaies & pour arrêter le sang. Il n'en fallut pas davantage pour confirmer l'affranchi dans ses soupçons ; & quand cet homme vint à balancer les sentimens d'attachement & d'affection, avec sa fortune, il prit aisément son parti. Il va de grand matin chez l'Empereur, il lui parle par le moyen d'un affranchi nommé Epaphrodite, il lui découvre tout ce qu'il sçavoit de la conjuration, lui montre le coûteau, & demande d'être confronté à Scevinus son patron. Aussitôt Scevinus est enlevé par des Soldats, & mené devant le Prince. Il se défend avec esprit, & l'on n'auroit jamais pû le convaincre, si la femme de Milicus n'eût averti son mari que Scevinus s'étoit entretenu longtems la veille avec Natalis, & qu'ils étoient l'un &

l'autre amis de Piſon. On n'eut pas plûtôt interrogé ces deux hommes, qu'on s'apperçut qu'ils ſe coupoient, & là deſſus on réſolut de les appliquer à la queſtion; on n'en étoit pas encore venu là, quand ils avouerent tout. Scevinus fut mis à mort avec un grand nombre de conjurez ; l'Empereur pardonna ſeulement à Natalis & à quelques autres en petit nombre. L'affranchi fut comblé de biens, & dès ce jour il prit le nom de *Sauveur*, en mémoire de ce qu'il avoit fait.

Ce détail eſt un peu long ; cependant j'ai été obligé d'y entrer pour des raiſons eſſentielles : j'ai vû d'habiles gens, qui faute d'avoir lû les originaux, ne pouvoient comprendre qu'on dût ſe ſervir d'un coûteau de ſacrifice pour poignarder Neron. S'ils avoient lû Tacite, ils auroient trouvé ce fait ſi naturellement raconté,

qu'ils n'auroient pas eu de peine à le comprendre. J'en ai vû d'autres qui prétendent que cette Statue représente un Payïsan qui en éguisant sa serpe, apprit la conspiration de Catilina & la découvrit dans la suite. Je l'ai lû même dans des Livres faits par des personnes d'esprit & d'érudition. Cependant l'un & l'autre leur manquoient en cette occasion ; car tous les Historiens assurent que la conjuration de Catilina fut découverte par une femme appellée Fulvia, qui l'avoit apprise de Curion l'un des conjurez, qui étoit son amant. Cette Statue fut copiée en 1684, d'après l'Antique qui est à Florence, par Fog Sculpteur Florentin, & non pas par Fremeri, comme l'ont débité certains Auteurs qui probablement ne sçavent pas lire.

A l'entrée de ce Parterre, il y a six Vases de marbre blanc, po-

ſez ſymmétriquement. Les deux premiers ſont ornez de pampres de vigne & autres ornemens, & ont été ſculptez par Bertin.

Les deux qui viennent enſuite, ſont ornez d'une branche de chêne, & ont cinq pieds huit pouces de haut, ſur trois pieds de diamêtre. Ils ſont de Cornu.

FONTAINE DE LA PYRAMIDE.

Preſque au bout de l'Allée du milieu de ce Parterre, il y a une Fontaine qu'on appelle de la Pyramide, parce qu'elle en a la figure. Elle eſt compoſée de quatre Baſſins les uns ſur les autres. Le plus bas de ces Baſſins a douze pieds de diamêtre, & eſt porté par des griffes de Lion poſées ſur des maſſifs de marbre. Quatre Tritons qui l'environnent, ſemblent ſe jouer & courir les uns après les autres. Cette Fontaine

eſt l'ouvrage de Girardon.

Tout près de cette Fontaine il y a deux Vaſes de marbre blanc qui ont été faits à Rome par les Etudians de l'Academie de Sculpture. L'un repréſente un mariage antique : la Mariée y eſt aſſiſe, elle a la tête voilée, & ſemble être toute en pleurs ; une de ſes femmes lui eſſuye les pieds, & quelques autres s'empreſſent d'apporter tout ce qui peut être néceſſaire. L'autre repréſente une Bacchanale. On y remarque le vieux Silene qui s'eſt ſi bien enyvré à l'honneur de ſon nourriſſon, qu'on ne peut preſque le ſoutenir. On y voit auſſi des Bacchantes qui font bien leur perſonnage ; quelques-unes ſemblent jouer de deux flutes, pendant que d'un côté on écorche un Bouc pour avoir endommagé les Vignes, & que d'un autre on lave un Sanglier pour le ſacrifier inceſſamment. Ces deux Vaſes ont ſix pieds quatre

pouces de haut, les ſocles compris, ſur trois pieds un pouce de diamétre.

On voit encore dans le même Parterre deux Baſſins ornez de Tritons & de Syrennes qui ſoutiennent des Couronnes de laurier, du milieu deſquels s'éleve un jet d'eau qui a treize pieds de haut. Ils ſont de Tuby & de le Hongre.

Je ne crois pas ſortir de mon ſujet, ſi je rapporte ici le plus briévement qu'il me ſera poſſible, ce que les Anciens & les Modernes ont penſé touchant les Syrennes.

Les Poëtes plus accoutumez à courir après le merveilleux qu'après le vrai, ont employé les penſées les plus ingénieuſes & les plus délicates en faveur des Syrennes. C'étoient originairement, ſelon eux, des monſtres charmans, qui étoient moitié femmes & moitié oiſeaux.

Dulce malum pelago Syren volucreſque puellæ, dit Claudien.

Et dans les anciennes Médailles elles ont la partie inférieure d'oiſeaux. Dans la ſuite elles furent métamorphoſées de la ceinture en bas, en poiſſon ; mais c'étoient toujours au dire des Poëtes, des écueils agréables, où les voyageurs alloient échouer avec plaiſir, & mourir dans l'enchantement.

Ils conviennent tous qu'elles étoient filles du Fleuve Acheloüs, mais ils ne conviennent pas ſur le nombre. Homere n'en reconnoît que deux, & d'autres en comptent juſqu'à cinq.

Parmi les Modernes on n'a guére moins été partagé. M. Dacier & pluſieurs autres croyent que les Syrennes des Anciens n'étoient autre choſe que des Courtiſanes qui habitoient trois petites Iſles près de Caprées, & qui par leur beauté

& la douceur de leur voix enchantoient tellement ceux qui les voioient & les écoutoient, qu'ils ne pouvoient plus les quitter.

D'autres au contraire par trop de crédulité, ou par raiſon, ont crû qu'il y avoit des Syrennes & des Tritons, tels qu'on les repréſente. Ils rapportent que du tems de l'Empereur Maurice, il parut un homme marin & une Syrenne; que ſous le Pape Eugene IV. on ſurprit un Triton qui ſe ſauvoit dans la Mer & emportoit un enfant qu'on lui fit lâcher; que Theodore Gaza ſe promenant ſur les bords d'un rivage de la Grece, trouva au milieu de quantité de poiſſons, une Syrenne qu'une tempête venoit de jetter ſur le ſable, & la conduiſit par la main juſqu'à un endroit de la Mer où elle pût nager; que Meyer dit qu'en 1403 on amena à Harlem une Nymphe marine qui avoit été jettée ſur le

plus

plus prochain rivage durant une grande tempête ; qu'on l'accoûtuma à manger du pain & du lait ; qu'on lui apprit à filer ; & qu'elle vêcut plusieurs années. D'autres ajoûtent qu'elle vouloit toujours se dérober pour retourner à l'eau, & qu'elle avoit un jargon qu'on n'entendoit pas.

On pourroit rapporter ici quantité d'autres histoires. Mais il me semble que j'en ai assez dit, pour qu'on puisse aisément se déterminer sur ce qu'il faut croire là-dessus.

Cascade de l'Allée d'eau.

Au bas de cette Pyramide il y a un grand quarré qu'on appelle la Cascade de l'Allée d'eau, dont je parlerai après avoir dit un mot de quatre Statues qu'on trouve à main droite le long de la Palissade.

La plus proche du Château, c'est le Poëme Héroïque. Il est

couronné de laurier, & tient une trompette à la main: ce qui ſignifie que ſon ſujet eſt noble & grand. Cette Statue eſt de Drouilly.

Un des quatre Temperamens vient enſuite, c'eſt le Flegmatique. Il a pour ſymbole une Tortue à ſes pieds, pour exprimer la lenteur de ceux qui ſont de ce temperament; par l'Eſpagnandel.

La troiſiéme repréſente l'Aſie, une des quatre Parties du monde, qui a pris ſon nom d'Aſie fille de Thetis & de l'Ocean. Le Turban eſt la coëffure de la plûpart des habitans de ce grand Continent, & la Caſſolette marque que c'eſt le payis des odeurs & des parfums les plus exquis; par Roger.

La quatriéme eſt le Poëme Satyrique, ſous la figure d'un Satyre, qui par ſon ſouris moqueur fait connoître que cette Poëſie pique en faiſant ſemblant de badiner; par Buiſter.

Dans les angles de l'Allée d'eau qui ſont près de la Fontaine de la Pyramide, il y a deux Statues, dont l'une couronnée de raiſins, ſemble jouer de la flute, & a pour ſymbole un Bouc qui broute des raiſins; c'eſt le Sanguin. Cette Statue eſt de Jouvenet.

L'autre qui eſt vis-à-vis repréſente le Colérique qui a un Lion pour ſymbole. Elle eſt de Houzeau.

Au-deſſous de la Pyramide on trouve un grand quarré d'eau qui reçoit la décharge de cette Fontaine. La principale face plus exhauſſée que les autres, eſt ornée d'un grand bas-relief de Nymphes qui ſe baignent; il eſt couvert par une belle nappe d'eau, & au milieu de quatre maſques qui jettent de l'eau dans le quarré; le tout par Girardon.

Les autres faces de ce quarré ſont auſſi ornées de bas reliefs, où l'on voit des Fleuves, des Nym-

phes & des enfans : le tout moins grand que le naturel, & de l'ouvrage de le Hongre, & de le Gros.

L'ALLÉE D'EAU.

L'Allée d'eau eſt partagée par deux bandes de gazon, ſur chacune deſquelles il y a ſept Groupes de trois enfans chacun, poſez ſur des ſocles de marbre blanc au milieu d'un Baſſin de même. Ils ſoutiennent un autre petit Baſſin de marbre de Languedoc ; du milieu duquel s'éleve un bouillon d'eau, qui en ſe répandant forme une petite nappe, & rend un agréable murmure.

Les deux premiers de ces Groupes ſont vis à-vis l'un de l'autre, & repréſentent de jeunes Tritons ; par le Gros.

Le troiſiéme & le quatriéme, trois jeunes enfans ; par le même.

Le cinquiéme & le ſixiéme, une

jeune fille au milieu de deux Amours ; par le Hongre.

Le ſeptiéme & le huitiéme, trois jeunes enfans ; par Lerembert.

Le neuviéme & le dixiéme, trois jeunes enfans ; dont l'un tient un ſiflet à ſept tuyaux, & l'autre un flageolet ; par le même.

Le onziéme & le douziéme, trois petits Satyres ; par le Gros.

Le treiziéme & le quatorziéme, trois Termes ; par Lerembert.

Outre ces quatorze Groupes, on en trouve encore quatre de chaque côtez de la demi-lune, qui eſt au bout de l'Allée que je viens de décrire.

Les deux premiers repréſentent une jeune fille & deux jeunes garçons, qui ſe jouent avec des poiſſons ; par Mazeline.

Le troiſiéme & le quatriéme, des enfans qui reviennent de la Chaſſe ; l'un ſemble ſonner du cors ; l'autre tient un arc d'une

main, & flatte un chien de l'autre; & le troisiéme porte un liévre sur ses épaules; par le même.

Le cinquiéme & le sixiéme semblent admirer l'eau qui tombe du Bassin qu'ils ont sur leurs têtes; par Buiret.

Le septiéme & le huitiéme, trois jeunes filles, dont l'une tient un perdreau qu'une de ses compagnes agasse; par le même.

FONTAINE DU DRAGON.

Dans cette même demi-lune on trouve la Fontaine du Dragon ou Serpent Pithon, qui selon la Fable s'étoit formé du limon que les eaux du Déluge laisserent sur la terre. Il fut tué par Apollon; ce qui donna lieu aux jeux Pithiens.

Ce Bassin a près de vingt toises de diametre. Le milieu est occupé par un Dragon qui jette de l'eau par plusieurs endroits, & dont le

principal jet s'éleve à l'ordinaire juſqu'à trente-trois pieds de haut ; & à la grande maniere, c'eſt-à-dire quand on le fait jouer pour le Roi, juſqu'à quatre-vingt-cinq pieds. Il eſt entouré de quatre Dauphins, & d'autant de Cygnes qui ſemblent nager autour de lui. Les Cygnes portent des petits Amours dont les uns ſont armez d'arcs & de flêches, & paroiſſent vouloir tirer ſur le Dragon ; & les autres ſemblent avoir peur, & ſe cachent le viſage avec leur mains. Le tout eſt de métail doré & de l'ouvrage de Gaſpard de Marſy.

BASSIN DE NEPTUNE.

La Piéce d'eau de Neptune vient immédiatement après. Elle eſt bordée par une tablette ornée de vingt-deux grands Vaſes de métail, enrichis de differens ornemens. Du milieu de chacun de ces

Vaſes, s'éleve un jet qui tombe dans un cheneau qui borde cette tablette, & duquel s'éleve auſſi un jet entre chaque Vaſe, ce qui fait en tout ſoixante-troisjets d'eau qui s'élevent à une hauteur ſurprenante. On a eu ſoin de mettre dans les angles de la tablette huit grandes Coquilles pour recevoir l'eau qui tombe des Vaſes qui ſont au-deſſus. Les Vaſes ſont des plus habiles Sculpteurs du Roi, & la piéce eſt du deſſein de le Nautre.

Ces deux piéces d'eau enſemble font un des plus beaux ſpectacles que l'on puiſſe voir. La deſcription la plus exacte ne le peindra jamais qu'imparfaitement, même à l'imagination la plus vive. Dans ce genre là, c'eſt le dernier effort de l'eſprit & du goût. Au-delà de cette piece d'eau, il y a trois Statues.

La premiere eſt du côté de Trianon, & repréſente Fauſtine. Cette Imperatrice étoit fille de l'Em-

pereur Antonin, femme de Marc-Aurele, & mere de l'Empereur Comode. Elle étoit extrémement coquette, & ne crut pas devoir borner ſes appas à faire le bonheur d'un mari Philoſophe, & de l'un des plus grands Empereurs qui ait jamais été. Elle ſe plongea dans des débauches qui ne firent point honneur à la Philoſophie de ſon mari, d'autant moins que pour excuſer l'indulgence qu'il avoit pour le libertinage de ſa femme, il répondit un jour qu'en répudiant Fauſtine, il faudroit lui rendre ſa dot, qui étoit l'Empire. Cette Statue a été copiée à Rome d'après l'antique; par Fremery.

La ſeconde eſt une Statue de la Renommée, qui écrit l'Hiſtoire de LOUIS LE GRAND. Elle tient de la main gauche une Médaille où eſt le Portrait de ce grand Roi. L'Hiſtoire eſt figurée par le Livre qui ſoutient cette Médaille, & qui

eſt ſoutenu par le Tems. Sous les pieds de la Renommée eſt l'Envie, qui de la main gauche la tire par la robe pour l'empêcher d'écrire ; & de la droite tient un cœur qu'elle déchire. Parmi les Trophées, on voit les Médailles d'Alexandre, de Ceſar, de Trajan, &c. Ce Groupe a été fait à Rome par Dominico Guidi d'après le deſſein de le Brun.

La troiſiéme eſt du côté de l'Etang. A ſes traits on reconnoit *Bérénice*. Elle tient de la main gauche un rouleau qu'elle éleve, & qui ſelon quelques Antiquaires, étoit une marque de commandement, & d'Empire, & c'eſt pour cette raiſon qu'on en voit dans les mains des Dieux & des Déeſſes, & dans celles des hommes & des femmes qui étoient au-deſſus des autres. Ce ſentiment me paroît le plus raiſonnable, quoi qu'en puiſſent dire d'autres Sçavans qui

prétendent que ces rouleaux ſont des *Agenda* du jour, ce qui ne me paroît nullement vraiſemblable, car un ſexe qui preſque toujours regne en badinant, ne s'embaraſſe gueres de tant de ſoins, & n'a d'autre *Agenda* que celui de ſes plaiſirs. Quoi qu'il en ſoit, *Bérénice* étoit fille d'Agrippa premier du nom, Roi de Judée. Elle fut d'abord fiancée à un certain Marc, fils d'Alexandre Lyſimaque Alabarcha; mais il mourut avant les Nôces. Peu de tems après elle épouſa ſon Oncle Herode, que l'Empereur Claude fit Roi de Chalcide à la priere d'Agrippa ſon frere & ſon beaupere tout enſemble. Elle n'avoit que ſeize ans quand ſon pere mourut, & n'en avoit guéres davantage quand elle devint veuve. Pendant ſa viduité elle ſe comporta ſi mal, qu'on la ſoupçonna d'entretenir un commerce inceſtueux avec Agrippa ſon frere.

Ces ſoupçons l'obligerent de ſe marier avec Polemon Roi de Cilicie, à condition qu'il embraſſeroit le Judaïſme; mais Berenice s'étant bientôt dégoutée de ce nouveau mari, le quitta pour aller chercher fortune ailleurs. Enfin pour n'être pas enveloppée dans la ruine de ſa Nation, elle alla trouver Veſpaſien & Titus, & mit ce dernier ſi bien dans ſes filets, que peu s'en fallut qu'elle ne devînt Impératrice. Cependant comme le peuple en murmuroit, Titus fut obligé pour appaiſer ſes Sujets, de la renvoyer, à condition que dès que ce premier torrent ſeroit paſſé, ils ſe reverroient. En effet elle revint quelque tems après; mais l'abſence avoit éteint la paſſion de Titus, qui ne voulut plus entendre parler d'elle. Cette figure a été copiée par Leſpingola, d'après l'Antique qui eſt à Rome.

L'on revient ſur ſes pas, & l'on remonte par l'Allée d'eau à la Fontaine de la Pyramide, où l'on continue à parcourir les Statues du Parc.

La premiere qu'on trouve en tournant, repréſente l'Hiver ſous la figure d'un vieillard qui tient un Vaſe plein de feu. Elle eſt de Girardon, & a été gravée par Jean Edelinck en 1680.

L'Eté ſous la figure de Cérès qui tient des épics de bled, par Hutinot, & a été gravée par Gerard Edelinck.

L'Amérique. Cette Partie du monde fut d'abord découverte par Chriſtophle Colomb Génois en 1492, & elle a reçu ſon nom d'Americ Veſpuce Florentin, qui y fut envoyé en 1497 par D. Emanuel Roi de Portugal. Elle eſt ici repréſentée ſous la figure d'une femme Maure, preſque nue, coëffée de plumes. Elle a un car-

quois ſur le dos, & l'arc à la main gauche : un Lezard qui reſſemble à un Crocodile, & une tête d'homme à ſes pieds. Toutes ces choſes contribuent à caracteriſer l'Amérique. Cette Statue eſt de Guerin.

L'Automne figurée par Bacchus couronné de raiſins, tenant de ſa main gauche une taſſe, & ayant des raiſins à ſes pieds. Cette Statue eſt de Regnaudin. Jean Edelinck la grava en 1679.

Le premier des cinq Termes, qui viennent enſuite, repréſente Ulyſſe Roi d'Ithaque. Il tient à la main une fleur que Mercure lui avoit donnée, & de laquelle il ſe ſervit fort utilement envers Circé. Cette célebre Enchantereſſe étoit fille du Soleil & de Perſeis. Elle épouſa un Roi des Sarmates qu'elle empoiſonna pour n'avoir point d'égal dans cette ſuprême dignité. Cette action revolta ſes Sujets à un tel point, qu'ils la chaſ-

ſerent. Elle alla demeurer ſur un Promontoire d'Italie,qu'on appella de ſon nom *Mons Circeus* , aujourd'hui *Monte Circello*. Ce fut là qu'elle changea en pourceaux les Compagnons d'Ulyſſe, & lui auroit fait le même parti , ſi conformément aux avis que Mercure lui avoit donnez, il ne ſe fût ſervi de cette fleur comme d'un préſervatif, & s'il n'eût menacé de la tuer, juſqu'à ce qu'elle lui offrît ſon amitié , & lui eût rendu ſes Compagnons en leur premiere forme. Elle eſt de Magnier.

Le ſecond Terme eſt Lyſias Orateur Grec. C'eſt le plus beau des cinq. Il a été fait par Dedieu.

Le troiſiéme repréſente Theophraſte. Ce Philoſophe étoit d'Ereſe Ville de l'Iſle de Leſbos, & fils d'un Foulon. Ariſtote fut ſi charmé de la douceur de ſon élocution, qu'il lui changea ſon nom de Tyrtame en celui d'Euphraſte,

c'eſt-à-dire, qui parle bien. Mais trouvant que ce nom ne répondoit pas à la haute eſtime qu'il avoit de ſon mérite, il l'appella Theophraſte, un homme dont le langage eſt divin. Les Pavots qu'il tient la tête en bas, marquent qu'il étoit ennemi du ſommeil, ſelon ſa maxime, que la plus forte dépenſe qu'on puiſſe faire, eſt celle du tems. Il mourut âgé de 107 ans ſelon S. Jerôme. Il eſt de Hutrel.

Le quatriéme eſt Iſocrate, grand Orateur & l'un des plus polis Ecrivains que la Grece ait jamais eu. Démoſthene étoit ſon éleve. Il mourut âgé de 106 ans. Il eſt de Granier.

Le cinquiéme repréſente Apollonius Précepteur de Marc-Aurele. L'Empereur Antonin le fit venir de Chalcis où il demeuroit, pour lui confier l'éducation de ce jeune Prince. Il eſt de Melo.

Le Poëme Paſtoral, ſous la fi-

gure d'une jeune Bergere couronnée de fleurs champêtres. Elle tient un ſiflet à ſept tuyaux & un bâton de Paſtre, & a la Panetiere au côté. Elle eſt de Granier, & gravée par Jean Edelinck.

La Terre ſous la figure d'une Femme couronnée de fleurs. Elle tient de la main gauche une corne d'abondance remplie de fleurs & de fruits, ce qui marque ſa fécondité. Elle a un Lion à ſes pieds qui la regarde. Cette Statue eſt de Maſſon. Gerard Edelinck la grava en 1681.

La Nuit, repréſentée par une Femme couronnée de Pavots, & dont la robe eſt ſemée d'étoiles. Elle tient de ſa main droite un Falot & a un Hibou à ſes pieds. Elle eſt de Raon.

L'Affrique. Cette Partie du Monde prend ſon nom d'Affer l'un des deſcendans d'Abraham, ſelon Joſeph ; ou ſelon Bochard,

du mot Arabe *Ferik*, qui ſignifie épi de bled, parce que l'Affrique eſt extrémement fertile en bled, ainſi qu'en autres choſes. Elle eſt ici ſous la figure d'une Femme qui a pour coëffure la peau d'une tête d'Elephant dont elle tient un bout de dent. Un Lion couché lui lêche le pied gauche, pour marquer qu'elle produit quantité de ces animaux. Elle eſt de Cornu & gravée par Gerard Audran en 1681.

L'Europe. Cette Partie du Monde prend ſon nom d'Europe fille d'Agenor Roi de Phénicie. Les Poëtes ont feint que cette belle fut enlevée par Jupiter transformé en Taureau; & qu'il la tranſporta dans l'Iſle de Crete. Elle fit d'abord la fâchée; mais Venus l'appaiſa bientôt, en lui remontrant les avantages qui lui en reviendroient, & en lui prédiſant qu'une partie du monde porteroit ſon nom:

Tua ſectus orbis
Nomina ducet. Horat.

Elle eſt ici ſous la figure d'une Femme qui tient de ſa main gauche un Ecu ſur lequel il y a un cheval, & l'on voit des Trophées d'armes à ſes pieds ; ce qui ſignifie qu'il y a toujours eu des ſujets qui ſe ſont diſtinguez par leur habileté dans les exercices & par leur valeur. Cette Statue eſt de l'ouvrage de Mazeline.

Le Midy, figuré par Venus qui a auprès d'elle un petit Amour qui s'éleve ſur le bout de ſes pieds pour arracher à ſa mere ce qu'elle fait ſemblant de ne vouloir pas lui donner. Cette Statue qui eſt de marbre de Paros *, eſt toute gracieuſe, & a été faite par Marſy. Jean Edelinck l'a gravée.

* Le Marbre de Paros prend ſon nom d'une Iſle de l'Archipel, que les Anciens appelloient Paros, & que nous appellons aujourd'hui Paris ou Pariſſa.

Le Soir ſous la figure de Diane qui porte un carquois, & a auprès d'elle une levrette élancée. Cette Statue eſt de Desjardins, & gravée par Gerard Edelinck.

L'Air, un des quatre Elemens, ſous la figure d'une Femme poſée ſur des nuées, portant pour ſymbole un Cameleon, animal qui, ſelon Pline, ne vit que d'air. Feu Mademoiſelle de Scudery qui en avoit eu deux chez elle pendant ſept mois, étoit auſſi de ce ſentiment; cependant Meſſieurs de l'Académie Royale des Sciences, qui paroiſſent avoir examiné de plus près ce qui regarde cet animal, croyent qu'il ſe nourrit de mouches & autres inſectes. La couleur naturelle du Camelon eſt cendrée; mais il en change ſelon que l'air qui l'environne eſt chaud ou froid. Pour n'avoir pas aſſez réfléchi ſur ce changement, des Naturaliſtes peu habiles ont écrit qu'il

prend la couleur des choſes ſur leſquelles il ſe trouve. On voit auſſi auprès de cette Statue un Aigle, celui de tous les Oiſeaux, qui s'éleve le plus haut. Cette figure eſt de le Hongre, & a été gravée par Jean Edelinck.

Le Mélancolique, un des quatre Tempéramens, ſous la figure d'un homme qui tient un Livre & une bourſe, & qui a un bandeau ſur la bouche; ce qui marque que ceux qui ſont de ce temperament aiment ordinairement l'étude, les biens & le ſilence. Cette Statue eſt de la Perdrix.

Antinoüs, que les Peintres appellent mal à propos *Lantin*, étoit né à Bythine, autrement Claudiopolis, Ville de Bythinie. Sa beauté inſpira tant d'amour à l'Empereur Hadrien, qu'en peu de tems la paſſion de ce Prince devint auſſi vive & effrenée, qu'elle étoit criminelle. Elle fut même à l'épreu-

ve de la mort : car Antinoüs étant tombé dans le Nil, & s'y étant noyé, ce Prince fit bâtir une Ville, & lui donna le nom d'Antinopolis, du nom de ſon mignon qu'il mit au nombre des Dieux, & auquel il fit rendre les honneurs les plus ſublimes. Sur quoi Prudence a dit d'une maniere ingénieuſe & piquante : Que le ſort du mignon d'Hadrien étoit plus heureux que celui du mignon de Jupiter, puiſque Antinoüs étoit à table, pendant que Ganimede verſoit à boire. Cette Statue à été faite par la Croix, d'après l'antique d'Antinoüs qui fut trouvée dans les Termes de l'Empereur Hadrien, ſous le Pontificat de Leon X. & qui eſt aujourd'hui à Belvedere.

Tigrane Roi d'Armenie. Il avoit épouſé Cleopatre fille de Mithridate Roi de Pont. Cette alliance l'engagea à prendre le parti de ſon beau-pere contre les Romains, &

fut cauſe de tous ſes malheurs ; car ſon armée fut défaite par Lucullus , & ce Roi ſe vit obligé de ſubir les conditions que les Romains voulurent lui preſcrire,dont la principale étoit de payer un tribut de ſix mille talens , &c. Tigrane eſt ici repréſenté ſous la figure d'un homme triſte , ayant les mains comme attachées. L'habit de cette figure eſt le même que celui des Daces & des Parthes. Son bonnet eſt recourbé comme le bonnet Phrygien , & comme ceux des Parthes. Elle a une tunique qui lui deſcend juſqu'aux genoux , de longues braies qui lui ſervent en même tems de haut & de bas-de-chauſſes , & une *Chlamyde* ou un manteau aſſez court. Cette Statue eſt de l'Eſpagnandel , & d'après l'antique qui eſt à Rome au Palais Farneſe.

Un jeune Faune qui joue de la flute. Cette Statue a été copiée

par Hutrel d'après l'antique qui eſt à Rome au Palais Borgheſe.

Bacchus, ſous la figure d'un jeune homme qui tient de ſa main droite une grape de raiſin, & de la gauche une peau qui en eſt pleine; du même côté eſt une Panthere. Cette Statue a été faite par Granier, d'après l'antique qui eſt à Rome au Palais Borgheſe.

Fauſtine repréſentée par une Cerès, qui tient des épics à ſa main. On croit que les Romains firent dreſſer une Statue à Fauſtine ſous la figure de Cerès, pour reconnoître l'obligation que lui avoient un grand nombre de jeunes filles ſans biens, que Fauſtine nourriſſoit & faiſoit élever dans une maiſon qu'elle avoit fondée pour cet uſage. Elle a été copiée par Regnaudin, d'après l'antique qui eſt à Rome au Palais Borgheſe.

Comode étoit fils de Marc-Aurele & de Fauſtine. Il étoit ſi affectionné

fectionné à la gloire d'Hercule, qu'il se faisoit appeller Hercule invincible, Pacificateur du genre humain ; & dans une Médaille Grecque qu'on avoit frapée pour le flater, on lit que l'Univers étoit heureux sous l'Empire de Comode. Sur la Monoye qu'il fit fraper, il se fit toujours représenter en Hercule & tel qu'il est ici, c'est-à-dire, ayant une peau de Lion pour draperie, & tenant la massue. Cette Statue est de Coustoux, d'après l'antique qui est au Vatican.

La Muse Uranie, figurée par une jeune femme qui regarde à droite, & tient une Lunette d'aproche d'une main, & de l'autre un papier roulé, sur lequel sont écrits les Signes du Zodiaque, pour marquer que cette Muse préside à l'Astronomie. Elle a été copiée d'après l'antique qui est au Capitole, par Frémery.

Ganimede, & Jupiter méta-

morphoſé en Aigle. Ils ſe careſſent mutuellement. Ce Groupe eſt l'ouvrage de Laviron, & d'après l'antique qui eſt au Palais de Medicis. Ganimede étoit fils de Tros Roi des Troyens. Comme c'étoit le plus beau de tous les hommes, les Poëtes ont feint qu'il fut enlevé par Jupiter, qui en étoit amoureux. Mais d'autres prétendent avec plus de vraiſemblance, qu'il fut enlevé par Tantale Roi de Lydie, dont les Troupes portoient un aigle ſur leurs drapeaux.

Vis-à-vis l'on voit la Nymphe à la Coquille. C'eſt une femme à demi couchée, & nonchalamment appuyée ſur ſa main gauche. Elle eſt vêtue d'une chemiſe mouillée qui eſt un peu collée ſur le plus beau corps qu'on puiſſe imaginer; & de ſa main droite elle tient une coquille dont elle puiſe de l'eau. Cette Statue a été copiée d'après l'antique qui eſt au Palais Borgheſe; par Coyzevox.

Enſuite on trouve cinq Termes.

Le premier repréſente Cerès couronnée de fleurs champêtres, dont elle tient auſſi une guirlande d'une main, & de l'autre une gerbe d'épics. Ce Terme eſt de Pouletier.

Le ſecond, c'eſt Diogene. Ce Philoſophe ſi fameux étoit né à Sinope Ville du Pont. Il en fut chaſſé pour le crime de fauſſe monoye, & ſe retira à Athénes, où il fut Diſciple d'Antiſthenes. Platon diſoit, en parlant de Diogene, que c'étoit un Socrate fou. Cependant Alexandre fut touché de ſes maniéres, & dit que s'il n'étoit Alexandre, il voudroit être Diogene. On ne convient pas trop ni du genre ni du tems de ſa mort. Saint Jérôme dit qu'il s'étrangla; & d'autres ont écrit qu'il mourut le même jour qu'Alexandre, dans la 113e Olympiade, âgé de quatre-vingt-dix ans. Ce Terme eſt de l'Eſpagnandel.

Le troiſiéme eſt un Faune couronné d'un pampre de vigne, chargé de feuilles & de raiſins. Il tient une grappe dont il fait ſortir du vin qu'il reçoit dans une taſſe ; par Houzeau.

Le quatriéme eſt une Bacchante tenant un tambour de Baſque. Elle eſt de Dedieu.

Le cinquiéme eſt Hercule qui tient des pommes dans ſa main gauche. Il a les attributs & la draperie qu'on lui donne ordinairement. Il eſt de Lecomte.

Un Groupe qui repréſente Cinna-Pétus & Arria ſa femme. Scribonien avoit ſoûlevé l'Illyrie contre l'Empereur Claude. Ce rebelle fut défait & tué ; Pétus qui s'étoit attaché à lui, fut pris, mené à Rome, & deſtiné à une mort certaine & infâme. Non ſeulement Arria ne voulut point lui ſurvivre, mais lui apprit même à mourir volontairement & ſans regret. Elle

prit un poignard qu'elle enfonça dans ſon ſein, & après l'avoir retiré tout ſanglant, le préſenta de la même main à ſon mari, & lui dit : Mon cher Pétus, ce coup ne me fait point de mal, je ne ſentirai que celui qui vous fera mourir. Ce Groupe eſt copié d'après l'antique qui eſt dans la Vigne Ludoviſio; par l'Eſpingnola.

Un grand Vaſe orné de fleurs, ainſi que celui qui eſt vis-à-vis. Il eſt de Herpin.

Perſée qui délivre Andromède. Cette infortunée Princeſſe étoit fille de Cephée Roi d'Ethiopie, & de Caſſiope, qui s'étant vantée d'être plus belle que Junon & les Néreïdes, fut punie en la perſonne de ſa fille, qui fut attachée à un Rocher ſur les côtes de Phénicie, & expoſée à un monſtre marin. Perſée fils de Jupiter & de Danaé, l'ayant vûe dans ce pitoyable état, fut épris de ſa beauté;

& touché de ſon malheur, il pétrifia le Monſtre en lui préſentant la tête de Méduſe : & après avoir délivré Androméde du péril qui la menaçoit, il l'épouſa.

Perſée eſt ici repréſenté, détachant Andromede ; & les petits Amours font aſſez connoître que la paſſion fut le motif de cette entrepriſe. Les aîles qu'on voit ſur la tête de Perſée, & celles qui ſont à ſes pieds, lui furent données par Mercure. Au reſte Mela * ſe trompe quand il dit que de ſon tems on voioit encore à Joppé les os du Dragon auquel Andromede avoit été expoſée. Il y avoit déja du tems que M. Scaurus les avoit fait tranſporter à Rome. Ce Groupe eſt du célebre Puget.

Un Vaſe de même deſſein que celui qui eſt vis-à-vis. Il eſt de Herpin.

La Fourberie, ſous la figure

* Mela liv. I. Ch. XI.

d'une femme qui regarde à droite, & qui tient d'une de ses mains un masque, & appuye la hanche sur un tronc d'arbre, au bas duquel est un Renard. Cette Statue a été faite par Lecomte, d'après le dessein de feu Mignard.

Un Jupiter antique trouvé à Smirne. Cette figure a été restaurée par Granier.

Un Vase de même dessein que celui qui est vis-à-vis. Il est de Barrois.

Un autre Vase de même que celui qui est à son opposite; par Drouilly.

L'Empereur Comode en Hercule. Afin que la ressemblance soit plus parfaite, il tient un petit enfant entre ses bras. Tout le monde sçait qu'Hercule portoit ainsi Hylas fils de Theodamas chef des Dryopes, & que ce cher enfant lui fut ravi par les Nymphes un jour qu'il puisoit de l'eau. Hercule

ne put l'oublier, & s'arrêta même en Mysie uniquement pour le chercher. Cette figure est de Jouvenet.

La Venus de Medicis, ainsi appellée, parce que l'antique d'après laquelle on l'a copiée, appartient au Prince de ce nom.

Cette Statue peut passer pour une parfaite imitation de la plus belle nature ; la tête est un peu panchée & tournée vers l'épaule gauche. La pudeur & la modestie sont peintes sur son visage avec un air de jeunesse, une fraîcheur & une beauté inexprimable. Le nom de l'Ouvrier à qui nous sommes redevables de l'Original de ce Chef-d'œuvre, est écrit sur la base, qui est de la même piéce de marbre que la Statue. On y lit une Inscription Greque, qui marque qu'elle a été faite par Cléomene *a* Athénien, fils d'Apollodore. Sur

a ΚΛΕΟΜΕΝΗΣ ΑΠΩΛΛΟΔΟΡΟΥ
ΑΘΕΝΑΙΟΣ ΕΠΩΕΣΕΝ.

quoi je ne ſçaurois aſſez admirer le peu de ſoin qu'ont la plûpart des Auteurs, de s'inſtruire ſur les faits qu'ils avancent. Un Ecrivain *a* célebre qui a été copié par pluſieurs autres, a fait une longue & ennuyeuſe digreſſion, ſuppoſant toujours que cette Venus étoit l'ouvrage de Praxitele. S'il avoit pris la peine de lire l'Inſcription qui eſt ſur la baſe, il auroit été deſabuſé. Cette copie eſt de l'ouvrage de Fremery.

Deux Vaſes de même deſſein de ceux qui ſont vis-à-vis. Ils ſont de Legeret & Arcis.

Cypariſſe qui careſſe un Cerf privé, qu'il aimoit. Il le tua dans la ſuite ſans y penſer, & voulut ſe faire mourir lui-même de regret: mais Apollon pour empêcher qu'il ne fût coupable de ſa propre mort, le métamorphoſa en Cyprès. Cette Statue qui eſt moderne, a été faite par Flamen.

* Gregorio Leti.

Artemiſe Reine de Carie & fille d'Hecatomne, ſœur & femme de Mauſole. Le Sculpteur a pris le moment qu'elle tient la coupe, & qu'elle eſt ſur le point d'avaler les cendres de ſon mari, lequel mourut ſans enfans après vingt-quatre années de régne, vers la fin de la 106ᵉ Olympiade. Voici comme Aulugelle raporte cette Hiſtoire *. *L'amour d'Artemiſe pour Mauſole ſon mari, paſſe tout ce que la Fable a jamais débité touchant les Amans : on a peine à croire que le cœur humain puiſſe jamais pouſſer la tendreſſe ſi loin. Mauſole étoit*, dit Ciceron, *Roi de Carie, ou ſelon quelques hiſtoriens Grecs, ſeulement Gouverneur ou Satrape d'une Province de Gréce. Il mourut entre les bras de ſa femme, qui fondoit en larmes, & étoit deſolée de cette cruelle ſéparation. On lui fit de magnifiques funerailles. Cependant le deuil d'Artemiſe ne ceſſoit point, la*

* Liv. 10. Chap. 18.

privation & l'abſence de ſon mari augmentoit ſes douleurs. L'amour inventif lui inſpira une choſe où elle eſperoit de trouver quelque ſoulagement : elle prit les cendres & les oſſemens de ſon mari qu'elle reduiſit en poudre, mêla le tout avec des aromates & des parfums, le fit infuſer dans de l'eau, & l'avala peu à peu, comme ſi elle eût voulu changer le corps de ſon mari en ſa propre ſubſtance.

Artemiſe ne s'en tint pas là, car elle fit bâtir dans Halycarnaſſe un Tombeau très-magnifique en l'honneur des mânes de ſon mari ; mais ce monument qui paſſa pour une des ſept Merveilles du monde, & qui a donné ſon nom aux Ouvrages de cette eſpece, ne fut achevé qu'après la mort d'Artémiſe qui mourut deux ans après Mauſole. Cette Statue fut commencée par le Févre, & finie par Desjardins.

Un Vaſe orné de branches de laurier & de chêne, avec le chifre du Roi; par Hardy.

Entre la grande Allée & le Baſſin d'Apollon, il y a une demi-lune ornée de huit Termes & de quelques Statues poſées ſymétriquement.

En deſcendant à main droite, on rencontre un grand Groupe qui repréſente Ariſtée qui lie Prothée. Ce dernier étoit fils de l'Océan & de Thétis, & né à Pallene, Ville d'Achaïe. Comme il prenoit toute ſorte de formes & de figures, les Latins l'appelloient *Vertumnus.* Il étoit Paſteur de Neptune, & gardoit ſes Veaux marins. C'eſt pour cette raiſon qu'on en voit ici deux & un bâton de Berger. Ce Groupe qui eſt de Slodtz, eſt d'un ſeul bloc de marbre, de huit pieds de haut, de ſept de long, & de cinq de large. Il a été fini & mis en place l'an 1723.

En continuant toujours on trouve quatre Termes.

Le premier repréſente Sirinx qui porte des roſeaux, parce que ſelon la Fable, cette Nymphe fut métamorphoſée en roſeau, & échapa par là aux pourſuites du Dieu Pan. Cette figure a été faite par Maziére.

Le ſecond eſt Jupiter; par Clairion.

Le troiſiéme, Junon; par le même.

Le quatriéme, Vertumne Dieu du Printemps. Il devint amoureux de Pomone Déeſſe des Jardins, & prit toute ſorte de formes pour lui plaire; mais ce ne fut que ſous celle d'une vieille qu'il la perſuada en lui faiſant des contes d'amans punis pour leur ingratitude. Ce Terme a été fait par le Hongre.

Un Sénateur. Il a auprès de lui un petit coffre appellé *Scrinium*, qui fermoit à la clef, & où les Ro-

mains enfermoient leurs papiers les plus précieux. Cette Statue fut trouvée à Langres ; mais elle étoit ſans tête : heureuſement il s'en trouva une chez M. de la Vrilliere qui lui convient parfaitement. Je n'oſerois pourtant aſſurer que ce ſoit celle de cette Statue.

BASSIN D'APOLLON.

On trouve ici le Baſſin d'Apollon. C'eſt un quarré long dont les faces ſont arrondies ; il peut avoir ſoixante toiſes en un ſens, & quarante-cinq de l'autre. Apollon en occupe le milieu. Ce Dieu eſt ſur ſon Char tiré par quatre Courſiers, & eſt environné de Tritons, de Baleines & de Dauphins. Le Groupe & les accompagnemens ſont de métail & de l'ouvrage de Baptiſte Tuby, d'après les deſſeins de le Brun. La groſſe gerbe de ce Baſſin s'éleve à cinquante

ſept pieds, & les deux petites à quarante-ſept.

Le long des Paliſſades de Charmille qui ſont entre le baſſin d'Apollon & le Canal, il y a douze Statues, ſix de chaque côté.

La premiere des ſix qui ſont à droite, repréſente Auguſte petit neveu de Ceſar. Il commença à regner l'an du monde 3761, & mourut à Nole le 19 d'Août l'an 57 de ſon régne, & le 14 de l'Ere Chrétienne. Cette Statue eſt antique & très-belle.

La ſeconde eſt Orphée ſous la figure d'un homme qui joue du violon, & qui a le chien Cerbere à ſes pieds. Elle eſt moderne, & eſt de Franqueville.

La troiſiéme eſt un Apollon, antique.

La quatriéme eſt une femme qui repréſente l'Abondance. Elle eſt antique.

La cinquiéme eſt Antinoüs. Elle

eſt antique & reſtaurée.

La ſixiéme eſt Titus. Elle eſt antique. Cet Empereur eſt ici dans la même attitude & avec les mêmes attributs de la Statue qui eſt de l'autre côté.

Avant que de parler des Statues qui ſont vis-à-vis de celles dont je viens de parler, il faut dire quelque choſe du grand Canal qui eſt en face de l'Allée principale.

A la tête de ce Canal on trouve une Piéce d'eau de figure octogone, laquelle a ſoixante-dix toiſes de diamêtre, & dont quatre côtez ſont tirez en ligne circulaire, trois autres en ligne droite, & le huitiéme ſe joint au Canal.

Dans deux des angles de cette piece, il y a deux Chevaux marins, ſur chacun deſquels il y a un Triton. Ces Groupes ſont de métail, & ont été faits par Baptiſte Tuby, d'après le deſſein de le Brun.

Le grand Canal.

Le grand Canal a trente-deux toiſes de large, ſur huit cens toiſes de long, en y comprenant les deux Piéces d'eau. Vers le milieu il eſt traverſé par un autre Canal d'environ cinq cens vingt toiſes de long, dont les deux bras conduiſent à Trianon & à la Ménagerie.

A l'extrémité du grànd Canal il y a encore une autre Piéce d'eau, laquelle eſt de beaucoup plus grande que celle qui eſt à la tête, puiſqu'elle a deux cens toiſes de long, ſur cent toiſes de large.

Revenons aux figures qu'on trouve de l'autre-côté de la demi-lune en remontant vers le Château.

La premiére repréſente un Sénateur : Elle eſt antique, & étoit autrefois dans la Galerie du Château.

La ſeconde eſt Agrippine fille

de Germanicus & d'Agrippine. Elle fut mariée en premieres nôces avec Domitius Ahenobardus, dont elle eut Neron ; en secondes, avec Crispus Passienus Orateur, qui avoit été deux fois Consul ; & en troisiémes nôces, avec l'Empereur Claude, qui adopta Neron au préjudice de Britannicus son propre fils. Agrippine mourut le 6 de Juin de l'an de grace 59, son fils l'ayant fait poignarder. Cette Statue est antique, & de marbre de Paros.

La troisiéme est une Junon antique qui fut trouvée à Smirne. Junon selon la Fable étoit fille de Saturne & de Rhée, sœur & femme de Jupiter. Ils vivoient si mal ensemble, qu'enfin ils firent divorce. Cette circonstance étoit de mauvais augure, & devoit empêcher les Païens de donner à cette Déesse l'emploi de présider sur les mariages.

La quatriéme eſt une Victoire qui étoit autrefois dans la Gallerie du Château ; elle eſt antique.

La cinquiéme repréſente Titus Empereur Romain & fils de Veſpaſien. Sa cotte d'armes eſt remarquable par les deux Anges & le Chandelier à ſept branches qu'on y voit en bas relief : ce furent les ornemens de ſon triomphe quand il vint à Rome après la priſe de Jeruſalem. Cette Statue eſt antique.

La ſixiéme eſt un Hercule antique.

La ſeptiéme eſt celle de Brutus, qui ſe vantoit que l'amour de la patrie & de la liberté lui avoit été tranſmis avec le ſang de ſes Ancêtres, & qui ſous ce beau prétexte conſpira contre Ceſar ſon bienfaicteur.

Quatre Termes auſſi de marbre blanc.

Le premier eſt Pomone, la

quelle eſt vis-à-vis de Vertumne. Elle a été faite par le Hongre.

Le ſecond eſt un Bacchus, qui porte des raiſins; par Raon.

Le troiſiéme, c'eſt le Printems; par Arcis & Maziere. On voit ici des guirlandes de fleurs d'une beauté ſinguliere.

Le quatriéme, c'eſt le Dieu Pan qui porte une peau de Panthere, tient un ſiflet d'une main, & un bâton de paſtre de l'autre. Pan étoit fils de Mercure, & étoit particuliérement adoré des Arcadiens. C'étoit auſſi à ſon honneur que les Romains célébroient les Lupercales. Ce Dieu excelloit à jouer de la flute, & crut par là égaler l'harmonie de la lyre d'Apollon. Mydas Roi de Phrygie voulut en être l'Arbitre, & décida en faveur de Pan. Apollon pour punir ce Roi de ſon mauvais goût, lui donna des oreilles d'Aſne. Il eſt de Maziere.

Un grand Groupe qui repréſente Ino & Mélicerte. Ces deux figures ſont très-gracieuſes, & les draperies en ſont legeres, & parfaitement bien jettées. Ce Groupe eſt de Granier.

Un Vaſe orné de branches de laurier & de chêne, avec le chifre du Roi; par Hardy.

Achille dans le moment qu'il eſt reconnu par Ulyſſe. Il étoit fils de Pelée & de Thétis. Cette derniere ayant appris que ſi ſon fils alloit au ſiége de Troye, il n'en reviendroit point, & que cependant cette Ville ne ſeroit jamais priſe ſans lui, elle le déguiſa en fille, & le fit élever parmi les femmes de la Cour de Lycomedes Roi de l'Iſle de Scyros. Mais Calchas découvrit aux Grecs le lieu où il étoit, & auſſitôt ils députerent Ulyſſe qui préſenta aux femmes de la Cour des bijoux & des armes. Achille ſe jetta auſſitôt ſur les armes, &

donna lieu par là à Ulysse de le démêler. Il alla au siége de Troye; & y fut tué par Pâris d'une flêche qui lui perça le talon ; c'étoit le seul endroit que sa mere n'avoit pas trempé dans les eaux du Styx ; si elle avoit eu la précaution de le prendre par un talon, après l'avoir tenu par l'autre, il auroit été absolument invulnérable *. D'autres assurent le contraire , & prétendent qu'il reçut des blessures en plusieurs endroits de son corps. Cette Statue a été faite par Vigier.

Une Amazone sous la figure d'une femme qui tient une hache d'armes. Les Amazones étoient des femmes guerrieres , sur le compte desquelles on a débité bien des Fables. Par exemple , il est constant que c'en est une de dire qu'elles se faisoient brûler la

* Dictis de Crete liv. 2. Darès & Eustath. sur le 11. Livre de l'Odyssée.

mammelle gauche. Toutes les Statues antiques d'Amazones ont la gorge comme celle qui donne lieu à cet article ; & celle-ci l'a comme les autres Statues de femmes. Elles habitoient dans la Cappadoce ; & Themiſcire étoit la Capitale de leur Etat. Cette figure eſt belle, & a été copiée d'après l'antique, par Buret.

Un Vaſe de marbre blanc uni ; par Joly.

Un autre Vaſe orné de fleurs de Soleil, par Slodtz.

Didon épouſe de Sichée, après que ce Prince eut été aſſaſſiné par Pigmalion frere de cette Reine, ſe retira en Afrique, où elle bâtit Carthage. Dans la ſuite elle ſe fit mourir, parce qu'Enée l'avoit quittée, ou pour ne point épouſer Hiarbas Roi des Getules. Ses avantures donnerent lieu à Auſonne de faire de jolis Vers qui ont été heureuſement traduits en notre

Langue par les quatre ſuivans.

Pauvre Didon, où t'a reduite
De tes Maris le triſte ſort ?
L'un en mourant cauſe ta fuite ,
L'autre en fuyant cauſe ta mort.

Cette Statue eſt de l'ouvrage de Pouletier.

Un Faune qui porte un Chevreuil ſur ſes épaules. Cette Statue a été copiée par Flamen d'après l'antique qui étoit dans le Palais de la Reine Chriſtine à Rome.

Un Vaſe orné de pampres de lierre, par de Melo.

Un autre orné de cornes d'abondance ; par Rayol.

Venus ſortant du bain , ſous la figure d'une femme qui ſoûtient une draperie qui lui couvre la moitié du corps , &c. Elle a été faite par le Gros, d'après le Torſe qui eſt à Richelieu.

La Fidelité qui tient un cœur à ſa main, & a un chien à ſes pieds; par le Févre.

Un

Un Vaſe de marbre blanc orné de fleurs de lys ; par Pouletier.

Un Groupe de marbre blanc qui repréſente Milon Crotoniate, Athlete d'une force extraordinaire, qui vivoit vers l'an de Rome 242. Il porta un Taureau ſur ſes épaules aux Jeux Olympiques, & le tua d'un coup de poing. Il ceignoit ſa tête d'une groſſe corde ; & retenant ſon haleine, ſes veines ſe gonfloient ſi fort, qu'elles rompoient la corde. Enfin il voulut un jour ſéparer en deux un tronc de chêne qu'on avoit déja fendu ; mais les coins étant tombez par l'effort que fit Milon, le chêne ſe remit & lui ſerra tellement la main, que ne pouvant la retirer, il fut obligé de reſter là, & fut dévoré par un Lion.

Ce Groupe eſt de feu Puget de Marſeille, Sculpteur célebre, qui en ſe jouant du ciſeau & du marbre ſembloit animer ſes figures, &

leur donner cette vie & ces passions qui raprochent si fort l'art de la nature.

Un Vase orné de fleurs champêtres ; par Harpin.

Un Groupe de marbre blanc. C'est Castor & Pollux. Ils étoient fils de Léda femme de Tyndare Roi de Laconie. Elle fut passionnément aimée de Jupiter, qui se métamorphosa en Cygne pour avoir de ses faveurs. Léda accoucha de deux œufs : de celui qu'elle eut de Jupiter, sortirent Pollux & Hélene ; & de celui de Tyndare, Castor & Clytemnestre. La différence de la condition des peres, en mit aussi dans celle des enfans. Pollux fils de Jupiter fut immortel, mais Castor fils de Tyndare fut tué par Lyncée. Ils furent l'un & l'autre mis au nombre des Dieux indigêtes. Ces deux Freres furent d'un courage surprenant, & liez d'une si parfaite amitié,

que Pollux demanda à ſon Pere Jupiter, que Caſtor fût auſſi immortel : mais ce Dieu l'ayant refuſé, il en obtint la permiſſion de partager avec lui ſon immortalité. Au reſte, ils étoient ſi reſſemblans l'un à l'autre, qu'Apollon dit à Mercure, dans les Dialogues de Lucien, qu'il s'y trompoit toujours, & le prie de lui apprendre à les diſtinguer. Ils furent de l'expédition des Argonautes ; & pendant une affreuſe tempête, Orphée ayant fait un vœu aux Dieux de la Samothrace, elle ceſſa, & deux feux céleſtes parurent ſur la tête de Caſtor & de Pollux. Ces deux freres ſont ici repréſentez faiſant un Sacrifice à la Terre, cette mere commune des Dieux & des hommes. Pollux tient l'encens de la main droite, & de la gauche s'appuye tendrement ſur Caſtor. Ce dernier allume du feu ſur un Autel antique, avec une torche

qu'il a à ſa main droite , & de la gauche en tient une autre qu'il a poſée ſur l'épaule. La Terre eſt dans un coin ſous la figure d'une femme qui a une couronne murale ſur la tête, *comme étant le ſolide appuy des Villes.* Elle tient un œuf dans ſa main ,pour ſignifier qu'elle eſt le principe de toutes choſes ; ou peutêtre pour déſigner Caſtor & Pollux, qui étoient ſortis d'un œuf, encore plus ſenſiblement que les autres hommes. C'eſt Coyzevox qui a copié ce Groupe d'après un marbre Romain antique, mais en homme qui en ſort heureuſement , & qui ſçait rendre ſes copies plus parfaites que les originaux.

Cinq Termes qui repréſentent:

Le premier, le fleuve Acheloüs qui prit la figure d'un Taureau pour diſputer à Hercule la poſſeſſion de Déjanire. Il a été fait par Maziére.

Le ſecond, Pandore. Ce fut ſelon la Fable, la premiere de toutes les femmes. Vulcain la forma d'un peu de terre détrempée; les Dieux l'animerent enſuite, & lui donnerent à l'envi tout ce qu'ils avoient de plus précieux : Venus, ſa beauté ; Minerve, ſa ſageſſe ; Apollon, l'harmonie de ſa voix; Junon, ſes richeſſes: & cet aſſemblage de perfections lui fit donner le nom de Pandore, qui en Grec ſignifie * *Tout don*. Jupiter irrité contre Promethée, qui avoit fait l'homme, & dérobé le feu du Ciel, fit préſent à Pandore d'une boëte qu'Epimethée fils de Japhet frere de Promethée & amant de Pandore ouvrit, & de laquelle ſortit ce nombre preſque infini de peines & de miſeres, qui depuis ce tems-là ont ſi fort affligé les hommes. Ce terme eſt de le Gros, d'après le deſſein de Mignard.

* Παν δῶρον.

Le troiſiéme repréſente Mercure fils de Jupiter, & de Maia fille d'Atlas. Il a pris ſon nom du commerce auquel on a feint qu'il préſidoit, *à mercibus* : c'eſt pourquoi il tient ici de ſa main gauche une bourſe, & de l'autre un Caducée. Il a été fait par Vancleve.

Le quatriéme, Platon qui tient la Médaille de Socrate ſon Maître, & qui a une flamme ſur la tête, pour marquer la ſupériorité & l'élévation de ſon génie ; par Rayol.

Le cinquiéme, c'eſt Circé, dont j'ai déja fait l'Hiſtoire. Il eſt de Magnier.

Le Mirmillon * ou Gladiateur mourant. Par un mélange ingénieux de la vie & de la mort, le Sculpteur a admirablement bien exprimé l'état d'un Athlete, qui

* On appelloit *Mirmillons* les Gladiateurs armez à la Gauloiſe, qui combatoient ordinairement contre les Gladiateurs qu'on nommoit *Rétiaires*.

ſemble n'avoir de vie qu'autant qu'il en faut pour faire ſentir que c'eſt un homme qui ſe meurt ; les forces lui manquent, ſes yeux ſont éteints, & il ſemble que ſon ame ſoit ſur ſes lévres prête à s'envoler. On a cru ſans fondement que c'étoit le Gladiateur pour lequel Fauſtine fut ſi paſſionnée, & que Marc-Antonin ſon mari fit mourir ; mais ſon attitude dit poſitivement le contraire. C'eſt un homme qui vient de combattre, & qui meurt d'épuiſement & de ſes bleſſures. Cette Statue eſt de l'ouvrage de Moſnier, d'après l'antique qui étoit autrefois à la Vigne Ludoviſio, & qui eſt aujourd'hui dans le Palais du Prince Dom Livio Odeſcalchi, qui l'a achetée.

En ſuivant la rampe la plus proche, on trouve:

Apollon Pithien ſous la figure d'un homme qui a un carquois & des flêches, & le bras étendu com-

me s'il vouloit tirer de l'arc. Selon les myſtiques, l'arc ſignifie le diſque du corps du Soleil, & les flêches marquent les rayons qui en ſortent. Cette Statue eſt de Mazeline, d'après l'antique qui eſt au Vatican.

Uranie, la Muſe de l'Aſtrologie. Elle tient d'une main une lunette d'aproche, & de l'autre un papier roulé ſur lequel les Signes du Zodiaque ſont marquez. Elle eſt de Carlier d'après l'antique qui eſt ſur l'eſcalier du Capitole.

Mercure; par de Melo, d'après l'antique qui eſt à la Vigne Ludoviſio. Ce Dieu eſt ici appuyé ſur un tronc d'arbre, & tient une bourſe d'une main, & de l'autre un rouleau qu'on met ordinairement pour déſigner des Legiſlateurs, des Magiſtrats ou des Philoſophes; des gens de Lettres, ou ceux qui ont inventé quelque Art ou quelque Science. On dit

que Mercure eſt l'inventeur des Lettres, de l'Eloquence, de la Muſique, & de la Géometrie ; en voilà beaucoup plus qu'il n'en faut pour mériter le rouleau qu'il tient d'une de ſes mains. Cette Statue a encore cela de particulier, que Mercure n'a point d'aîles aux pieds, & qu'il n'en a qu'à ſon pétaſe.

Antinoüs, d'après l'antique qui eſt à Belvedere ; par le Gros.

Le vieux Silene qui tient Bacchus entre ſes bras, & qui eſt appuyé ſur un tronc d'arbre. Elle eſt de Maziere, & d'après l'antique qui eſt au Palais Borgheſe.

Venus Callypiga, c'eſt-à-dire aux belles feſſes, parce qu'on lui avoit dédié un Temple ſous ce titre-là. En voici l'occaſion. Un Payïſan avoit deux filles, dont la beauté faiſoit beaucoup de bruit : elles diſputoient un jour dans la rue à qui auroit les plus belles feſſes, & prirent pour Juge de leur

differend un jeune homme de Sy-
racuſe qui paſſoit par là. Après avoir ſuffiſamment déliberé, il décida en faveur de l'aînée, & en même tems lui donna ſon cœur.

Etant de retour à la Ville avec cette paſſion dans l'ame *, il raconta à ſon jeune frere ce qui lui étoit arrivé; celui-ci part inceſſamment, & à peine eut-il vû ces deux beautez, qu'il devint amoureux de la cadette. Le pere de ces deux jeunes hommes eut beau leur remontrer qu'ils pouvoient prétendre à des engagemens qui leur feroient plus d'honneur, ils furent inflexibles, & il fut obligé de conſentir que ſes enfans les épouſaſſent. Cercidas dans quelques-uns de ſes Vers ïambes, rapporte que depuis les Habitans de Syracuſe appellerent ces deux femmes, *aux belles feſſes*, & que par reconnoiſ-

* Athenée Liv. 12. ſur la fin : cet endroit n'a pas été bien traduit par Coſtat.

ſance elles firent bâtir un Temple à Venus ſous ce nom-là. Cette figure eſt très-belle ; & a été copiée d'après l'antique, par Clairion.

Tiridate Prince de la maiſon des Arſacides, fut fait Roi d'Arménie par ſon frere Vologeſe Roi des Parthes, & fut vaincu pluſieurs fois par Corbullon : ce qui l'obligea de ſe rendre à Neron qui lui remit ſes Etats avec beaucoup de faſte & d'éclat. Cette Statue a été copiée d'après l'antique qui eſt au Palais Farneſe, par André. Parmi le grand nombre de Statues antiques & modernes qui décorent les Maiſons Roiales de France, celle-ci a cela de particulier, que le Sculpteur y a mis deux pierres fines de couleur pour former les prunelles *: un homme d'eſprit, & qui a beaucoup de goût pour les Arts, a fort bien remar-

* M. Titon du Tillet, dans l'explication du Parnaſſe François.

qué que les Sculpteurs anciens n'ont marqué que très-rarement les prunelles de leurs Statues, parce que le globe de l'œil uni, & ſans aucun trait ou cavité, a quelque choſe de plus tendre & de plus coulant. Ils enchaſſoient quelquefois des pierres de couleur dans le milieu du globe de l'œil, mais ce n'étoit qu'aux petites figures, telles que celles des Dieux Pénates, & autres figures placées dans l'interieur de leurs maiſons. Ils avoient même pour cela des Sculpteurs particuliers, qu'on appelloit *Statuarii ocellarii.* Les Sculpteurs modernes mettent quelquefois des yeux d'émail à des têtes faites de compoſition, ou à celles de marbre noir qui repréſentent des Maures & Mauresques, & cela ne convient qu'à de pareils ouvrages. Il eſt donc mal aiſé de deviner la raiſon pour laquelle *André* a mis deux pierres de couleur aux yeux de cette figure.

Le Feu, l'un des quatre Elémens, ſous la figure d'une femme qui porte pour ſymbole un Vaſe plein de feu, & qui a à ſes pieds une Salamandre, autre ſymbole de cet Elément. C'eſt une eſpece de Lezard de couleur noire, taché de jaune; ſa tête & ſon ventre ſont plus gros que ceux du Lezard ordinaire, & ſa queue eſt plus courte. Comme cet animal eſt rempli d'une ſubſtance viſqueuſe, le feu eſt plus longtemps, & a plus de peine à agir ſur lui que ſur les autres; ce qui avoit fait croire aux Anciens que la Salamandre vivoit dans le feu. On en trouve en Allemagne & en Normandie. Cette Statue eſt de l'ouvrage de Dozier, d'après le deſſein de le Brun.

Le Poëme Lyrique, tenant une Lyre; & ayant le pied droit ſur un Roc, par Baptiſte Tuby, d'après le deſſein de le Brun.

Le Point du jour, qui a pour

ſymbole une étoile ſur ſa tête, & un Coq à ſes pieds; par Balthaſar de Marſy, d'après le deſſein de le Brun. Gerard Audran la grava en 1681.

Le Printems qui porte un panier rempli de fleurs. Elle eſt de Magnier, d'après le Brun; gravée par Gerard Edelink.

L'Eau ſous la figure d'une femme qui tient une Urne, & qui a un Dauphin à ſes pieds. Ce ſont là ſes ſymboles. Elle eſt de le Gros, d'après le Brun.

Sur l'angle de la Baluſtrade qui regne le long du Parterre des fleurs du côté du Boſquet appellé la Salle du Bal, on trouve une figure couchée, qui repréſente Cleopatre fille de Ptolomée ſurnommé Auletes, Roi d'Egypte, ſœur & épouſe de Ptolomée fils du précédent. Elle épouſa Marc-Antoine en ſecondes nôces, & après que la Flotte de ce Général eut été défaite

à Actium l'an du monde 3974, & qu'il se fut donné la mort, elle ne voulut point lui survivre, & se fit piquer au bras par un aspic. Cléopatre n'avoit que 38 ans, dont elle en avoit regné 22; sçavoir huit avec ses freres, & quatorze toute seule. Cette Statue est de Vancleve, d'après l'antique qui est à Rome, dans la Cour du Palais de Belvedere.

PARTERRE DES FLEURS.

Assez près de là est un Parterre à l'Angloise; c'est-à-dire, de broderie mêlée de plates bandes & enroulemens de gazon. On l'appelle le Parterre des Fleurs.

Le principal Perron par lequel on y descend, est orné dans les angles de deux Sphinx de marbre blanc, qui portent chacun un enfant de bronze. Le Sphinx est un monstre chimérique ainsi nom-

mé d'un mot Grec qui ſignifie *embarraſſer* ; par ce que les Poëtes ont feint qu'il propoſoit des Enigmes, & qu'il dévoroit ceux qui ne pouvoient pas les expliquer. Enfin Oedipe en vint à bout, & ce prétendu animal en eut tant de regret, qu'il ſe précipita du haut d'un Rocher. *Victa cadit Sphynx.*

Une femme appellée Sphynge, qui étoit bâtarde de la Famille Roiale de Thebes, a donné lieu à cette Fable. S'étant miſe à la tête d'une troupe de Voleurs, elle tenoit les chemins aſſiegez, attiroit les paſſans dans les embuſcades qu'elle leur dreſſoit, & les amenoit par des détours infinis dans des rochers affreux, où elle avoit établi ſa demeure : Oedipe la ſurprit & délivra le payïs de ce monſtre ; car ne pouvant échaper de ſes mains, elle ſe tua.

Sur quatre autres Perrons qui ſont aux angles de ce Parterre,

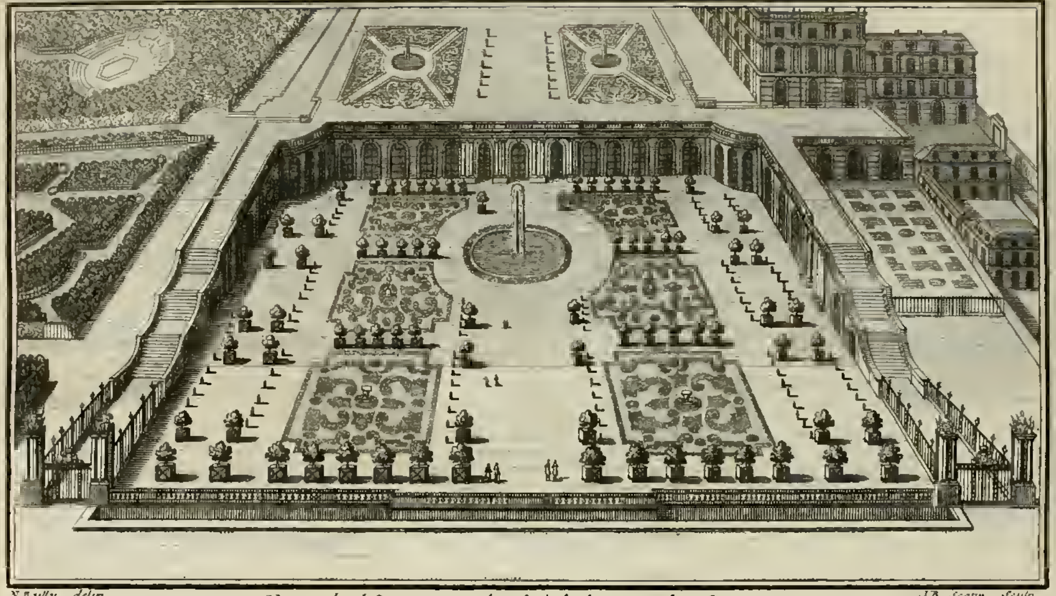
on voit huit Vaſes de marbre blanc poſez ſur des piédeſtaux de marbre blanc veiné. Les deux qui ſont ſur le Perron qui eſt vis-à-vis l'Appartement de Madame la Ducheſſe, ſont ornez de bas-reliefs qui repréſentent, l'un Numa Pompilius, qui après avoir inſtitué les Veſtales, leur confie la garde du feu ſacré, & l'autre un ſacrifice à Bacchus. Les deux qui ſont vis-à-vis de l'Appartement de Mademoiſelle de Charolois, ont pluſieurs ornemens & de petits Termes portant des guirlandes pour anſes. Des quatre qui ſont au Couchant, les deux qui ſont près de l'Orangerie ont dans les corps des Trophées d'armes, & ſont fort proprement travaillez de même que les précédens. Ils ſont tous ſix de Bertin. Enfin les deux qui ſont du côté du Parterre d'eau, ont été ſculptez d'une maniere ſimple & belle, par Tuby & Hulot.

La Tablette de ce Parterre est encore ornée de deux Vases de bronze d'un fort beau travail. Ils ont été fondus par Duval, d'après les desseins de Ballin.

PARTERRE DE L'ORANGERIE.

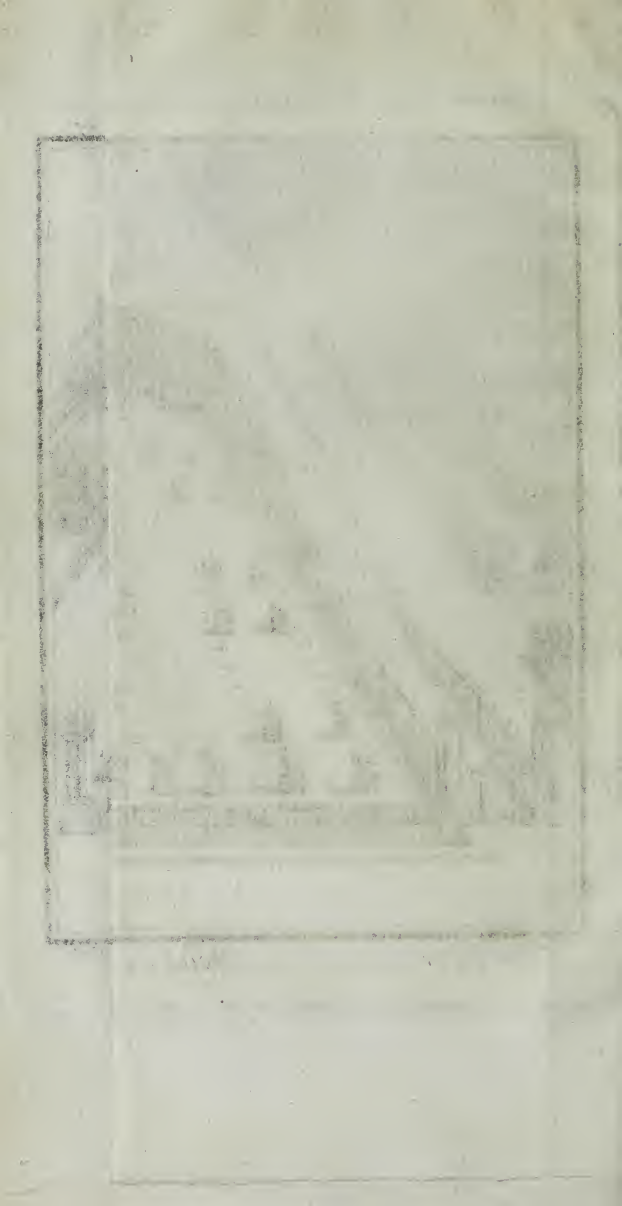
On descend dans le Parterre de l'Orangerie par deux rampes d'une magnificence qu'on ne peut que difficilement exprimer. Elles ont chacune dix toises de large, & sont interrompues par deux palliers.

Ce Parterre consiste en six grands compartimens de gazon avec enroulemens, & un grand Bassin au milieu, d'où s'éleve une Gerbe de quarante pieds de haut: Il est fermé par une balustrade sur un mur en talus qui fait l'un des côtez d'un petit canal. Les deux entrées principales n'ont que la largeur des marges, & sont ornées



N Bailly delin. *Veuë de l'Orangerie du côté de la piece des Suisses* J.B. Scotin Sculp.

chez Delaulne



de deux trumeaux, dont chacun eſt décoré de deux colonnes d'ordre Toſcan, & porte un Groupe de figures de pierre. Les deux qui ſont du côté de la Ménagerie, ſont Venus & Adonis, Zephire & Flore. Cette derniere, ſelon Varron, étoit la Déeſſe des fleurs, & une des Divinitez des Sabins. Son culte fut reçu à Rome, lorſqu'ils ne firent plus qu'un peuple avec les Romains. Ovide dit que Flore étoit une Nymphe auparavant appellée Chloris, qu'elle fut mariée au vent Zephire, & reçut de ſon mari une puiſſance abſolue ſur les fleurs. Lactance au contraire, aſſure que Flore étoit une Courtiſanne qui ayant amaſſé des richeſſes immenſes, les laiſſa en mourant au peuple Romain, à condition qu'on célébreroit ſon jour natal; mais que le Senat honteux de rendre des honneurs ſi extraordinaires à une Courtiſanne, pu-

blia que c'étoit la Déeſſe des fleurs; & qu'il falloit ſe la rendre favorable par des jeux, afin que la récolte fût bonne. Le témoignage de Lactance ſur un fait auſſi ancien, n'eſt nullement comparable à celui de Varron, le plus ſçavant des Romains du tems de Ceſar.

Les Jeux Floraux ne commencerent à être célebrez à Rome que l'an 513 de la fondation de cette Ville, & ils ne le furent tous les ans que depuis l'an 580. Ils ſont tous gracieux, & ont eté faits par Lecomte. Les deux qui ſont du côté de Verſailles repréſentent l'Aurore & Céphale, Vertumne & Pomone; ils ſont de le Gros.

L'eſpace qui eſt entre ces principales Portes & les Rampes, eſt fermé par des Grilles de fer entretenues par des piliers de pierre, qui portent des paniers remplis de fleurs, qui ont été faits par Pinot.

La Serrurerie eſt ici avec les

mêmes ornemens & la même dorure que dans les Cours du Château.

Pendant la belle saison ce Parterre paroît une Forest d'Orangers, de Myrthes, de Lauriers, &c. Les Orangers y sont si beaux qu'ils ne cedent nullement à ceux des payis les plus chauds, & qu'on ne comprend qu'à peine comment on peut les conserver dans des caisses ; & pour les Myrthes & les Lauriers, avec les avantages de la vieillesse, ils sont aussi verds & aussi frais que s'ils ne faisoient que de naître.

Ce n'étoient pas là tous les ornemens de ce charmant Parterre, on y trouvoit autrefois plusieurs Vases & plusieurs Figures ; le tout de marbre blanc.

Des deux Vases ornez d'un pampre de vigne, & qui font face à la Piece d'eau des Suisses : celui qui est à main droite, est de

Buiret ; & celui qui eſt à gauche, de Raon.

Un Groupe de figures. C'étoit l'enlévement de Cybelle par Saturne ſous la figure du Temps. Cerès eſt à ſes pieds appuyée ſur un Lion, ſymbole de la Terre ; par Regnaudin.

Un autre Groupe. C'étoit l'enlévement de la Nymphe Orythie, Fille d'Erictée Roi d'Athenes, par le vent Borrée. Ce Groupe eſt fort beau. Gaſpard de Marſy étant mort avant qu'il fût entiérement fini, Anſelme Flamen, l'un de ſes Eleves, l'acheva.

Deux Vaſes ornez d'un Feſton de fleurs. L'un eſt de Robert, & l'autre de le Gros. De tous ces Ouvrages de Sculpture, il ne reſte plus ici que les deux Vaſes qui font face à la Piéce d'eau des Suiſſes.

L'ORANGERIE.

C'eſt peu de dire que l'Orangerie eſt un des plus beaux morceaux d'Architecture qu'il y ait

au monde dans ce genre-là ; on peut ajoûter hardiment que c'eſt le chef-d'œuvre & le miracle de cet art. Elle eſt du deſſein de feu M. Manſard ; fut commencée en 1685, & finie ſur la fin de l'an 1686.

Elle eſt expoſée au midi, & conſiſte en une Galerie dans le fond qui a quatre-vingt toiſes de long, ſur trente-huit pieds de large. Elle eſt éclairée par douze fenêtres cintrées, qui ſont dans l'enfoncement des Arcades. Dans une niche qui eſt au milieu de cette Galerie, & vis-à-vis la grande Porte, il y a une Statue de marbre blanc, haute de dix pieds neuf pouces, le plinte compris. Cette figure eſt en pied & repréſente le Roi vêtu d'un habit à la Romaine, & d'un manteau Roial, ayant un Caſque à ſes pieds, & tenant de ſa main droite un bâton de commandement. Elle fut donnée au

Roi par le Maréchal Duc de la Feuillade, qui l'avoit fait faire par Desjardins, pour la mettre à la place des Victoires au lieu de celle qu'on y voit préſentement.

Outre cette Galerie principale, il y en a encore deux autres en retour de ſoixante toiſes de long chacune, leſquelles communiquent à celle du fond par deux tours rondes, qui ont leurs ſaillies en dehors, & qui en dedans ne ſont ni plus ni moins larges que les Galeries.

Le maſſif angulaire de celle qui eſt du côté de la Ville, eſt orné de deux grandes niches; & celle qui eſt du côté du petit Parc à la place de ces niches, a des Arcades & des Perrons, par leſquels on monte dans un Veſtibule rond, où l'on voit une figure de pierre de touche qui a huit pieds de haut. On croit que c'eſt une Divinité d'Egypte; mais je n'oſerois rien

aſſurer

aſſurer de poſitif. Je remarquerai ſeulement qu'on a quelquefois repréſenté Cerès en noir à cauſe du deuil qu'on a feint qu'elle portoit de Proſerpine. On en voyoit en Arcadie une de cette eſpece. Celle-ci a été reſtaurée par Bertin, qui lui a fait un pied de marbre noir. C'eſt dans ce Veſtibule qu'eſt la principale entrée du petit Parc dans l'Orangerie.

Ces Galeries ſont décorées au dehors de trois Avant-corps. Celui de la Galerie du fond eſt de huit colonnes accouplées, d'Ordre Toſcan; & les deux autres ont chacun quatre colonnes de quatre pieds de diamétre.

A la porte du Veſtibule, il y en a encore deux qui ſont à la vérité du même Ordre, mais dont le diamétre eſt beaucoup moindre.

LA PIECE DES SUISSES.

Avant que de quitter l'Orangerie, je prie le Lecteur de me pardonner une petite digreſſion, & de me permettre de ſortir un moment du petit Parc, pour lui parler d'une grande Piece d'Eau qui eſt entre le Potager & le vieux Mail. On la nomme la Piece des Suiſſes, parce qu'ils y ont travaillé; & ſon étendue la feroit plûtôt prendre pour un Etang que pour un Baſſin.

On dit ordinairement que cette Piece d'Eau eſt plus grande que le Jardin des Tuilleries, & cela mérite explication. Elle a trois cent cinquante toiſes de long, en y comprenant les deux portions de cercle qui la terminent, & cent vingt de large. Le Jardin des Tuilleries en a trois cent ſoixante de long ſur cent quatre-vingt-dix.

Mais ſi l'on comprend dans l'étendue de la Piece des Suiſſes le glacis qui l'environne, pour lors il eſt certain qu'elle eſt beaucoup plus longue que le Jardin des Tuilleries, & preſque auſſi large.

A ſon extrémité du côté du Bois on voit une Statue équeſtre qui avoit été faite pour repréſenter le Roi déja parvenu au faîte de la gloire ; mais comme on ne la trouva pas aſſez belle, on en a fait un Marcus-Curtius, en changeant les traits du viſage, & en mettant des flammes en la place de la Montagne. On dit que vers l'an de Rome 393, un abîme s'étant entrouvert au milieu de la Place publique, on conſulta l'Oracle qui répondit, que le Peuple Romain devoit jetter dans ce Gouffre ce qu'il avoit de plus précieux. Marcus-Curtius monta auſſitôt ſur un parfaitement beau cheval, & ſe jetta dans cet abîme qui fut d'abord fermé.

Ce Groupe eſt de Bernin ; & quoique ce ſoit un ouvrage manqué, on voit bien, dit un bel eſprit, qu'il a été manqué par un habile homme, & que c'eſt une faute de Praxitele. Les crins, continue-t-il, ſont tournez d'une main hardie, ils voltigent & ſemblent être le jouet du vent ; l'œil eſt ardent, les nazeaux ſouflent le feu & la vie ; un cizeau de maître s'y trouve en mille endroits. Il n'eſt pas donné à ſes copiſtes ni à ſes envieux, d'arriver à de telles fautes par leurs chefs-d'œuvres.

En rentrant dans le petit Parc par une des portes de l'Orangerie, le Mail eſt le premier objet qui ſe préſente. L'ancien qui étoit à côté de la piece des Suiſſes, ayant été entiérement négligé pendant le ſéjour que le Roi a fait au Château des Tuilleries, on a jugé à propos d'en faire un nouveau à cô-

té de l'Orangerie, lequel s'étend du Levant au Couchant pendant l'eſpace de neuf cent cinquante pas. Il fut commencé au mois de Mars de l'an 1725, & achevé peu de tems après.

LES BOSQUETS.

Après l'explication des Vaſes & des Statues, on ne peut, ce me ſemble, mieux finir la deſcription du petit Parc, que par celle des Boſquets. Ce ſont de petits Bois de differentes figures, plantez avec ſymétrie, & avec de petites allées en compartimens.

En les décrivant je ſuivrai l'ordre qu'on garde lorſqu'on les fait voir, & qu'on fait jouer les eaux.

LE LABYRINTHE.

Le premier eſt le Labyrinthe.

Ce Bosquet a pris son nom d'un entrelassement de plusieurs allées bordées de palissades, dans lesquelles on s'égare aisément.

A chaque détour on rencontre une Fontaine ornée d'un Bassin de rocaille fine, où l'on a représenté au naturel une Fable d'Esope, dont le sujet est marqué par une Inscription de quatre Vers gravez en lettres d'or sur une lame de bronze peinte en noir. Ces Vers sont de feu Benserade, & servent à expliquer la Fable.

Avant que de parler de chaque Fontaine en particulier, il faut remarquer qu'en entrant dans ce Bosquet qui est du dessein de le Nautre, on trouve deux Statues; l'une est celle du fameux Esope connu par ses Fables, & dont un grand nombre sert à orner ce Bosquet. Elle est de le Gros.

L'autre est celle de l'Amour,

tenant entre ſes mains un peloton de fil, pour ſignifier que ſi ce Dieu nous jette quelquefois dans un labyrinthe d'inconvéniens, ce même Dieu nous donne auſſi le moyen de les démêler & de les ſurmonter. Cependant Eſope ſemble lui remontrer que ſon peloton eſt inutile, & que ſans la ſageſſe on ne peut jamais ſortir des abîmes que l'Amour nous a creuſez. Cette Statue eſt de Baptiſte Tuby.

Parmi ce grand nombre de Fables, voici les ſujets qu'on a choiſis avec les vers qui leur ſervent d'explication, & une petite deſcription de chaque Fontaine, qui ont toutes été gravées par Sebaſtien le Clerc; de même que les deux Statues qui ſont à l'entrée.

FABLE I.

LE DUC ET LES OISEAUX.

LE Duc eſt ici au milieu d'un Baſſin de rocaille;& un grand nombre d'Oiſeaux qui rempliſſent un demi dôme de Treillage orné d'Architecture , jettent de l'eau en abondance ſur le Duc , qui s'étoit attiré leur indignation par ſon chant lugubre & par ſon vilain plumage.

Les Oiſeaux en plein jour voyant le Duc paroître ,

Sur lui fondirent tous à ſon hideux aſpect.

Quelque parfait que l'on puiſſe être ,

Qui n'a pas ſon coup de bec ?

FABLE II.

LES COQS ET LA PERDRIX.

La Perdrix ſur un petit Rocher de rocaille jette de l'eau en l'air, & a à ſes côtez ſur deux autres rochers un peu plus élevez, deux Coqs qui jettent auſſi de l'eau dans le Baſſin qui eſt au bas.

La Perdrix bien battue eut un dépit extrême,

Que les Coqs peu galans la traitaſſent ainſi ;

Depuis voyant qu'entr'eux ils en uſoient de même :

Patience, dit-elle, ils ſe battront auſſi.

FABLE III.

LE COQ ET LE RENARD.

Le Coq ſur un pilier de rocaille orné de verdure, inſulte au Renard en lui jettant de l'eau. Ce dernier veut ſe vanger; mais ſes efforts ſont inutiles, l'eau ne va pas juſques au Coq.

Le Renard dit au Coq : Une paix éternelle

Eſt conclue entre nous, deſcends. Oui, deux Levriers

Viennent, répond le Coq, m'en dire la nouvelle.

Le Renard n'oſa pas attendre les couriers.

FABLE IV.

LE COQ ET LE DIAMANT.

Un Coq au milieu d'un Baſſin, ſe plaint au Ciel, par un trait d'eau qu'il jette, de ce qu'il a trouvé un Diamant qui ne lui eſt d'aucun uſage, au lieu d'un grain d'orge, qui certainement lui conviendroit un peu mieux.

Le Coq ſur un fumier grattoit, lorſqu'à ſes yeux

Parut un Diamant: Helas! dit-il, qu'en faire?

Moi qui ne ſuis point Lapidaire,

Un grain d'orge me convient mieux.

FABLE V.

LE CHAT-PENDU, ET LES RATS.

Un Chat-pendu ſur une eſpece d'amortiſſement de rocaille, jette de l'eau contre les Rats qui l'environnent, & de leur côté ils en jettent auſſi contre lui.

Un Chat faiſoit le mort & prit beaucoup de Rats,

Puis il s'enfarina pour déguiſer ſa mine.

Quand même tu ſerois le ſac à la farine,

Dit un des plus ruſez, je n'approcherois pas.

FABLE VI.

L'AIGLE ET LE RENARD.

On voit autour d'un Baſſin de bronze doré, porté ſur un tronc d'arbre, pluſieurs Aiglons. Le Renard eſt au pied du tronc, & tient un flambeau allumé pour mettre le feu à l'arbre, & brûler les Aiglons par repréſailles de ce que l'Aigle avoit mangé ſes petits.

Comperes & voiſins aſſez mal aſſortis,

A la tentation tous deux ils ſuccomberent;

Car l'Aigle du Renard enleva les petits,

Et le Renard mangea les Aiglons qui tomberent.

FABLE VII.

LES PAONS ET LE GEAY.

Le Geay s'étant emparé des plumes de quelques Paons, voulut un jour s'égaler à eux. Alors chacun reprit ſes plumes, & le Geay fut inſulté d'une étrange maniere. Cela eſt ici repréſenté par huit Paons placez des deux côtez d'un Baſſin, leſquels vomiſſent de l'eau ſur le Geay: & au fond ſur un Rocher plus élevé, il y a un autre Paon, qui jette de l'eau en abondance, laquelle tombe à plomb ſur le pauvre Geay.

Oſes-tu bien cacher tes plumes ſous les nôtres?
Dirent les Paons au Geay rempli d'ambition.
Qui s'éleve au deſſus de ſa condition,
Se trouve bien ſouvent plus bas que tous les autres.

FABLE VIII.

LE COQ ET LE COQ-D'INDE.

Un Coq-d'Inde faiſant la roue, le Coq en fut vivement piqué, & ſe jetta ſur lui. L'un & l'autre ſont ici repréſentez au milieu d'un Baſſin, & y forment deux gros jets d'eau.

Du Coq-d'Inde le Coq fut jaloux, & crut bien

Qu'il étoit ſon rival ; mais il n'en étoit rien,

Car il faiſoit la roue, & libre & ſans affaire,

Pour avoir ſeulement le plaiſir de la faire.

FABLE IX.

LE PAON ET LA PIE.

La Pie au milieu d'un Baſſin, ſemble ſe plaindre aux Oiſeaux qui l'environnent, de ce qu'ils ont élû le Paon pour leur Roi, uniquement à cauſe de ſa beauté.

Le Paon eſt élû Roi comme un fort bel Oiſeau,

La Pie en murmure & s'irrite.

Qu'on ait peu d'égard au mérite.

Eſt-il ſûr qu'on ſoit bon, parce que l'on eſt beau?

FABLE X.

LE SERPENT ET LA LIME.

Dans une eſpece d'antre on voit un Dragon qui mord une Enclume, & vomit deſſus un torrent d'eau.

Le Serpent rongeoit la Lime ;

Elle diſoit cependant :

Quelle fureur vous anime,

Vous qui paſſez pour prudent !

FABLE XI.

LE SINGE ET SES PETITS.

Au milieu d'une Coquille de bronze doré ſoûtenue par trois Singes, on en voit un quatriéme qui étreint un de ſes Petits, qui jette un trait d'eau en l'air.

Le Singe fit mourir ſes Petits en effet,
Les ſerrant dans ſes bras d'une étreinte maudite;
A force d'applaudir ſoi-même à ce qu'on fait,
L'on en étouffe le mérite.

FABLE XII.

LE COMBAT DES ANIMAUX.

Dans la voute d'un grand Cabinet de Treillage orné d'Architecture, on voit des Oiseaux de toute espece qui jettent de l'eau sur un Rocher de rocaille qui s'éleve du milieu d'un Bassin ; & le long de ce rocher on voit quantité d'animaux à quatre pieds qui jettent de l'eau à leur tour contre les Oiseaux. Il n'y a pas jusqu'à deux Singes qui sont à l'entrée de ce Cabinet, montez sur des Chévres, qui ne jettent de l'eau que par un cornet de bronze doré, tant la guerre est allumée.

Guerre des deux côtez sanglante & meurtriére,
Dont pas un ne voulut avoir le démenti ;
Mais la Chauve-souris trahissant son parti,
N'osa jamais depuis regarder la lumiére.

FABLE XIII.

LE RENARD ET LA GRUE.

Le Renard a le muſeau ſur une ſoûcoupe de vermeil doré, poſée ſur un Rocher de rocaille, & ſe régale lui ſeul, pendant que la pauvre Grue fait un jet en l'air.

Le Renard voulut faire à la Grue un feſtin,

Le diné fut ſervi ſur une platte aſſiette.

Il mangea tout chez lui, comme ailleurs le plus fin;

Elle de ſon long bec attrapa quelque miette.

FABLE XIV.

La Grue et le Renard.

Ici c'eſt tout le contraire. La Grue a ſon bec dans un Vaſe de criſtal, & mange la bouillie, pendant que le Renard qui eſt auprès jette de l'eau.

Le Renard chez la Grue alla pareillement ;
Un Vaſe étroit & long fut mis ſur nappe blanche.
De la langue le bec ſe vangea pleinement ;
N'eſt-il pas naturel de prendre ſa revanche ?

FABLE XV.

LA POULE ET LES POUSSINS.

Deux Poules dans un demi dôme de treillage font leurs efforts en jettant de l'eau contre un Milan qui eſt au haut, pour garantir leurs Pouſſins qui ſont dans une cage.

La Poule du Milan connoiſſant les deſſeins,

Sans ſonger qu'elle-même en étoit pourſuivie,

Dans une Cage enferma ſes Pouſſins,

Et les mit en priſon pour leur ſauver la vie.

FABLE XVI.

LE PAON ET LE ROSSIGNOL.

Le Paon ſur un petit Rocher élevé, vomit de l'eau dans un Baſſin, tandis que des Roſſignols en jettent en l'air.

Le Paon dit à Junon : Par ton divin pouvoir,

Comme le Roſſignol, que n'ai-je la voix belle !

N'es-tu pas des Oiſeaux le plus beau, lui dit-elle ?

Crois-tu que dans le monde on puiſſe tout avoir ?

FABLE XVII.

LE PERROQUET ET LE SINGE.

Deux Perroquets jettent de l'eau dans un Baſſin, & un Singe aſſis ſur un tronc d'arbre, & embarraſſé dans une chemiſe, leve ſa tête & fait un jet d'eau.

Le Perroquet eut beau par ſon caquet
Imiter l'homme, il fut un Perroquet.
Et s'habillant en homme, ſous le linge,
Le Singe auſſi ne paſſa que pour Singe.

FABLE

FABLE XVIII.

LE SINGE JUGE.

Le Singe Juge eſt aſſis dans un fauteuil de rocaille. Il a à ſes côtez deux autres Singes qui lui ſervent d'Huiſſier & de Greffier, & les Renards & les Loups ſont les Plaideurs. Tous ces animaux jettent de l'eau.

Le Renard en procès vint le Loup attaquer.

Le Singe comme Juge, écouta leurs requêtes.

Après il dit : Je ne ſçaurois manquer,

En condamnant deux ſi méchantes bêtes.

FABLE XIX.

LE RAT ET LA GRENOUILLE.

Au milieu d'un Baſſin on voit un Rat & une Grenouille liez enſemble, qui jettent de l'eau, & font chacun un jet, pendant que le Milan eſt prêt à fondre ſur eux, & qu'il leur jette de l'eau.

Le Rat & la Grenouille auprès d'un marécage,

S'entretenoient en leur langage.

Le Milan fond ſur eux,

Et les mange tous deux.

FABLE XX.

Le Lievre et la Tortue.

Le Liévre & la Tortue étant parvenus au terme de leur course qui est ici figuré par un Rocher de rocaille, d'où il sort un torrent, jettent l'un & l'autre de l'eau en l'air.

Le Liévre & la Tortue alloient pour leur profit :

Qui croiroit que le Liévre eût demeuré derriére ?

Cependant je ne sçai comme cela se fit ;

Mais enfin la Tortue arriva la premiere.

FABLE XXI.

LE LOUP ET LA GRUE.

Le Loup & la Grue ſont dans un rondeau ; la Grue a ſon bec dans la gueule du Loup , lequel jette de l'eau en abondance.

La Grue ayant tiré de la gorge du Loup

Un os de ſon long bec , qui le preſſoit beaucoup :

Il n'a tenu qu'à moi de vous manger , Commere ,

Lui dit le Loup ingrat , & c'eſt votre ſalaire.

FABLE XXII.

LE MILAN ET LES OISEAUX.

Le Milan eſt dans un Baſſin ovale, au milieu de pluſieurs petits Oiſeaux qui forment une eſpece de Gerbe.

Le Milan une fois voulut payer ſa fête,
Tous les petits Oiſeaux par lui furent priez ;
Et comme à bien dîner l'aſſiſtance étoit prête ,
Il ne fit qu'un repas de tous les Conviez.

FABLE XXIII.

LE SINGE ROI.

Le Singe aſſis au milieu d'un Cabinet de verdure, ſemble ſe jouer d'une Couronne qu'il tient ſur ſa tête. Il eſt environné de pluſieurs animaux, parmi leſquels le Renard paroît ſe mocquer de lui.

Le Singe fut fait Roi des autres Animaux,

Parce que devant eux il faiſoit mille ſauts.

Il donna dans le piege ainſi qu'une autre bête;

Et le Renard lui dit: Sire, il faut de la tête.

FABLE XXIV.

LE RENARD ET LE BOUC.

D'un Puits de rocaille il ſort une nappe d'eau ; & un Bouc montrant ſa tête, ſemble ſe plaindre d'un Renard qui eſt hors du Puits, & qui pour l'inſulter vomit de l'eau ſur lui.

Tous deux au fond d'un Puits taciturnes & mornes,

De s'aſſiſter l'un l'autre avoient pris le parti.

Le Renard pour ſortir ſe hauſſant ſur ſes cornes,

Fit les cornes au Bouc après qu'il fut ſorti.

FABLE XXV.

LE CONSEIL DES RATS.

Les Rats tiennent conſeil autour d'un Baſſin exagone, au milieu duquel il y a un Rat de beaucoup plus gros que les autres, qui tient un grelot en ſa patte, & forme un jet d'eau ainſi que ſes camarades.

Le Chat étant des Rats l'adverſaire implacable,

Pour s'en donner de garde un d'entre eux propoſa

De lui mettre un grelot au col ; nul ne l'oſa.

De quoi ſert un conſeil qui n'eſt point praticable ?

FABLE XXVI.

Les Grenouilles et Jupiter.

Sur une petite poutre de bronze, il y a plusieurs Grenouilles qui jettent de l'eau, & semblent demander à Jupiter un autre Roi; & sur le derriere il y a une Cicogne qui tient une Grenouille dans son bec.

Une Poutre pour Roi faisoit peu de besogne,

Les Grenouilles tout haut en murmuroient déja.

Jupiter à la place y mit une Cicogne;

Ce fut encore pis, car elle les mangea.

FABLE XXVII.

LE SINGE ET LE CHAT.

Sur une Coquille de bronze doré, il y a un brasier duquel sort un jet d'eau. Un Singe en riant prend la patte du Chat avec laquelle il veut tirer les marrons du brasier.

Du Singe ici l'adresse éclate,

Mais celle du Chat paroît peu,

Quand il donne à l'autre sa patte,

Pour tirer les marrons du feu.

FABLE XXVIII.

LE RENARD ET LES RAISINS.

Des Renards par leurs poſtures témoignent l'envie qu'ils ont de manger des raiſins d'une treille qui entoure une grotte ruſtique. Ils jettent tous de l'eau.

Les plaiſirs coûtent cher ; & qui les a tout purs ?

De gros raiſins pendoient, ils étoient beaux à peindre ;

Et le Renard n'y pouvant pas atteindre,

Ils ne ſont pas, dit-il, encore meurs.

FABLE XXIX.

L'AIGLE, LE LAPIN, ET L'ESCARBOT.

Un Aigle ſur un petit Rocher vomit de l'eau, le Lapin & l'Eſcarbot ſont en bas & en font de même.

L'Aigle prit le Lapin ; l'Eſcarbot ſon Compere

Interceda pour lui, touché de ſa miſere.

L'Aigle ne laiſſa pas pourtant de le manger ;

L'autre caſſa ſes œufs, afin de s'en venger.

FABLE XXX.

LE LOUP ET LE PORC-EPIC.

Dans des niches qui ſont dans une Grotte, il y a pluſieurs Porc-Epics ; & aux deux côtez il y a des Loups qui vomiſſent de l'eau dans le Baſſin.

Un jour au Porc-Epic diſoit le Loup ſubtil :

Croyez-moi, quittez là ces piquans ; ils vous rendent

Deſagréable & laid. Dieu m'en garde, dit-il ;

S'ils ne me parent pas, au moins ils me déſendent.

FABLE XXXI.

LE SERPENT A PLUSIEURS TESTES.

Au milieu d'un Baſſin il y a un Serpent à pluſieurs têtes, dont chacune fait un jet d'eau. Le Serpent à pluſieurs queues eſt plus élevé, & ne fait qu'un gros jet.

Pluralité de têtes importune.

Un Serpent en eut ſept, un autre n'en eut qu'une;

Il paſſa le premier, eut de grands embarras.

Un chef eſt abſolu, pluſieurs ne le ſont pas.

FABLE XXXII.

LA SOURIS, LE CHAT, ET LE PETIT COQ.

Le Chat, le petit Coq & la Souris sont dans un Bassin & forment trois jets d'eau.

A la vieille Souris disoit sa jeune fille:

Je hais le petit Coq, j'aime le petit Chat.

Le Chat! répond sa mere. Ah! c'est un scelerat.

Mais le Coq n'a point fait de mal à ta famille.

FABLE XXXIII.

LE MILAN ET LES COLOMBES.

Le Milan & les Colombes qu'il tient ſous ſes ſerres, ſont dans un Baſſin, & forment une eſpece de Gerbe; & pluſieurs autres Colombes qui ſont tout autour de la corniche d'un Cabinet de treillage, jettent de l'eau dans le Baſſin. Un Epervier paroît en l'air.

Les Colombes en guerre avecque le Milan,

Veulent que l'Epervier à leur tête demeure;

Mais leur condition n'en devient pas meilleure,

Ayant un adverſaire, & de plus un Tyran.

FABLE XXXIV.

LE DAUPHIN ET LE SINGE.

Le Dauphin eſt au milieu d'un Baſſin quarré, il porte un Singe, & forme un jet d'eau.

Le Dauphin ſur ſon dos portoit le Singe à nage,
Et reconnut au premier mot,
Qu'il n'étoit pas un homme, ou que c'étoit un ſot;
Ainſi ne voulut pas s'en charger davantage.

FABLE XXXV.

LE RENARD ET LE CORBEAU.

Le Corbeau perché ſur des branches, & piqué contre le Renard, qui par des louanges peu ſinceres lui avoit eſcroqué ſon fromage, vomit de l'eau contre lui, tandis que le Renard lui en jette auſſi, & ſemble ſe moquer de ſa crédulité.

Le Renard du Corbeau loua tant le ramage,

Et trouva que ſa voix avoit un ſon ſi beau,

Qu'enfin il fit chanter le malheureux Corbeau,

Qui de ſon bec ouvert laiſſa cheoir un fromage.

FABLE XXXVI.

LE CIGNE ET LA GRUE.

Le Cigne & la Grue font ici deux parfaitement beaux jets d'eau.

La Grue interrogeoit le Cigne, dont le chant

Bien plus qu'à l'ordinaire étoit doux & touchant.

Quelle bonne nouvelle avez-vous donc reçue?

C'est que je vais mourir, dit le Cigne à la Grue.

FABLE XXXVII.

LE LOUP ET LA TESTE.

Dans un Baſſin rond, un Loup tient une tête ſous ſa patte, & forme un jet d'eau.

Un Loup non ſans merveille entra
chez un Sculpteur ;

Il n'y va pas ſouvent une pareille
bête.

Voyant une Statue, il dit : La belle
tête !

Mais pour de la cervelle au dedans,
ſerviteur.

FABLE XXXVIII.

LE SERPENT ET LE HERISSON.

Un Hériſſon placé ſur l'entrée d'une Caverne jette de l'eau par tout ſon corps, ce qui imite ſes piquans; & un Serpent qui eſt au milieu du Baſſin forme le jet d'eau.

Le Serpent trop civil par une grace extrême,

Reçoit le Hériſſon, après il s'en repent.

Sortez d'ici, dit le Serpent.

L'autre comme un ingrat: Sortez d'ici vous-même.

FABLE XXXIX.

LES CANNES ET LE BARBET.

Au milieu d'un Bassin de treillage, on voit plusieurs Cannes qui en fuyant jettent de l'eau en l'air, & sont poursuivies par un Barbet qui aboye après elles.

Ce Barbet en veut à ces Cannes,
Mais par elles il est instruit,
Qu'il est parfois des vœux aussi vains que profanes,
Et qu'on ne force pas toujours ce qu'on poursuit.

LA SALE DU BAL.

Le Bosquet appellé la Sale du Bal, a pris son nom de l'usage auquel on l'a quelquefois fait servir pendant la belle saison.

Cette Sale qui est du dessein de le Nautre, n'est proprement qu'un grand espace de figure réguliere, & bordé de treillage.

Au milieu il y a une espece d'Arene, sur laquelle on danse quand il plaît à Sa Majesté d'y donner quelque fête.

Le reste de la Sale est occupé par une Cascade & par l'Amphithéatre. La Cascade composée de plusieurs Bassins de coquillages, est une des plus belles qu'on puisse voir : elle est interrompue d'espace en espace par quatre goulettes de marbre de Languedoc *, au

* Ce Marbre a le fond d'un rouge vif avec de grandes taches blanches.

haut desquelles il y a autant de Vases de métal, ornez de têtes de Bacchantes, de Mufles de Lions, de festons, &c. Ils sont de l'ouvrage de Houzeau & Massou. Au bas de ces mêmes Goulettes, il y a quatre Torcheres de métal posées sur des socles de marbre de Languedoc. Elles sont des mêmes Sculpteurs que les Vases, & servent à porter des Girandoles.

L'Amphithéatre occupe le reste du terrain. Il consiste en plusieurs rangs de sieges de gazon, & est soûtenu par quatre rampes de marbre de Languedoc, au haut desquelles on a mis quatre Vases de métal, qui représentent des Bacchanales, le Triomphe de Neptune & de Thetis, &c. Ils sont de le Hongre. Au haut de cet Amphithéatre il y a plusieurs niches pratiquées dans la charmille, & dans l'une desquelles on voit un beau Groupe de marbre blanc, qui

qui repréſente Papire Prétextat & ſa mere, & qui a été ſculpté par Carlier, d'après l'antique qui eſt à la Vigne Ludoviſio. La mere de Papire eſt dans l'attitude d'une femme qui interroge un jeune homme ; & voici comme Aulu-gelle rapporte cette Hiſtoire. Le Senat n'ayant pû conclure une grande affaire, la renvoya au lendemain, & recommanda le ſecret juſqu'à ce qu'elle eût été décidée. Le jeune Papire qui avoit ſuivi ſon Pere au Senat, ne fut pas plutôt de retour qu'il fut queſtionné par ſa mere ſur ce qui s'y étoit paſſé : en vain il répondit qu'il ne lui étoit pas permis de le révéler. Cette réponſe ne fit que rendre encore plus vive la curioſité de ſa mere ; & le jeune homme ſe trouvant extrémement preſſé, eut recours au menſonge, & dit à ſa mere qu'on avoit délibéré ſur la queſtion, s'il ſeroit plus important à la Répu-

blique de donner deux femmes à un mari, que de donner deux maris à une femme. La mere de Papire fut consternée par ce discours, donna l'allarme aux autres femmes ; & l'on fut fort surpris quand on les vit le lendemain attroupées à la porte du Senat, demander la larme à l'œil que l'on ordonnât plutôt le mariage d'une femme avec deux hommes, que le mariage d'un homme avec deux femmes. Les Sénateurs ne comprirent rien à ce tumulte, jusqu'à ce que Papire leur eut expliqué le mystére. Pour lors on admira sa discrétion, & l'on ordonna qu'à l'avenir il seroit le seul enfant qui assisteroit au Sénat. Au bas de ces rampes on voit quatre Torcheres de même matiere que les Vases, & faites par le même Sculpteur. Elles servent à mettre des Girandoles quand on y veut danser la nuit.

BOSQUET DE LA GIRANDOLE.

Le Boſquet de la Girandole fait ſymetrie avec celui du Dauphin. Ils ont l'un & l'autre chacun un Baſſin & une Gerbe d'eau de vingt-ſept pieds.

On y voit un Faune antique, il ſemble rire de ce qu'il ſe mire dans l'eau. Il a été gravé par Mellan. Les Faunes, ſelon la Fable, étoient les enfans de Faunus fils de Picus Roi des Latins.

Dans differens endroits de ce Boſquet on trouve les Termes ſuivans : Morphée, une Femme qui tient des raiſins, Pomone, un jeune Homme qui tient une maſque, Flore, Hercule, & un Hiver. Ce dernier a été fait à Rome par Theodon ; quant aux autres, ils ſont de differens Sculpteurs, d'après les deſſeins que le Pouſſin avoit donnez pour M. Fouquet. De

ce Bosquet on va à l'Isle Royale; mais en traversant l'allée qui les sépare, on voit deux Bassins avec deux Fontaines de métal au milieu; ce sont celui de Saturne & celui de Bacchus, qui font symétrie avec ceux de Cerès & de Flore.

BASSIN DE SATURNE.

Saturne fils de l'Océan & de Thetis est au milieu d'un Bassin rond, environné de petits enfans qui portent les attributs qu'on a accoutumé de lui donner. D'une espece de sac qu'il tient, il en tire une pierre qu'il semble devoir dévorer, sur ce que sa femme Rhée lui fit accroire qu'elle en étoit accouchée, ne trouvant pas d'expédient plus propre pour sauver Jupiter qu'elle venoit de mettre au monde, parce que Saturne ayant appris qu'il seroit un jour chassé de

ſon Royaume par ſon fils, il réſolut de faire mourir tous les garçons qui lui naîtroient. Cette Fontaine repréſente l'Hiver, & a été faite par Girardon d'après les deſſeins de le Brun. La Gerbe de ce Baſſin a quinze pieds de haut.

BASSIN DE BACCHUS.

Le Baſſin de Bacchus repréſente l'Automne. Il eſt de figure octogone, & Bacchus eſt au milieu parmi pluſieurs Satires, & les attributs qui lui conviennent. Cette Fontaine eſt de Marſy, d'après les deſſeins de le Brun. Bacchus étoit fils de Jupiter & de Semelé fille de Cadmus & de Hermione. Junon déguiſée en vieille, perſuada à Sémelé, dont elle étoit jalouſe, de demander à Jupiter qu'il la vînt voir avec la même pompe & le même éclat qu'il alloit voir ſa femme. Il s'en défendit quelque

tems ; néanmoins comme il avoit juré d'accorder à cette favorite tout ce qu'elle demanderoit, il vint avec les éclairs & la foudre. Semelé n'étant pas Déesse, ne put soûtenir ce feu, elle y périt. Un peu avant qu'elle fût brûlée, Jupiter avoit eu soin de tirer de son ventre le petit Bacchus & de le coudre dans sa cuisse pour y achever le terme de neuf mois ; lequel étant expiré, il le mit entre les mains des Nymphes qui le nourrirent. La Gerbe de ce Bassin s'éleve à dix-neuf pieds de haut.

L'ISLE ROYALE.

L'Isle Royale prend son nom d'une petite Isle qui étoit autrefois au milieu de la grande Piéce d'eau qui a plus de cent trente toises de long & plus de soixante de large. La grande Gerbe de cette piece d'eau a quarante-sept

pieds, & les deux qui ſont à la tête n'en ont que quarante-quatre. Cet endroit n'eſt pas ſeulement conſidérable par ces eaux, il l'eſt encore par une piéce en vertugadin qui eſt au deſſus de l'allée de traverſe qui la ſépare de la grande Piéce d'eau, & par pluſieurs Statues, parmi leſquelles il y en a quatre d'antiques, & par deux Vaſes.

Le premier eſt orné d'une branche de Houx, & de fleurs de Soleil dans ſes Canelures. Il eſt de le Fevre.

La premiere des Statues antiques, eſt celle de Julia Meſa de la Ville d'Emeſe en Phénicie, ſœur de Julie femme de l'Empereur Severe. Meſa étoit d'un eſprit vif & pénétrant, & avoit paſſé preſque toute ſa vie ou à la Cour de Severe ſon beau-frere, ou à celle d'Antonin ſon neveu. Macrin étant parvenu à l'Empire, la renvoya

dans ſon Payïs, ſans toucher aux monceaux d'or & d'argent qu'elle poſſedoit. Pendant ſon éloignement de la Cour elle prit ſoin de l'éducation des enfans de Soëme & de Mammée ſes filles; & laſſée de vivre dans l'obſcurité d'une vie privée, elle entreprit de faire couronner Baſſien fils de Soëme, & y réuſſit. Mais s'appercevant bientôt que ce jeune Empereur qu'on appelloit Heliogabale, gâtoit tout par ſa mauvaiſe conduite, elle lui perſuada d'adopter Alexien ſon couſin germain, & de le déclarer Ceſar. Enfin après avoir vû maſſacrer Heliogabale & Soëme, & avoir vû Alexien ſur un Trône qu'elle-même lui avoit affermi par la douceur de ſon Gouvernement & par la ſageſſe de ſes conſeils, elle mourut dans une extrême vieilleſſe.

La ſeconde eſt Venus qui ſort du Bain.

La troisiéme est Jupiter *Stator*. Ce surnom lui fut donné par Romulus, qui pria instamment ce Dieu d'arrêter les Romains que les Sabins avoient obligez de prendre la fuite. Il fut exaucé, & fit bâtir à Jupiter un Temple sous ce nom.

La quatriéme est Julia Domna fille de Bassien Prêtre du Soleil. Elle étoit née à Emese, & étoit assez jeune quand on lui prédit que celui qu'elle épouseroit, seroit Empereur. Cette prédiction fit que Severe l'épousa. De ce mariage naquirent Caracalla & Geta. Ce dernier fut assassiné par son aîné entre les bras de Julie leur mere; & Caracalla qui par ce meurtre étoit devenu seul maître de l'Empire, fut assassiné en Mésopotamie par Macrin. A la premiere nouvelle de cette mort, sa mere résolut de ne lui pas survivre. Mais Macrin lui ayant écrit une Lettre fort polie, elle crut qu'il

ne falloit rien précipiter. Il y a apparence que cet Empereur lui auroit tenu parole ; mais ayant appris qu'elle s'emportoit inceſſamment contre lui, & qu'elle cabaloit pour ſe rendre Souveraine, il lui ordonna de ſortir d'Antioche avec la liberté de ſe retirer où elle voudroit. Alors rappellant toute ſon ambition, elle ſe laiſſa mourir de faim. On voit une Inſcription où elle eſt nommée la Mere des Camps, la Mere de la Patrie, & la Mere du Sénat.

Un Vaſe de même deſſein que celui qui eſt de l'autre côté ; celui-ci a été fait par Legeret.

Au bas de cette Piéce d'eau il y a deux Statues de marbre blanc, qui ſont de beaucoup plus grandes que les autres.

A main droite, c'eſt Hercule qui ſe repoſe. Le Sculpteur ſans en faire ni un Coloſſe ni un Géant, a ſi bien muſclé Hercule, qu'il nous

le repréſente comme l'homme le plus vigoureux qu'on ait jamais vû. Il n'a guéres moins bien réuſſi à nous marquer ſa laſſitude & ſon épuiſement, tant par ces mêmes muſcles qui paroiſſent dégonflez & vuides d'eſprits animaux, que par l'attitude d'un homme qui s'appuye nonchalamment ſur ſa maſſue. Cette Statue a été copiée par *Cornu* d'après l'antique qui eſt au Palais Farneſe, laquelle eſt de l'ouvrage de *Glycon* Athénien, & un chef-d'œuvre de l'art.

La Flore qui eſt à main gauche vis-à-vis Hercule, eſt preſque auſſi parfaite dans ſon genre. On vante ſur-tout la legereté de la Statue, & la beauté de ſa draperie. Elle a été copiée d'après l'antique qui eſt au Palais Farneſe, par Raon.

LA SALE DES MARRONIERS.

La Sale des Marroniers a étè

ainsi nommée parce que les aîles qui étoient auparavant formées par des jets d'eau & des Statues, le sont aujourd'hui par des Marroniers. Les Palissades sont ornées de huit Bustes antiques de marbre blanc, qui représentent Hercule, Déjanire, Alexandre, Cléopatre, Cesar, Numa, Marc-Aurele & Verus. Les quatre premiers de ces Bustes sont une preuve de ce que j'ai remarqué ci-dessus, car comme ordinairement on les plaçoit dans l'interieur des maisons où l'on les faisoit servir à orner des Vestibules, des Galeries & des Bibliotheques, on ne doit pas être surpris si on a enchassé des pierres de couleur dans le milieu du globe de l'œil de ces quatre Bustes. On y voit aussi deux Statues antiques de marbre blanc, qui représentent Antinoüs & Méleagre. Ce dernier étoit fils d'Oenée Roi d'Etolie, qui pour avoir négligé Diane dans

les Sacrifices qu'il faiſoit aux autres Dieux, en fut puni par un Sanglier qui ravageoit ſon Royaume. Méleagre ſon fils fit aſſembler tous les Chaſſeurs de la Grece pour le chaſſer. Atalante fille d'Iaſius Roi d'Arcadie s'y trouva & lui porta le premier coup. Quand il fut mort, Méleagre lui en donna la dépouille; mais les Oncles de ce Prince la lui arracherent. Méleagre les fit mourir. Sa mere Altée en fut ſi outrée, que pour venger ſes freres, elle jetta dans le feu un tiſon, à la durée duquel la vie de Méleagre étoit attachée, & fit ainſi mourir ſon propre fils.

Dans les deux enfoncemens qui ſont aux extrémitez de cette Sale, on trouve deux Baſſins de forme ronde & de marbre blanc, au milieu de chacun deſquels il y a un autre Baſſin qui ſert de Piédeſtal à une Statue antique auſſi de marbre blanc. D'un côté c'eſt une Mu-

se, & de l'autre une Dame Romaine.

LA COLONADE.

On appelle ainsi un Perystile de figure circulaire, qui a vingt-une toises & demie de diamétre, & qui est fermé par trente-deux Colonnes d'ordre Ionique, dont il y en a huit de Bréche [a] violette, douze de marbre de Languedoc, & douze de marbre bleu turquin [b]. Elles ont vingt pouces de diamétre sur quatorze pieds de haut, en y comprenant les bases qui sont antiques, & les chapiteaux qui sont de marbre blanc à quatre faces égales. Chaque Colonne répond à un pilastre de marbre de Languedoc qui est derriere, & n'en est éloigné que de deux diamétres & demi.

[a] Ce Marbre est d'un brun sale avec des bandes violettes.

[b] Le Marbre bleu turquin est mêlé de blanc sale & se tire des côtes de Genes.

L'un & l'autre ſont couronnez d'une corniche architravée qui leur ſert d'entablement. Les Colonnes ſont communiquées les unes aux autres par des Arcades en plein cintre, qui ſont ornées de leurs archivoltes, avec des maſques dans leurs clefs qui repréſentent ou des Nymphes, ou des Nayades, ou des Silvains.

Cet ouvrage eſt couronné par une Corniche Corinthienne, au deſſus de laquelle il y a un ſocle ou finiment avec des poſtes en bas-relief, ſur lequel ſont des Vaſes de marbre blanc terminez par des pommes de pin.

Les Jeux & les Amours en petits Enfans, ſont repréſentez en bas-reliefs ſur les timpans triangulaires des arcades. Ces Groupes d'enfans ſont de Maziere, Granier, Coyzevox, le Hongre & le Comte.

Toute cette Architecture eſt poſée dans une rigole qui reçoit l'eau

qui retombe en nappe de trente. un Baſſins de marbre blanc poſez ſur des pieds dont chacun eſt orné de trois conſoles, & du milieu deſquels s'élevent des jets, ou lances d'eau à la hauteur de ſeize pieds.

D'une Allée ſablée qui regne au pourtour de la Colonade, l'on deſcend par cinq dégrez de marbre dans l'Aire, au milieu de laquelle il y a un Groupe de marbre blanc ſculpté par Girardon. Le ſujet eſt pris de la Fable. C'eſt l'enlévement de Proſerpine par Pluton fils de Saturne & d'Ops ſa ſœur.

Ce Dieu voulant voir par lui-même les deſordres que les tremblemens de terre pouvoient avoir cauſé dans la Sicile, alla viſiter cette Iſle. Dans un endroit fort reculé il rencontra Proſerpine fille de Jupiter & de Cerès, qui cueilloit des fleurs; il l'aima tout auſſitôt & l'enleva. Cyane voulut empêcher que ſa chere compagne ne

fût enlevée ; mais comment auroit-elle pû résister à un Dieu amoureux ? Cette résistance ne servit qu'à lui attirer son indignation ; il la métamorphosa en Fontaine.

Le piédestal de ce Groupe est de forme ronde, & orné d'un bas-relief au pourtour qui représente une partie de cette Fable. Ce grand morceau a été gravé par Gerard Audran.

Les Dômes.

Ce Bosquet a porté trois noms differens. On le nomma dabord *la Fontaine de la Renommée*, parce qu'au milieu du Bassin il y avoit une *Renommée* qui poussoit de sa Trompette un jet d'eau qui s'élevoit fort haut. Elle avoit sous ses pieds un globe qui se couvroit d'une nape d'eau. Cette Renommée ayant été détruite, & le Bassin ayant changé de décoration, on

donna à ce Bosquet le nom *des Bains d'Apollon*, , parce qu'on y voioit ces beaux Groupes de marbre blanc qui représentent Apollon chez Tétis. Ces Groupes ayant été transportez dans un autre Bosquet, on nomma celui-ci *le Bosquet des Dômes* , à cause de deux petits Cabinets de marbre blanc qui sont dans les enfoncemens du milieu. Chacun de ces Cabinets a quatorze ou quinze pieds de large, sur vingt de haut, & est orné de huit Colonnes d'ordre Ionique , dont quatre sont de marbre de Givet *, & quatre de marbre de Rance.

La principale face de chaque Cabinet est couronnée d'un fronton , enrichi de l'Ecu des Armes de France , posé sur des trophées d'armes , le tout de bronze doré , & fort magnifique. On a rempli les

* Ce Marbre est le même que celui de Charlemont, dont il est parlé à la pag. 59. du tom. 1.

encoignures des petits pans, de Trophées de bronze doré d'or moulu, qui repréſentent les armes dont ſe ſervent pluſieurs Nations. On en a mis de ſemblables entre les Pilaſtres de dehors. Les Dômes ſont enrichis de pluſieurs ornemens de métal, & terminez par deux Groupes d'enfans poſez ſur des Trophées.

Le milieu de ce Boſquet eſt occupé par un Baſſin octogone entouré d'une Baluſtrade dont les baluſtres ſont de marbre blanc, & les appuis de marbre de Languedoc, & d'une Terraſſe. Du milieu de ce Boſquet on voit ſortir un bouillon de ſoixante & dix pieds de haut.

Sur la baluſtrade il y a une goulette ou petit canal interrompu d'eſpace en eſpace par de petits Baſſins en coquille, d'où ſortent des Bouillons d'eau qui forment de petites nappes fort agréables.

Quant à la Terraſſe, elle eſt

aussi ornée d'une balustrade , laquelle est differente de celle dont je viens de parler. Les appuis en sont de marbre blanc , & sont supportez par des balustres de marbre de Languedoc.

Sur le socle de cette balustrade & sur les Pilastres à hauteur d'appui qui en retiennent les travées , il y a quarante-quatre bas-reliefs , sur lesquels on voit les armes dont les differentes Nations de l'Europe se servent dans leurs combats. Ils sont de Girardon , Mazeline , & Guerin.

Les principales faces du Bosquet sont ornées de Statues de marbre blanc , posées sur des piédestaux de même.

La premiere qu'on trouve à main droite en entrant, est une des Nymphes de Diane qui porte les filets de cette Déesse , & caresse sa Levrette. Elle est d'*Anselme Flamen* de Saint-Omer.

La ſeconde repréſente *Flore* Déeſſe des fleurs. Perſonne n'ignore qu'elle fut mariée au Vent Zephire. Cette Statue qui eſt fort gracieuſe a été ſculptée par Magnier, en 1704.

La troiſiéme eſt *Amphitrite*, fille de l'Ocean, & de Doris femme de Neptune & Déeſſe de la Mer. L'Ecreviſſe qui eſt ſur ſa main marque l'autorité qu'elle avoit ſur cet Elément; & le Dauphin qui eſt à ſes pieds eſt devenu un des attributs de cette Déeſſe, depuis que Neptune ſe ſervit d'un Dauphin pour ſe la rendre favorable, & pour lui perſuader qu'elle devoit aimer un Dieu qui l'aimoit ſi tendrement & pour lequel elle n'avoit eu juſqu'alors que de l'indifference: le Dauphin réuſſit dans ſa négociation; & Neptune pour le récompenſer d'un ſervice qui lui avoit été ſi agréable, en fit un Aſtre. Cette figure eſt d'après les modeles des Anguier.

La quatriéme eſt *Arion* qui joue de la Lyre, & qui ſemble invoquer les Dieux. Il étoit de Methimne, & ſes parens étoient apparemment peu de choſe, puiſqu'il a tiré toute ſon illuſtration de ſon habileté à jouer de la Lyre. Cependant il s'eſt trouvé des Auteurs qui le font fils de Neptune, & de la Nymphe Oncée. D'autres diſent que c'eſt d'Auſoloé, & d'autres de la Terre. Herodote dit qu'il floriſſoit du tems que Periandre regnoit à Corinthe. Le même Auteur raconte qu'après qu'il eut demeuré aſſez longtems à la Cour de ce Prince, il alla voyager en Italie & en Sicile, où il amaſſa des biens conſiderables, & qu'ayant ſouhaité de retourner à Corinthe, il confia ſa perſonne & ſes richeſſes à des Matelots qui étoient de cette Ville. Dès qu'ils furent en pleine mer, ils réſolurent de s'en défaire pour s'emparer de ſes richeſ-

ſes. Il les pria inſtamment de vouloir lui permettre de chanter avant qu'ils le fiſſent mourir, eſperant de les attendrir par ſes triſtes accens ; mais ils furent ſourds à toutes ſes offres, & lui propoſerent ou de ſe tuer lui-même, ou de ſe jetter inceſſamment dans la mer. Il prit ce dernier parti, & trouva les Dauphins plus ſenſibles à l'harmonie de ſa Lyre, que n'avoient été les hommes. Ils le porterent au Cap Tenare, qui eſt aujourd'hui le Cap de Matapan, d'où il alla à Corinthe raconter à Periandre l'hiſtoire de ſon naufrage, & ce Prince fit mourir les Matelots. Cette Statue eſt de *Raon*, & fut finie en 1695.

La cinquiéme repréſente *Ino.* Tous les Auteurs convienent qu'elle étoit fille de Cadmus & de l'Harmonie ; mais ils ne conviennent en aucune maniere ſur le reſte de ſon Hiſtoire. Quelques-uns ont écrit

qu'elle devint l'épouſe d'Athamas Roi de Thebes après qu'il eut répudié Nepheles, & qu'elle traita ſi indignement les Enfans de cette derniere, qu'ils quitterent la maiſon de leur pere. Junon irritée de cette dureté rendit Athamas ſi furieux, qu'il arracha le petit Learque ſon fils d'entre les bras d'Ino ſa mere, & l'écraſa contre des pierres. Il en auroit fait autant à Mélicerte ſon ſecond fils, ſi Ino ne l'eût dérobé à ſa fureur en ſe précipitant dans la mer avec lui. Venus fut ſi touchée de leur deſtinée, qu'elle pria Neptune de vouloir bien les métamorphoſer en Dieux marins, ce que ce Dieu lui accorda. Ino eut le nom de Leucothoé, & Mélicerte celui de Palemon. Deſlors les Marins commencerent à les invoquer comme des Divinitez, dont la protection n'étoit pas indifferente. Le pouvoir d'Ino ſur les flots, eſt ici marqué par l'aviron qu'elle tient

tient par le vaiſſeau qui eſt près d'elle. Cette figure eſt de *Rayol.*

La ſixiéme eſt *le Point du jour* ſous la figure d'un jeune homme qui tient un flambeau, & qui a des nuages & un hibou à ſes pieds. Cette Statue eſt de *le Gros*, qui la mit en place en 1698.

La ſeptiéme eſt *Galathée* Nymphe marine, ainſi appellée d'un mot Grec, parce que ſa blancheur ne cedoit nullement à celle du lait. Elle aimoit le Berger Acis & en étoit aimée ; mais Poliphème en devint jaloux, & éboula un rocher qui aſſomma l'infortuné Acis, dont le ſang fut changé en un fleuve de ſon nom. Cette figure eſt très-gracieuſe, & eſt de *Baptiſte Tuby.*

La derniere eſt le Berger *Acis* qui joue de la flute ; par le même. Ces deux Statues ont été gravées par *Jean Edelinck.*

LE BOSQUET D'ENCELADE.

Le Bosquet d'Encelade est enclavé dans celui des Dômes. L'on y voit au milieu d'un Bassin ce Géant accablé sous le Mont Ossa & le Mont Olympe, que lui & ses compagnons avoient entassez sur le Mont Pelion pour escalader le Ciel. Il sort de sa bouche un jet d'eau qui a soixante-dix-huit pieds de haut, & qui est d'une grosseur extraordinaire. Ce qu'on voit de cette Statue est quatre fois plus grand que le naturel, & d'un parfaitement beau travail. La tête sur-tout en est très-belle, & si fort dans le goût de Jules Romain, que ce grand Peintre n'en desavoueroit pas le dessein s'il vivoit. Cette Statue a été faite par Marsy.

Quant au Bassin, il est environné d'une bordure de gazon de figure octogone.

BOSQUET DE L'OBELISQUE.

Quoique ce Bosquet qu'on appelloit autrefois la Sale du Conseil ou des Festins, ait toujours cinquante-cinq toises de long, sur quarante de large, on peut dire que d'ailleurs il a entiérement changé de forme. Au lieu des Bassins, de la Sculpture, & des autres ornemens qu'on y voyoit dans le tems qu'on fit la premiere édition de cet Ouvrage, on n'y voit au milieu qu'un grand Bassin, duquel sort un Obelisque d'eau qui s'éleve à soixante-quinze pieds de hauteur : & aux rampes qui sont aux quatre faces de ce quarré long, il y a quatre Cascades dont l'eau tombe dans le fossé qui regne au pourtour.

BOSQUET DE L'ETOILE.

Le Bosquet de l'Etoile a pris son nom de cinq allées qui aboutissent à la principale Fontaine, & qui semblent former une Etoile. En entrant dans ce Bosquet, on voit Ganimede qui tient la foudre de Jupiter, pendant que ce Dieu métamorphosé en Aigle le caresse. Il a été copié d'après l'antique par Joly.

Une Venus. C'est une copie de celle de Médicis. Elle est antique.

Livie femme d'Auguste, figure antique. Il y a auprès d'elle un bas-relief qui représente une poule tenant une branche de laurier dans son bec. C'est en mémoire de celle qu'un Aigle laissa tomber sur les genoux de cette Impératrice, pendant qu'Auguste faisoit la guerre au jeune Pompée. Livie fit nourrir cette poule avec soin, & planta

le laurier qui jetta de ſi profondes racines, qu'on n'en portoit point d'autres dans les Triomphes; d'où il fut appellé le Laurier Triomphal. Après la mort de Neron ce Laurier ſécha, & la poule mourut. Une femme a cru mal à propos que cette Statue repréſentoit la Comédie; mais rien ne prouve ce ſentiment, & il y a au contraire beaucoup de raiſons qui prouvent que c'eſt Livie.

Au milieu de ce Boſquet il y a eu autrefois un Baſſin de figure ronde; & aux quatre enfoncemens où il y avoit autant de Fontaines, on voit aujourd'hui quatre Statues antiques de marbre blanc.

L'une repréſente la Comédie & tient un maſque d'une main, & un clairon de l'autre. La ſeconde eſt une Bacchante couronnée de raiſins dont elle tient une grappe d'une main. Le ſujet de la troiſiéme n'eſt pas connu. Et la qua-

triéme eſt la Muſe Uranie.

Pour aller de ce Boſquet à celui du Dauphin, il faut traverſer une Allée dans laquelle il y a deux Baſſins: c'eſt celui de Cerès, & celui de Flore, en y comprenant ceux de Bacchus & de Saturne qu'on voit dans l'Allée qui fait ſymétrie avec celle-ci; on les appelle les Fontaines des quatre Saiſons.

FONTAINE DE CERÈS.

La Fontaine de Cerès ou de l'Eté, eſt un Baſſin octogone, au milieu duquel eſt Cerès ſur des gerbes, & tenant ſa faucille. Cette Déeſſe eſt entourée d'enfans qui ſe jouent avec des fleurs qui croiſſent dans les bleds. Du milieu de ce Baſſin ſort une gerbe d'eau qui a vingt pieds de haut. Le tout par Regnaudin d'après les deſſeins de le Brun.

FONTAINE DE FLORE.

Celle de Flore ou du Printems, eſt tout près de là. Le Baſſin eſt rond: Flore eſt à demi couchée & a autour d'elle huit gros jets d'eau & pluſieurs autres moindres qui forment tous enſemble une gerbe de vingt pieds de haut. Cette Fontaine a été faite par Tuby d'après les deſſeins de le Brun.

BOSQUET DU DAUPHIN.

Le Boſquet du Dauphin a pris ce nom d'un Dauphin qui étoit autrefois au milieu du Baſſin qu'il renferme.

On voit ici un Faune antique de marbre blanc qui ſemble rire de ce qu'il ſe mire dans l'eau.

Les Termes qui ornent ce Boſquet repréſentent l'Abondance, Cerès, Bacchus, un Satyre, Flore

& l'Eté. Ce dernier a été fait à Rome par Theodon ; les autres ont aussi été faits au même endroit par differens Sculpteurs, d'après les desseins de Poussin.

LE THEATRE D'EAU.

Le Théatre d'Eau est vis-à-vis des Bains d'Apollon. On voit dans ses Allées plusieurs Groupes de marbre blanc qui ont été sculptez par differens Sculpteurs, & dont les sujets sont pris de la Fable.

Le premier est un Groupe de deux figures qui représente le Satyre Marsyas qui montre à Olympe à jouer du siflet à sept tuyaux. Jusqu'à présent on avoit mal expliqué la premiere de ses figures. On avoit crû que c'étoit le Dieu Pan, mais pas un Auteur ne parle des liaisons de ce Dieu avec Olympe, au lieu que Suidas dit expressément qu'Olympe célebre joueur

de flute & fils d'Hyagnis, étoit mignon & éleve du Satyre Marſyas, qui fut écorché pour avoir oſé diſputer à Apollon la gloire d'être le plus habile Joueur de flute qu'il y eût. Le P. de Montfaucon croit que c'eſt le Dieu Pan qui enſeigne au jeune Apollon à jouer de la flute à pluſieurs tuyaux, qu'on appelloit *La Syringe*. Pan fut un des Maîtres d'Apollon, ſelon Apollodore, il lui enſeigna la divination; & quoiqu'il ne diſe pas qu'il lui ait auſſi enſeigné à jouer de la flute, on conjecture cependant que c'étoit l'opinion des Anciens, parce que Pan eſt l'inventeur de la flute, & qu'Apollon y devint ſi habile, qu'il en diſputa le prix à Marſyas. Je laiſſe au Lecteur à ſe déterminer pour celui de ces deux ſentimens qui lui paroîtra le mieux fondé. Ce Groupe a été copié à Rome d'après l'antique qui eſt au Palais Ludoviſio, par Goi.

Bacchus qui tient une grappe de raiſins. Cette figure eſt belle & gracieuſe : elle a été ſculptée par Couſtoux le jeune.

On trouve enſuite un Baſſin, au milieu duquel il y a une petite Iſle où l'on voit ſix enfans qui jouent, & deux qui ſemblent nager. Le gros bouillon d'eau qui ſort de ce Baſſin a quarante-ſix pieds.

Un Buſte de Junon qui eſt antique. Il fut trouvé à Beſançon.

Un beau Terme antique qui repréſente Jupiter. Dom Bernard de Montfaucon croit que c'eſt une des trois Statues coloſſales qui, ſelon *Strabon*, furent enlevées du Temple du Junon de Samos par Marc-Antoine, & qui étoient de l'ouvrage de *Myron.* Auguſte rendit celles de Minerve & d'Hercule ; mais garda celle de Jupiter qu'il mit dans un petit Temple qu'il fit bâtir ſur le Capitole. Cette Statue a été ſi mal traitée, que

les bras & la moitié du corps, de la ceinture en bas, y manquent, mais la tête & l'autre moitié ſont parfaitement bien conſervées. Elle a fait le principal ornement des Jardins de Médicis à Rome juſqu'en 1541, que Marguerite d'Autriche Ducheſſe de Camarino la donna à Antoine Perrenot de Granvelle, qui fut enſuite Cardinal. Ce Prélat la fit tranſporter & placer dans le Jardin du Palais qu'il avoit à Beſançon, l'an 1546. *Louis le Grand* ayant conquis la Franche-Comté, la Ville de Beſançon lui fit préſent de cette figure, qui fut apportée à Verſailles, & pour la placer plus commodément on la reſtaura en Terme; ce fut Drouilly, Sculpteur, qui en fit la guêne, la draperie, & un Aigle qui eſt au-deſſus de la Baze. Au reſte malgré les aſſurances que feue S. A. R. Madame donna au P. de Montfaucon qu'on alloit met-

tre ce Jupiter dans le Château de Verſailles en un lieu convenable, il eſt cependant encore dans ce Boſquet, & ſelon toutes les apparences y ſera longtems.

On a donné à ce Boſquet le nom de Théatre, parce qu'il en a la figure. C'eſt une grande Place ronde de vingt-ſix toiſes de diamétre & qui eſt ſéparée en deux parties, dont l'une environnée de marches de gazon qui ſert d'Amphithéatre, compoſe le Parterre, & l'autre partie eſt le Théatre.

Dans la Paliſſade qui eſt près du Théatre, il y a quatre Fontaines ruſtiquement travaillées, ſur leſquelles on voit des Groupes d'enfans de métal, dont deux ſe jouent avec une Ecreviſſe, & les autres avec un Griffon. Ils ſont de Houzeau. Deux avec un Cigne, & deux autres avec une Lyre. Ils ſont de le Hongre.

Dans les enfoncemens de ces

trois Allées il y a de petits Groupes. Celui du milieu repréſente un Jupiter aſſis ſur un Aigle poſé ſur un Globe céleſte. Il a été fait par le Gros.

Celui qui eſt à droite repréſente un jeune Mars qui tient une épée d'une main, & un bouclier de l'autre. Il eſt poſé ſur un Lion qui terraſſe un Loup. Il eſt de Desjardins.

Enfin celui qui eſt à gauche repréſente Plutus Dieu des richeſſes aſſis ſur Cerbere qui eſt poſé ſur des caſſettes renverſées, & deſquelles on voit ſortir des tréſors. Il eſt de Maſſou.

LES BAINS D'APOLLON.

Ce Boſquet qui peut avoir douze toiſes de long ſur huit de large, prend ſon nom d'un grand Groupe de marbre blanc qui eſt au milieu de deux autres, & repréſente Apollon chez Thetis. Il eſt com-

posé de sept figures, & c'est un des plus grands qui ait encore paru. Ce Dieu est assis au milieu de six Nymphes de Tetis, qui s'empressent toutes à le servir. Des trois qui sont sur le devant, il y en a deux à ses pieds qui s'apprêtent à les lui laver & à les essuyer. La troisiéme est debout dans une attitude noble & gracieuse, & tient un bassin d'une de ses mains, & de l'autre un petit vase avec lequel elle verse des eaux de senteur sur les mains d'Apollon. Les Draperies de ces Nymphes sont d'une légereté sans égale, & d'une finesse qui laisse voir au travers tous les charmes & toutes les graces de la nudité. Les figures d'Apollon & de ces trois Nymphes, sont autant de chefs-d'œuvres de *Girardon*. Les trois Nymphes qui sont derriere, sont debout. Celle du milieu prend soin des cheveux d'Apollon, & les deux autres tiennent

des vases remplis d'essences. Ces trois figures qui sont de *Regnaudin*, sont entiérement vêtues, mais d'une Draperie légére qui laisse voir le corps. Ces sept figures sont si bien concertées qu'il ne s'y peut rien desirer, & qu'elles font un toutensemble parfait. Ce grand Groupe a été gravé par Gerard Edelinck.

Le Groupe qui est à droite de celui dont je viens de parler, represénte deux des Coursiers d'Apollon qui sont abreuvez par des Tritons. Ils sont de Guerin, & ont été gravez par Estienne Baudet.

Le Groupe qui est à gauche est composé de deux Tritons, qui abreuvent deux des chevaux d'Apollon. Rien n'est au dessus de ce Groupe que la nature elle-même. Le Sculpteur a représenté deux chevaux, dont l'un serre les oreilles & mord la croupe de l'autre qui se cabre; un Triton pour les re-

tenir, leve un bras plein de force & de mouvement. Ce Groupe eſt de Marſy, & a été gravé en 1675 par Etienne Picard le Romain.

Ces trois Groupes ſont couverts par autant de Baldaquins, d'où pend une campane, portez par des colonnes. Ces Baldaquins ſont de métal doré; & quoique magnifiques, ils ne répondent pas à l'excellence d'un ouvrage qui mériteroit d'en avoir de diamants. La Sculpture eſt de Magnier, le Moine, Fremin & pluſieurs autres.

LES TROIS FONTAINES.

Le Boſquet des trois Fontaines vient enſuite. C'eſt celui de tous qui doit le plus à l'Art. Il en a falu beaucoup pour tirer parti de l'irrégularité du terrein. Ses beautez, quoique toutes champêtres & naturelles, ne laiſſent pas de plaire beaucoup, & ſes Fontaines par leur

murmure & par leurs napes d'eau, charment également les yeux & les oreilles. La grosse Gerbe de ce Bosquet s'éleve jusqu'à vingt-deux pieds, & les lances du Bassin octogone jusqu'à soixante & dix-huit.

L'ARC DE TRIOMPHE.

L'Arc de Triomphe a été ainsi nommé, parce qu'il en représente un. A peine est-on entré dans ce Bosquet, qu'on trouve une Fontaine d'une beauté surprenante. La France y est figurée par une Statue de bronze doré, vêtue d'une Mante Royale, ayant un Coq pour symbole sur son casque, & un Soleil qui est la Devise du Roi Louis XIV. sur son bouclier. Elle est assise sur son char posé sur des dégrez de marbre blanc, environnée d'attributs & de trophées d'armes, & au milieu de deux Figures, dont l'une est appuyée sur un Lion,

& repréſente l'Eſpagne ; & l'autre eſt aſſiſe ſur un Aigle, & repréſente l'Empire. Sur le dernier degré il y a un Dragon à trois têtes qui ſemble expirer. Il marque la deſunion de la triple alliance. Ces figures ſont de Tuby, Coyzevox, & Prou.

En montant vers l'Arc de Triomphe, l'on trouve à main droite la Fontaine de la Victoire entre deux piédeſtaux, & deux ſcabellons qui portent des baſſins. Les piédeſtaux ſont de marbre de Languedoc, & ont ſur les faces, ainſi que tous les autres qui ſont dans ce Boſquet, des tables de marbre noir avec le chiffre du Roi au milieu d'une guirlande de laurier. Quant aux ſcabellons, ils ſont de marbre blanc, avec des bas-reliefs d'une grande beauté.

FONTAINE DE LA VICTOIRE.

On appelle cette Fontaine, de la Victoire, parce que la Victoire y eſt repréſentée ſur un Globe orné de trois fleurs de lys entre des trophées d'armes, & les attributs des quatre Parties du monde. Elle tient une couronne de laurier d'une main, & de l'autre une Palme. Preſque à ſes pieds il y a une coquille, du milieu de laquelle s'éleve un jet d'eau, qui après avoir paſſé dans la couronne, & être retombé dans la même coquille, forme enfin une nappe d'eau qui ſe répand dans une parfaitement belle cuve quarré-longue, de marbre d'Egypte, & enrichie d'ornemens de métal doré. Du milieu de cette cuve s'éleve un gros bouillon qui forme une ſeconde nappe, & qui la couvre entiérement en tombant dans le baſſin. Cette Fontaine a été ſculptée par Mazeline.

FONTAINE DE LA GLOIRE.

La Fontaine qui eſt à gauche, & vis-à-vis celle que je viens de décrire, s'appelle la Fontaine de la Gloire. Son ordonnance eſt la même que celle de la précédente, & ſes figures ſont de métal doré d'après le deſſein de le Brun, par Coyzevox. On monte enſuite ſur un petit glacis par deux ou trois marches de marbre, & l'on trouve de chaque côté un banc de marbre blanc au milieu de deux ſcabellons de même, qui ſoûtiennent des baſſins.

Auprès de ces bancs il y a deux goulettes ou petits canaux taillez ſur des tablettes de marbre blanc, qui ſont interrompus par des chûtes qui forment de petites caſcades. Immédiatement & aſſez près de l'Arc de Triomphe, on trouve de chaque côté deux Obeliſques d'eau de fer doré entre deux pié-

deſtaux de marbre de Languedoc, qui ſoûtiennent des baſſins, & qui ſont ſemblables à ceux dont j'ai parlé d'abord.

Ces Obeliſques ſont des eſpeces de Pyramides à jour, & à trois faces, poſées ſur des piédeſtaux de marbre de Languedoc. Les encognures ſont de métal doré, & le nud des faces paroît d'un beau criſtal de roche par le moyen d'un tuyau montant qui eſt dans le milieu de l'Obeliſque, & dont l'eau qui tombe des bandes de fer, poſées à égale diſtance, forme des nappes, & produit ce bel effet. Au milieu des Obeliſques on voit entre deux ſcabellons de marbre blanc qui portent des baſſins, un buffet ou table ſur laquelle on a élevé huit gradins en pyramide, qui paroiſſent de criſtal garni de vermeil quand les eaux jouent, parce que le corps de chacun eſt formé par l'eau.

L'Arc de Triomphe eſt enſuite poſé ſur l'endroit le plûs élevé du Boſquet. Il eſt composé de trois Portiques de fer doré, au deſſus deſquels ſont ſept baſſins d'où s'élevent autant de jets d'eau qui retombent dedans, & delà dans des coquilles qui ſont des deux côtez, & forment pluſieurs nappes. Dans le milieu des Portiques ſont trois jets d'eau, qui étant dans des baſſins élevez forment autant de nappes. On monte à ces Portiques par pluſieurs dégrez de marbre qui ſont remplis de jets, dont l'eau retombe dans un grand baſſin qui eſt au bas. Ce Boſquet eſt du deſſein de le Nautre.

LE POTAGER.

Quoique le Potager ne ſoit pas enclavé dans le petit Parc, néanmoins afin qu'il ne manque rien à cette Deſcription, je ne laiſſerai pas d'en parler.

Le Potager eſt preſque en face de l'Orangerie, à côté d'une grande Piece d'eau, appellée la Piece des Suiſſes, qui le ſépare du Mail auquel il eſt paralelle.

Son étendue eſt d'environ cent cinquante-ſept toiſes de long, ſur cent trente-quatre de large. Ce grand eſpace eſt diſtribué ou partagé en trente-quatre Jardins ſéparez par des murs, dans leſquels il y a des portes de communication ; & parmi ce grand nombre de compartimens il y en a un plus grand que les autres qui a environ cent toiſes de long ſur quatre-vingt-quatre toiſes de large, au milieu duquel il y a un rondeau de vingt toiſes, bordé d'un cordon de gazon.

Chaque Jardin eſt expoſé au Soleil de la maniere qui convient le mieux à l'eſpece d'arbres fruitiers à laquelle il eſt deſtiné ; & par une méthode dont on ne s'étoit pas en-

core aviſé, la Quintinie a rendu, pour ainſi dire, le Soleil docile; & a donné à chaque Jardin le dégré de chaleur qui lui étoit néceſſaire. Ils ont chacun un petit baſſin pour l'arroſer, & une terraſſe ſous laquelle il y a des berceaux qui ſervent de ſerre pendant l'hiver.

La principale porte, c'eſt-à-dire celle par où le Roi entre quand il y va, eſt au milieu d'une allée fort longue qui borde preſque la Piece des Suiſſes, & qui eſt auſſi paralelle au Mail. En parlant du grand Canal, je crois avoir fait obſerver qu'il eſt traverſé par un Canal qui eſt moins long que le premier, & au bout duquel eſt d'un côté la Ménagerie; & de l'autre, Trianon.

LA

LA MENAGERIE.

QUOIQUE la Ménagerie ſoit une Maiſon de campagne, qui ſemble uniquement deſtinée à nourrir des Animaux, elle ne laiſſe pas d'avoir des Appartemens bien entendus & d'une grande magnificence, dans leſquels une grande Princeſſe alloit ſouvent goûter les plaiſirs de la campagne & de la ſolitude.

L'on y arrive par une grande avenue d'arbres, & on entre dans une cour qui conduit dans une autre, où l'on trouve un Dôme de figure octogone, au milieu duquel il y a une rampe de quelques degrez qui eſt ornée de deux grandes Urnes de marbre ſculptées par Jouvenet.

L'on monte par cet eſcalier ſur un palier qui conduit à deux magnifiques Appartemens, & à

un beau Salon qui eſt au milieu.

Ces deux Appartemens étoient pour Madame la Dauphine ; l'un pour l'été, & l'autre pour l'hiver.

Celui d'été eſt à main droite, & eſt compoſé de cinq pieces, toutes peintes avec le dernier ſoin d'après d'excellens deſſeins, ſous la conduite d'Audran Peintre habile.

On voit dans ces chambres quantité de petits Tableaux. Dans la premiere il y a ſix payïſages, ſçavoir un de Spheyman, deux d'Allegrain, deux de Coſſio, & un autre de Spheyman.

Dans la ſeconde il y en a dix qui repréſentent tous des jeux d'enfans. Le premier eſt de Chriſtophle, le ſecond de Saint-Paul, le troiſiéme de Bertin, le quatriéme de Chriſtophle, le cinquiéme de Dedieu, le ſixiéme de Bertin, le ſeptiéme de Haley, le huitiéme de Pœrſon, le neuviéme de Ha-

ley, & le dixiéme de Saint-Paul.

Dans la troisiéme Piéce il n'y a point de Tableaux ce sont les ornemens du monde les plus riches, les plus magnifiques, & où il regne le plus de goût. La cinquiéme est aussi peinte de même.

Dans la quatriéme il y a deux Tableaux, dont l'un représente Arion jouant de la Lyre, & porté par un Dauphin. Ce Tableau est tout gracieux. On est sur tout charmé de l'élégance du dessein, & de l'harmonie des couleurs. Il est de Sylvestre le jeune ; il a un pied six pouces de haut, sur un pied dix pouces & demi de large. Celui qui est vis-à-vis représente Orphée. Il est de Colombel, & a les mêmes dimensions que le précédent.

L'Appartement qui est à main gauche est composé de la même quantité de pieces, & peint dans le même goût que le précédent.

Sur la cheminée de la premiere piece, il y a un Tableau, dans lequel on voit Diane entourée de ses Nymphes, & Acteon changé en Cerf, pour avoir osé regarder Diane toute nue dans le bain. Il est de Vernansal. Il a quatre pieds de haut, sur trois pieds deux pouces & demi de large.

On voit encore dans cette Chambre quatre Tableaux de Desportes, qui ont chacun deux pieds sept pouces de haut, & trois pieds sept pouces de large.

Sur la porte de la seconde piece, c'est Venus & Vulcain, par Boullongne le jeune. Ce Tableau a trois pieds de haut, sur deux de large.

Venus qui donne des armes à Enée, par le même.

Venus à la Toilette, par Boullongne l'aîné. Il est de la même grandeur que le précédent.

Venus dans une Conque portée par trois Tritons; par Antoine

Coypel. Haut de deux pieds huit pouces & demi, ſur deux pieds quatre pouces de large.

La naiſſance de Venus, par Boullongne l'aîné. Haut de deux pieds ſept pouces, ſur deux pieds un pouce de large.

Dans la troiſiéme piece il y a deux petits Tableaux; par Blanchard.

Minerve & Arachné; par Alexandre.

La diſpute de Neptune & de Minerve, pour ſçavoir qui des deux donneroit le nom à la Ville d'Athenes. Les Dieux voulurent que ce fût Minerve, parce qu'elle avoit donné l'Olivier aux hommes, au lieu que Neptune ne leur avoit donné que le Cheval. Ce Tableau eſt de Pœrſon. Haut de deux pieds deux pouces & demi, ſur deux pieds de large.

Minerve qui voit & conſidere l'Ouvrage d'Arachné, fille d'Id.

mon. Cette derniere s'étoit rendue si fameuse par ses ouvrages de Tapisserie, qu'elle osa défier Minerve. Cette Déesse lui rompit son métier. Arachné outrée de dépit se pendit, & fut changée en araignée. Ce Tableau est d'Alexandre. Il est haut d'un pied dix pouces & demi, sur un pied six lignes de large.

Sur la cheminée de la derniere piece de cet Appartement, il y a un Tableau dans lequel on voit un Cerf poursuivi par des chiens. Il est de Desportes, un des plus habiles hommes qui soit au monde pour peindre les animaux. Haut de deux pieds sept pouces & demi, & large de deux pieds dix pouces.

Ce Tableau est entre deux autres qui sont dans le lambris. Dans celui qui est sur la porte, on voit la Justice qui avale l'huitre, & met par là les Plaideurs d'accord.

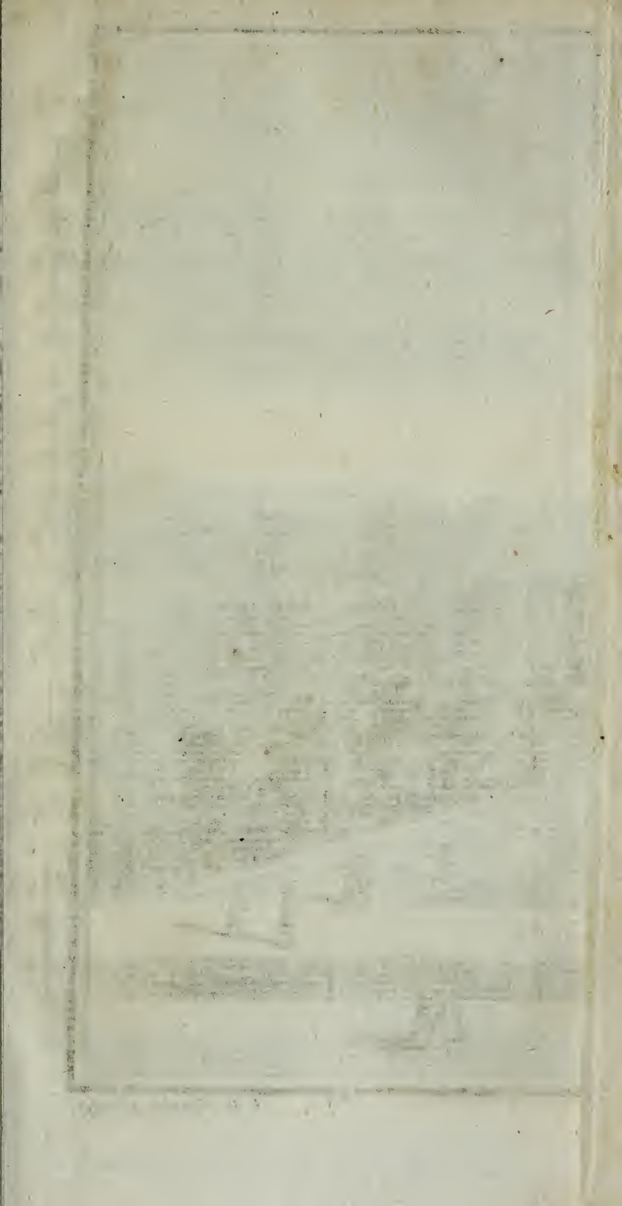
Il eſt de Saint-Paul ; & le troiſiéme repréſente la Fortune qui éveille un jeune homme endormi ſur le bord d'un puits. Il eſt de Chriſtophle. Ces deux Tableaux ont un pied huit pouces & demi de large.

Après avoir vû ces deux magnifiques Appartemens, l'on peut entrer dans le Salon qui les ſépare. C'eſt un Octogone éclairé par ſept croiſées qui ſont dans les ſept pans, & l'entrée occupe le huitiéme. Un balcon de fer en ſaillie regne tout à l'entour, & fait voir ſept Cours differentes remplies d'Oiſeaux & d'Animaux curieux. Le dedans de ce Salon & du Veſtibule ſont dorez, remplis de glaces, & peints comme les autres Appartemens. Le deſſous de ce Salon eſt occupé par une Grote, au milieu de laquelle il y a un jet d'eau tournant, qui ſe répand dans toute l'étendue du plancher,

qui eſt tout rempli de petits trous d'où s'éleve une pluye d'eau.

Le Dôme dans lequel eſt le Salon que je viens de décrire, eſt environné par une Cour octogone où les ſept autres Cours aboutiſſent. Elle eſt toute ſemée de petits tuyaux cachez ſous terre ; & quand on le veut, devient pour ainſi dire, un parterre de jets d'eau.

Les ſept Cours ne ſont fermées que par des Grilles de fer jointes par des Termes de pierres, qui repréſentent quelque ſujet de la Métamorphoſe. Dans chacune on trouve tout ce qui eſt néceſſaire ou commode aux Animaux qu'elles renferment, comme des loges, des rondeaux, un réſervoir rempli de poiſſons pour les Pelicans, & les autres animaux qui s'en nourriſſent. Il y en a une ſur tout où l'on voit une voliere d'une beauté & d'une magnificence extraordinaire.





P. Menant delin. J.B. Scotin Sculp.

Vuë et Perspective du Chateaut de Trianon du côté des Jardins.

Chez la Veuve Delaulne

Après avoir dit plusieurs fois que la Ménagerie & Trianon étoient vis-à-vis à la tête d'un Canal de traverse, qui alloit de l'une de ces Maisons à l'autre, il ne reste plus qu'à faire la Description de Trianon.

TRIANON.

TRIANON est un Palais également galant & magnifique, dont la face extérieure a soixante-quatre toises ou environ.

Par une porte de fer on entre dans une Cour quarrée dont l'extrémité se ferme en demi-lune, avec un fossé au-devant.

Cette Cour est ornée en face d'un beau Peristyle, & de deux aîles de bâtiment terminées par deux Pavillons.

Le Peristyle est soûtenu par des colonnes & des Pilastres d'ordre

Ionique. Les huit colonnes qui ſont du côté de la Cour, ſont de marbre verd de Campan *; & les quatorze qui ſont du côté du Jardin, de marbre de Languedoc, ainſi que les pilaſtres.

Quant aux Aîles, dans celle qui eſt à droite on voit la Salle de la Comédie, & quelques Logemens pour de grands Officiers; & l'Aile gauche eſt occupée par la Salle des Gardes, & par les Logemens de quelques Officiers.

Le long de la Baluſtrade qui regne ſur tout ce Bâtiment, on a placé des Statues qui ſont de l'ouvrage de Barrois, Couſtoux, Dedieu, & le Gros: des Corbeilles, des Urnes & des Caſſolettes, par Mazeline & Jouvenet.

L'Appartement de feu Monſeigneur eſt à un des bouts de ce Pe-

* Ce Marbre eſt rouge, blanc & verd, ou ſimplement verd & blanc. On le tire près de Tarbe en Gaſcogne.

riſtyle à main gauche en entrant.

Sur la cheminée de la premiere Piece, il y a un Tableau qui a ſix pieds de haut, ſur cinq pieds trois pouces de large, & qui repréſente *S. Luc.* Le fameux *Pierre Mignard* le finiſſoit lorſqu'il tomba malade de la maladie dont il mourut le 30 May 1695, âgé de 85 ans. L'on prétend qu'il s'eſt ici peint lui-même tenant une palette & des pinceaux. Il y a même un petit bout de tapis qu'il laiſſa imparfait.

La Chapelle eſt dans l'Antichambre. Sur la cheminée il y a un S. Mathieu, & ce Tableau qui a ſept pieds de haut ſur quatre de large, eſt auſſi de Mignard qui l'acheva quatre mois avant ſa mort. On voit dans ces deux derniers Tableaux que l'âge n'avoit rien diminué de la correction de ſon deſſein, ni de la force & de l'agrément de ſon pinceau.

Vis-à-vis il y a un S. Marc, par la Fosse. En voyant ce Tableau on est aussitôt frappé par la force des expressions & du coloris ; aussi est-ce un des meilleurs de ce grand Peintre. Il est haut de six pieds, sur cinq pieds trois pouces de large.

La Chambre de feu Monseigneur est ornée de glaces & de tout ce qu'il y a d'ornemens précieux. On y admire une très-belle table de Porphyre, qui est un des plus beaux morceaux qu'il y ait au monde, après la Cuve du Roi Dagobert, la quelle est à Saint-Denis.

Les Tableaux que l'on y voit, méritent aussi une attention particuliere. Il y a un saint Jean l'Evangeliste, par le Brun, qui est admirable. On ne comprend pas comment un homme a pû si visiblement marquer les effets de l'extase & de l'inspiration divine,

& peindre le raviſſement myſté-rieux que ce Saint eut dans l'Iſle de Pathmos, pendant lequel il entendit une voix qui lui ordonnoit d'écrire ſon Apocalypſe. Ce Tableau a ſix pieds de haut, ſur quatre pieds neuf pouces de large.

Enſuite on voit dans la même Piece quatre Payïſages de Claude Lorrain, qui ont trois pieds & quelques pouces de haut, ſur quatre pieds cinq pouces de large.

Dans le premier, l'on voit un Port de mer & des Vaiſſeaux, des Matelots & des Marchands, & un grand Palais.

Dans le ſecond, c'eſt un Palais ſur le bord de la mer, & le débarquement de Cléopatre qui vient joindre Marc-Antoine.

Dans le troiſiéme, c'eſt Samuel qui oint David ſous un Portique d'Architecture.

Dans le quatriéme, c'eſt une Marine & de l'Architecture.

Il y a encore des petits Tableaux de Fontenay, où il a peint des fleurs & des fruits d'une maniere ſi naturelle, qu'on y ſeroit trompé s'ils n'étoient dans des bordures.

Au-delà de la Chambre de feu Monſeigneur, il y a un grand Cabinet orné de Glaces & autres meubles précieux.

L'on revient ſur ſes pas pour aller voir les Appartemens qui ſont à l'autre bout du Periſtyle, & l'on entre d'abord dans un grand Salon, où l'on voit deux grands Tableaux qui ſont de Verdier.

Celui qui eſt ſur la cheminée, repréſente l'enlévement d'Orychie fille d'Erictée Roi d'Athenes, par le Vent Borée qui en étoit éperdument amoureux. Ce Tableau a neuf pieds trois pouces de haut, ſur ſix pieds ſept pouces de large.

Dans le Tableau qui eſt vis-à

vis, c'eſt Junon qui va ſe conſoler avec Thetis & l'Océan, des infidélitez de Jupiter. Ce Tableau a les mêmes dimenſions que le précédent.

De ce Salon on entre dans l'Appartement du Roi, où l'on voit dans la piece qui vient après l'Antichambre, quatre Tableaux de Fontenay. Dans celui qui eſt ſur la cheminée, ce Peintre a repréſenté une Couronne de fleurs & de fruits, & un Vaſe de Lapis garni d'or. Dans celui qui eſt au-deſſus d'une glace, c'eſt le même ſujet. Dans l'un de ceux qui ſont au-deſſus des portes, c'eſt un Vaſe de Porphyre, poſé ſur un pied de même, orné d'une Guirlande de toutes ſortes de fleurs. Dans celui qui eſt vis-à-vis, c'eſt un Vaſe d'argent & un d'or, remplis l'un & l'autre de fleurs differentes.

Dans la Chambre qui vient après, il y a huit Tableaux. Ce-

lui qui eſt ſur la cheminée repré-ſente un Vaſe d'or poſé ſur un pied de Porphyre, orné d'un feſton de fleurs & de fruits, & un Oranger derriere, avec un Vaſe d'or au pied. Dans celui qui eſt vis-à-vis, il y a un Vaſe de Porphyre rempli de fleurs, & une Pomme de Pin poſée ſur une conſole ornée d'un feſton de toutes ſortes de fleurs.

Dans un autre le Peintre a peint un Vaſe d'or poſé ſur une table de Porphyre ornée d'un feſton de Raiſin.

Dans celui qui eſt vis-à-vis; c'eſt le même ſujet, avec cette différence que c'eſt un feſton de fleurs. Dans le cinquiéme on voit un Vaſe d'or poſé ſur une table de marbre, ornée d'un feſton de fleurs & de fruits. Ces cinq Tableaux ſont de Fontenay. Les trois autres repréſentent des Vaſes d'or avec des fleurs, hormis un qui eſt rem-

pli de fruits. Ces trois ſont de Baptiſte.

Dans la derniere piece, il y a ſix Tableaux. Dans celui qui eſt ſur la cheminée, c'eſt une eſpece de Caſſolette où il y a des fruits, & une Couronne de fleurs au-deſſus. Dans l'un des deſſus de porte, c'eſt un Vaſe d'or & une Guirlande de fruits; & dans l'autre qui eſt vis-à-vis, on a peint un Vaſe d'or orné d'un feſton de fleurs. Dans le quatriéme c'eſt un Vaſe d'or, un d'agathe, & un de porphyre orné d'un feſton de fleurs. Ces quatre Tableaux ſont de Fontenay. Les deux autres repréſentent des vaſes d'or remplis de fleurs, & ſont de Baptiſte. On retourne ſur ſes pas, & l'on revient dans le Salon, d'où l'on va parcourir les autres Appartemens de ce Château.

Sur la cheminée de la ſeconde piéce, il y a un Tableau ovale re-

présentant Zéphire & Flore, par Corneille l'aîné; & deux Tableaux de petits Zéphires sur les portes, par le même Peintre. Le premier de ces trois Tableaux a cinq pieds quatre pouces de haut, sur trois pieds dix pouces de large.

Dans la troisiéme Salle il y a deux petits Tableaux ovales, vis-à-vis l'un de l'autre. Dans l'un, c'est une danse de Nymphes; & dans l'autre, une danse de Nymphes, & Apulus berger impertinent, qui pour s'être moqué d'elles, & leur avoir tenu des propos un peu libres, fut changé en olivier sauvage. Ces deux Tableaux sont de Blanchard, & ont trois pieds & demi de diamétre.

Sur la cheminée de la quatriéme Salle il y a un Tableau où l'on voit Venus à la Toilette, & Mercure qui est au-dessus, & lui montre une Pomme d'or. Ce Tableau est de Boullongne l'aîné, & a six pieds

un pouce de haut, ſur cinq pieds quatre pouces de large.

Au deſſus des portes il y a deux petits Tableaux. Dans l'un, c'eſt Venus & Adonis; & dans l'autre, Venus, l'Hymen & les Amours, par Boullongne le jeune. Ils ont trois pieds un pouce de haut, ſur quatre pieds & demi de large.

Sur deux autres portes il y a deux Tableaux de Boullongne l'aîné. Ce Peintre les avoit fait pour repréſenter la Nature & l'Art, mais depuis on les a agrandis, & on a changé un peu le ſujet. Dans l'un on voit une femme à qui quatre autres font des préſens. L'une eſt appuyée ſur une urne, & lui préſente des perles; une autre lui offre des fleurs & des fruits; la troiſiéme un oiſeau, & la quatriéme du feu dans un Vaſe. C'eſt celui qui devoit repréſenter la Nature. Celui qui eſt ſur la porte qui eſt vis-à-vis, eſt celui de l'Art figuré par un

petit Amour qui travaille à ciseler plusieurs vases d'or & d'argent. Minerve qui est la protectrice des Arts, est dans un nuage. Ces deux Tableaux ont les mêmes dimensions que ceux de Boullongne le cadet.

Vis-à-vis la cheminée on voit l'Amour qui dort, ou le Portrait de Monseigneur *le Comte de Toulouse*, peint par Mignard. Jamais peut-être l'Amour n'a été représenté sous une figure plus gracieuse. Les charmes de la beauté y sont étalez de maniere, qu'à moins d'avoir vû ce Prince dans son enfance, on prendroit ce Tableau plûtôt pour l'image de la beauté parfaite, que pour un Portrait fait d'après nature.

Le Jugement de Midas, par Corneille l'aîné. Ce Tableau est ovale, & j'ai fait ailleurs l'histoire de Midas.

Entre les croisées il y a un autre

Tableau ovale, qui représente Mars ayant un pied sur une cuirasse, & un Lion à côté. Ce Dieu étoit fils de Junon, qui le conçut selon la fable sans avoir commerce avec Jupiter son mari, ni avec aucun autre homme, & cela par l'attouchement d'une certaine fleur que la Déesse Flora lui indiqua.

Dans la cinquiéme piece il y a sur la cheminée un Tableau dont le sujet est Morphée qui s'éveille à l'approche d'Iris. Il est haut de six pieds deux pouces, sur quatre pieds & demi de large, par Houasse, ainsi que deux qui sont audessus des portes, dont l'un représente Diane & Endimion, & l'autre Mercure qui endort Argus. Ils ont trois pieds onze pouces de haut, sur trois pieds huit pouces de large.

Les deux autres dessus de porte sont Junon qui menace Io en pré-

ſence de Jupiter, & Mercure qui coupe la tête à Argus. Pour l'intelligence de ces deux Tableaux qui ſont de Verdier, il faut ſçavoir que l'Hiſtoire & la Fable ont parlé d'Io d'une maniere différente. Les Hiſtoriens en admettent deux : l'une, fille d'Inachus Roi des Argiens, qui vivoit vers l'an du monde 2140. laquelle regna en Egypte avec Apis ſon frere ou ſon neveu, & après ſa mort fut adorée ſous le nom d'Iſis. L'autre étoit fille d'Iaſus, & fut gardée par Argus ſon neveu, qui à cauſe de ſa vigilance fut ſurnommé Argus à cent yeux. Cependant un Marchand Phénicien trompa les ſoins d'Argus, emmena Io en Egypte ſur un Vaiſſeau qui avoit le nom & la figure d'une Geniſſe, & le mit entre les mains de Telegnus Roi du payïs, qui la prit pour ſon épouſe. Les Poëtes ont confondu toutes ces circon-

ſtances, & ont dit que Io étoit fille du Fleuve Inaque; que Jupiter en étant devenu amoureux, l'avoit changé en vache pour la souſtraire à la jalouſie de Junon; mais que cette Déeſſe ayant découvert l'intrigue, demanda cette vache à Jupiter, & la donna à garder à Argus qui avoit cent yeux. Cependant Mercure par ordre de Jupiter endormit Argus, & lui coupa la tête. Junon pour récompenſer ſa fidélité le changea en Paon, & rendit furieuſe cette vache, qui après avoir erré longtems s'arrêta enfin en Egypte, où Jupiter lui redonna ſa premiere forme, & la fit adorer ſous le nom de la Déeſſe Iſis.

On voit encore dans cette piéce un Tableau qui repréſente Hercule faiſant un ſacrifice à Jupiter après ſes victoires, & un autre où ſont Hercule & Junon. Ils ſont de Noël Coypel. Vis-à-vis le der-

nier il y a une Pallas ayant une de ſes mains appuyée ſur un bouclier.

La ſixiéme piéce a ſervi autrefois de chambre à la Ducheſſe de Bourgogne, morte Dauphine en 1712.

On voit ſur la cheminée Apollon & Thetys ; Tableau qui a cinq pieds deux pouces de haut, ſur quatre pieds ſept pouces de large. Il eſt de la Foſſe, auſſi-bien que les deux qui ſont au-deſſus des portes, dont l'un repréſente Diane qui ſe repoſe avec ſes Nymphes au retour d'une chaſſe, & l'autre l'infortunée Clytie fille d'Eurynome & d'Orchame Roi de Babylone. Elle devint jalouſe, parce que le Soleil aimoit Leucothoé ſa ſœur, & avertit ſon pere de ce commerce. Ce bon Roi en fut ſi irrité, qu'il fit enterrer Leucothoé toute vive ; & le Soleil ne put faire autre choſe dans cette occaſion, que de la métamorphoſer

ſer en arbre qui porte l'encens. La jalouſe Clytie n'en fut pas plus heureuſe, elle fut changée en Tourneſol. Ces deux Tableaux ont de grandes beautez, & ſont des meilleurs de la Foſſe. Le premier a trois pieds & demi de haut ſur cinq pieds de large; & l'autre a auſſi trois pieds & demi de haut, ſur quatre pieds & demi de large. On a mis depuis peu entre les croiſées un Tableau ovale où l'on voit Latone & les payïſans de Lycie. Il eſt dans le goût de la Foſſe; auſſi eſt-il de Marot, l'un de ſes éleves.

Dans le Salon qui vient après on voit Zephire & Flore dans un grand Tableau de ſept pieds de haut, ſur quatre pieds quatre pouces de large. Il eſt de Jouvenet, de même que deux petits Tableaux ovales de deux pieds de diametre, leſquels repréſentent des enfans, & ſont ſur les portes.

Quatre Tableaux de Martin, de ſept pieds un pouce de haut chacun, ſur cinq pieds neuf pouces de large. Ils repréſentent la vûe de la Piece d'eau de Neptune, celle du Château & de la Ville de Verſailles, de deſſus la Butte de Montboron ; la vûe de l'Orangerie, & celle des Ecuries de Verſailles.

Un petit Tableau ovale, dont Vertumne & Pomone ſont le ſujet. Il eſt de Bertin.

Au rez de chauſſée de ce Salon il y a un petit Bois délicieux, où pendant les plus grandes chaleurs de l'Eté le Soleil n'entre qu'à peine, & qu'autant qu'il faut pour adoucir la trop grande fraîcheur de l'eau des rigoles qui le découpent.

Ce Salon conduit d'un côté à un Appartement qui eſt à main droite. Dans la premiere Piece il y a trois Tableaux peints par

Houaſſe. Celui qui eſt ſur la porte qui communique au Salon, repréſente Narciſſe. C'étoit un jeune homme fort aimable, fils de Lyriope & du Fleuve Cephiſe. La Nymphe Echo & pluſieurs autres l'aimerent éperdument, ſans qu'il eût jamais le moindre retour pour elles. Un jour étant à la chaſſe, il ſe vit dans une Fontaine, & fut ſi charmé de ſa beauté, qu'il mourut de l'amour qu'il avoit conçu pour lui même, & fut changé en une fleur qui porte ſon nom. Ce Tableau a deux pieds & demi de haut, ſur quatre pieds cinq pouces de large.

Le ſecond eſt Cyane changée en Fontaine. C'étoit une des Compagnes de Proſerpine. Pluton indigné de ce qu'elle avoit fait ſon poſſible pour empêcher que ce Dieu n'enlevât cette Nymphe, métamorphoſa Cyane en Fontaine. Ce Tableau a ſept pieds deux

pouces de haut, ſur quatre pieds cinq pouces de large.

Dans le troiſiéme Tableau c'eſt Alphée & Aretuſe. Cette derniere étoit une Nymphe fort aimable; le Fleuve Alphée l'ayant vûe pendant qu'elle ſe baignoit, en devint amoureux, & la pourſuivit ſi longtems, qu'il n'y avoit plus moyen d'échaper à ſes pourſuites, ſi Diane ne fût venue au ſecours. Mais cette Déeſſe la couvrit d'une nuée, & la changea en Fontaine. Alphée ne pouvoit gueres avoir un ſort plus doux, puiſque deſlors ils coulerent enſemble, & cela ſans témoins & ſous terre. Ce Tableau a quatre pieds ſept pouces de haut, ſur deux pieds dix pouces de large. Il y a encore dans cette même Piece un Tableau ovale dans lequel Fontenay a repréſenté un Vaſe d'or orné de toutes ſortes de fleurs.

Dans la Piece qui vient enſui-

te il y a un Tableau auſſi ovale qui repréſente Zephire & Flore. Il eſt d'Antoine Coypel, & a quatre pieds quatre pouces de haut, ſur trois pieds huit pouces de large.

Vis-à-vis il y en a un autre de Boullongne l'aîné, où l'on voit Junon & Flore. Il a les mêmes dimenſions que le précédent.

Dans quatre Tableaux qui ſont au-deſſus d'autant de portes, Corneille l'aîné a peint le Matin, le Midi, le Soir & la Nuit.

Je finis ce que j'ai à dire de cette Sale par un Tableau de Fontenay, où l'on admire un Vaſe d'or orné de raiſins.

La Piece qui ſuit eſt ornée de ſix Tableaux, dont le ſujet eſt pris de la Fable d'Apollon.

Dans celui qui eſt ſur la cheminée, c'eſt Apollon couronné par la Victoire, après qu'il eut tué le Serpent Pithon. Il eſt de Noël

Coypel, & a cinq pieds dix pouces de haut, ſur trois pieds neuf pouces de large. Vis-à-vis, c'eſt un Tableau de Jouvenet de pareille grandeur, où l'on voit Apollon ſur ſon Char, lequel va ſe retirer dans le ſein de l'Onde. Thetis paroît dans un coin du Tableau, & ſemble pénétrée de l'honneur qu'elle va recevoir.

Sur chacune des portes il y a auſſi un Tableau, dans l'un deſquels c'eſt Apollon qui garde les troupeaux d'Admete Roi de Theſſalie, ayant été banni du Ciel pour avoir tué les Cyclopes qui forgeoient les foudres de Jupiter.

Dans l'autre, c'eſt Apollon qui reçoit ſon carquois & ſes flêches des mains de Mercure qui les lui avoit volées. Ces deux Tableaux ſont de Noël Coypel, & ont trois pieds onze pouces de haut, ſur deux pieds dix pouces de large.

Le cinquiéme repréſente Apol-

lon qui montre à jouer de la Lire à Iacinthe ſon mignon. Ce Tableau eſt de Boullongne le jeune,& a trois pieds onze pouces de haut, ſur deux pieds dix pouces de large.

Celui qui eſt vis-à-vis, eſt du même Peintre. Le ſujet eſt la Sybile fille de Glauque. C'eſt le moment où Apollon lui accorde de pouvoir vivre autant d'années qu'elle tenoit de grains de ſable dans ſes mains. Ce Tableau eſt de la même grandeur que le précédent.

Au rez de chauſſée de cet Appartement, eſt le petit Parterre du Roi. C'eſt proprement le dernier retranchement de Flore ; & en quelque ſaiſon qu'on y aille, les Zephirs qu'on y reſpire, & les fleurs qu'on y voit, perſuadent aiſément que le Printems y regne toûjours. Au milieu de ce Parterre il y a un Baſſin avec un enfant de métal, ſculpté par Tuby.

De cet Appartement l'on revient dans le Salon, & l'on parcourt une Gallerie extrémement ornée, où l'on voit quantité des plus belles vûes du Château & du petit Parc de Verſailles, & quelques-unes de celui de Trianon. Ces Tableaux ſont preſque tous de Cottel, & ont chacun ſix pieds de haut ſur quatre pieds deux pouces de large. Il y en a un ou deux de Martin, qui méritent une attention particuliere, ſur tout celui qui repréſente la Gallerie des Antiques.

Au bout de cette Gallerie il y a un autre Salon pour faire ſymetrie avec celui dont j'ai parlé. Au milieu de celui-ci il y a un jeu de Portique, & dans les faces il y a auſſi quelques vûes de Verſailles, peintes par Allegrain. Ainſi on y voit celle du Parterre du Nord, dans un Tableau qui a ſept pieds deux pouces de haut, ſur huit

pieds dix pouces de large ; celle du Parterre de Latone, Tableau qui a huit pieds ſept pouces de haut, ſur huit pieds dix pouces de large ; celle de l'Orangerie de Verſailles, de meſures pareilles.

Le Salon du Billard vient enſuite. Tous les Tableaux qu'on y voit ſont de Houaſſe, & les ſujets ſont pris de ce que la Fable a raporté de Minerve.

Dans le premier, eſt la Naiſſance de Minerve du cerveau de Jupiter. Il eſt haut de quatre pieds ſept pouces, ſur ſix pieds onze pouces & demi de large.

Dans le ſecond, c'eſt Minerve qui enſeigne aux Rhodiens l'art de faire des Statues.

Dans le troiſiéme, c'eſt Minerve qui déguiſée en vieille va voir l'ouvrage d'Arachné, fille d'Idmon. Ces deux derniers ont trois pieds neuf pouces de haut, ſur ſix pieds quatre pouces & demi de large.

Dans le quatriéme, c'eſt Minerve qui change les cheveux de Meduſe en ſerpens, parce qu'elle s'étoit laiſſée abuſer par Neptune dans le Temple de cette chaſte Déeſſe.

Dans le cinquiéme, c'eſt Minerve qui donne ſon Bouclier à Perſée. Ces deux Tableaux ont trois pieds un pouce de haut, ſur quatre pieds deux pouces de large.

Dans le ſixiéme, c'eſt la diſpute de Neptune & de Minerve, pour ſçavoir qui des deux donneroit ſon nom à la Ville d'Athenes. Ce dernier Tableau a quatre pieds ſept pouces de haut, ſur ſept pieds ſept pouces de large.

Le ſeptiéme nous fait voir Minerve ſur le Parnaſſe avec les Muſes. Il a quatre pieds ſept pouces de haut, ſur ſept pieds ſept pouces de large.

Le huitiéme repréſente Minerve qui aveugle Tireſias. Jupiter

& Junon étoient en dispute, sçavoir qui de l'homme ou de la femme avoit plus de plaisir en amour. Ils prirent Tiresias pour Juge, parce qu'il avoit été l'un & l'autre. Il dit que c'étoit la femme; & par cette décision il déplut tellement à Junon, qu'elle l'aveugla: mais Jupiter lui donna le don de Prophetie pour le consoler. Ce Tableau a trois pieds un pouce de haut, sur quatre pieds deux pouces de large.

Minerve qui fait rafraichir ses chevaux dans l'Ocean, au retour d'un combat.

Minerve qui bat Arachné.

Outre ces Tableaux de Houasse on y en a placé deux de Toutin, & un de Boullongne le jeune, qui représentent chacun une Muse, & ont deux pieds huit pouces de haut, sur trois pieds trois pouces de large. Ces trois Tableaux ne sont là qu'en attendant qu'on y

en place trois autres de Houaſſe, dans le premier deſquels ſera Minerve au milieu de trois enfans qui repréſenteront l'Architecture, la Sculpture & la Peinture. Dans le ſecond, on verra la Statue de Minerve dans un Temple, laquelle les Rhodiens adorent en reconnoiſſance de ce que cette Déeſſe leur avoit appris l'art de faire des Statues. Le troiſiéme repréſentera Minerve qui trace ſur ſon bouclier la tête de Meduſe.

TRIANON SUR BOIS.

Au ſortir de ce Salon, on entre dans une ſuite de Pieces qu'on appelle Trianon ſur Bois, parce qu'il domine ſur ce Bois délicieux dont j'ai déja parlé. C'eſt ici qu'étoient les Appartemens de feue Madame la Dauphine, de Monſeigneur le Dauphin, & celui de feue S. A. R. Madame, dans leſquels on voit pluſieurs Tableaux.

Sur la premiere Porte de Trianon ſur Bois, on voit un Tableau dans lequel Houaſſe a peint un Roſſignol qui eſt dans un payïſage.

Les deux deſſus de portes de la premiere Piece ſont de Paul Brill. Le premier repréſente Orphée au milieu d'un grand nombre d'animaux charmez de la douceur de ſa Lyre. Il eſt haut de deux pieds un pouce, ſur trois pieds huit pouces de large. Dans le ſecond c'eſt Rebecca, & un des domeſtiques d'Abraham, auprès d'un puits.

Dans la Piece qui ſuit, il y a quatre deſſus de portes. Dans l'un c'eſt un payïſage où l'on voit S. Jérôme à l'entrée d'une Cabane, & tenant un Crucifix dans ſes mains. Ce Tableau eſt de Paul Brill, & a deux pieds trois pouces de haut, ſur quatre pieds de large. Le ſecond eſt un payïſage où l'on voit des femmes, & une Driade qui joue du tambour de Baſque. Les

deux autres ſont auſſi des payïſages, dont l'un eſt du Gaſpre, & l'autre dans ſa maniere.

Dans la Piece qui vient enſuite, on trouve trois Tableaux. Le premier repréſente Hippolythe, qui meurt à la vûe d'un Monſtre marin; il eſt de Patel, & a trois pieds de haut, ſur quatre pieds quatre pouces de large. Dans le ſecond, c'eſt Tobie conduit par l'Ange. Il eſt du même, & a les mêmes dimenſions que le précédent. Le troiſiéme eſt de Martin; c'eſt un payïſage avec de l'Architecture.

Dans la quatriéme Piece il y a quatre Tableaux de Paul Brill. Le premier eſt un payïſage où l'on voit des payïſans volez à l'entrée d'un bois. Dans celui qui eſt vis-à vis, c'eſt une chaſſe de Cerf; haut de trois pieds trois pouces, ſur quatre pieds & demi de large. Dans le troiſiéme on voit la mer & des batteaux qu'on décharge.

Le quatriéme eſt une autre chaſſe de Cerf.

Dans la cinquiéme Piece il y a quatre payïſages de Martin. Dans la ſixiéme il y en a deux d'Allegrain ; & un dans la ſeptiéme, qui eſt du même.

Il ne reſte plus qu'à dire que les dehors de ce Palais enchanté, répondent à la propreté & à la magnificence du dedans, & qu'après les Jardins de Verſailles & de Marly, rien au monde n'approche de l'arrangement & de la beauté de ceux de Trianon. Dans la ſaiſon des fleurs tout y eſt parfumé ; & on n'y reſpire que Violettes, qu'Oranges & que Jaſſemins.

En deſcendant du Periſtyle pour aller dans les Jardins, on rencontre d'abord le Parterre haut qui eſt orné de deux Baſſins, au milieu de chacun deſquels il y a deux Groupes d'enfans de métal doré, qui ſont de Girardon.

Dans le Parterre qu'on trouve ensuite, il y a un Bassin octogone orné d'une bordure de marbre de Languedoc, & au milieu c'est un enfant entouré de raisins; le tout est de métal, & de l'ouvrage de Gaspard de Marsy. Les quatre Vases de marbre blanc qui ornent aussi le Parterre, sont de Jouvenet, François, Mazeline, & Flamen.

En allant au Jardin des Maroniers, c'est-à-dire en tournant à droite en descendant, on trouve à gauche un quarré d'eau, au milieu duquel on voit un petit Satyre qui joue avec une Panthere; il est de Gaspard de Marsy.

Entre ce quarré d'eau & le Jardin des Maroniers, & l'allée de la Cascade, ainsi nommée parce qu'à un de ses bouts on a bâti un buffet d'Architecture incrusté de marbre de Languedoc & de marbre blanc, & orné de plusieurs fi-

gures de métal doré qui jettent de l'eau, laquelle en tombant dans les Baſſins forme des napes fort belles. La Sculpture de cette Caſcade eſt de Vancleve, Maziere, Garnier, Poirier, le Lorrain, le Moine, Hardy, & la Pierre.

Avant que de parler du Jardin des Maroniers, il faut dire un mot des Baſſins qui ornent le Bois des Sources. Au haut il y en a un de figure irreguliere, au milieu duquel il y a un enfant qui ſemble ſe mirer dans l'eau; il eſt de Girardon. Tout auprès du jeu de l'Anneau tournant, on en voit un autre auſſi de figure irreguliere, orné de marbre de Languedoc & d'Architecture de treillage. Au milieu de ce Baſſin, il y a un enfant qui admire le jet d'eau, & eſt de Girardon.

Le Jardin des Maroniers eſt un grand Parterre à compartimens de gazon, orné de pluſieurs Baſ-

ſins & Statues. Le principal de ces Baſſins eſt vis-à-vis Trianon ſur Bois. C'eſt un quarré long bordé de marbre de Languedoc, dont les extrémitez ſont ovales, & forment quatre petits angles où l'on a placé autant de Vaſes de marbre blanc, qui ſont de Mazeline. On a mis au milieu de ce Baſſin un petit Satire, entouré de Pampres de vigne, qui joue avec une Panthere. Ce petit Groupe eſt de Gaſpard de Marſy.

C'eſt dans ce Parterre qu'on voit un parfaitement beau Groupe de marbre blanc qui repréſente *Laocoon & ſes enfans*. Il étoit fils de Priam & d'Hecube, & Prêtre d'Apollon Thymbréen à Troyes ; & ſi les Troyens avoient ſuivi ſes conſeils, ils n'auroient jamais reçu dans leur Ville le Cheval de Bois que les Grecs avoient conſacré à Minerve, & contre lequel Laocoon oſa lancer un dard ;

& ce fut pour le punir de ſa hardieſſe, qu'Apollon envoya deux Serpens qui le firent mourir, ainſi que *Ethro* & *Melanthus* ſes deux fils. Servius ajoûte que Laocoon s'attira la haine d'Apollon pour avoir connu ſa femme Antiope devant le ſimulacre de ce Dieu. Le Groupe dont celui-ci n'eſt qu'une copie, a été fait d'une ſeule pierre par *Agéſander*, *Polydore*, & *Athenodore* Rhodiens, excellens Sculpteurs, & a paſſé pour un chef-d'œuvre de l'Art dans les ſiécles mêmes les plus floriſſans pour la ſculpture. Voici comme Pline en parle dans le 26e livre de ſon Hiſtoire Naturelle: *Sicut in Laocoonte, qui eſt in Titi domo, opus omnibus & picturæ & ſtatuariæ artis anteferendum, ex uno lapide eum & liberos, draconum mirabiles nexus, de conſilii ſententia fecere ſummi artifices.* Agéſander, Polydorus, & Athenodorus *Rhodii*. Le Groupe qui donne lieu à cet article a été

copié par *Baptiste Tuby* Sculpteur des plus fameux du dernier siécle ; mais de sçavoir si c'est d'après l'original dont parle Pline, ou d'après une Copie antique, c'est sur quoi il est difficile de décider ; cependant ce ne l'est point, si l'on veut s'en rapporter à *Fulvius Ursinus*, car voici ce qu'en dit cet habile Antiquaire. *Si Pline, dit-il, parle selon la vérité lorsqu'il dit que ce Groupe qui ornoit la maison de Tite étoit d'une seule pierre, ce n'est donc pas celui que nous avons : car celui-ci est de deux pierres ; tout habile Sculpteur le dira d'abord, & même tout autre sans être Sculpteur le peut facilement appercevoir. Une autre raison qui semble le prouver, est que l'Antonioli Antiquaire, a dans sa maison quelques fragmens de ces dragons qui entortilloient Laocoon, trouvez en un autre endroit, mais sur la même Montagne, au lieu où étoit la vraie situation des Thermes de Tite. Cela laiße à conjecturer que le*

Laocoon qui est à present dans les Jardins du Vatican, n'est pas celui que Pline dit avoir été dans la maison de Tite.

On y voit encore une Statue de marbre qui représente Apollon, elle est de Dominique le Févre.

Au haut de ce Parterre, & à gauche du Groupe de Laocoon, il y a un Bassin avec un jet d'eau, & deux enfans de métal au milieu, qui sont de Baptiste Tuby.

Au dessus de ce Bassin on trouve dans la charmille une Sale qu'on appelle la grande Sale ronde, où l'on voit six Statues de marbre blanc, posées sur des piédestaux de marbre de Languedoc. Ce sont Silene, Statue antique, qui étoit auparavant dans la Galerie des Antiques à Versailles.

Aristée : il étoit fils d'Apollon & de Cyrene, il aima fort passionément Euridice, & la pressoit si vivement, que pour se dérober à sa passion elle prit la fuite, & courut

avec si peu d'attention, qu'elle fut piquée au talon par un serpent qu'elle venoit de fouler. Les Nymphes furent si fachées contre Aristée, qu'elles firent mourir ses abeilles qu'il cherissoit fort. Mais l'Oracle l'assura qu'en sacrifiant quelques Taureaux il les recouvreroit; & en effet peu de tems après on les fit revivre expressément, pour les lui rendre. Cette Statue est de Bertin. Un Faune copié à Florence d'après l'antique par Fog. Une Dame Romaine. Minerve par Bertin. Une Minerve antique.

Dans la Sale ronde à quatre niches, on trouve quatre petites Statues : Mercure par Franqueville : Un jeune Bacchus par Clerion : Un Bacchus antique : Un petit Faune antique.

On a placé dans la Sale des deux ronds, les deux Vases de Girardon qui ont été longtems à Versailles dans le Parterre du Nord. Ils sont couverts, & représentent sur leurs

bas-reliefs, l'un le Triomphe de Venus, & l'autre le Triomphe de Galathée. Ces deux Vases ont sept pieds quatre pouces de haut en y comprenant les socles, sur deux pieds sept pouces de diametre. Girardon les fit pour M. Colbert, & dans la suite M. de Seignelay les donna au Roi. La Sale ovale renfoncée est ornée par une Statue de porphyre qui représente Pallas, dont on a doré la tête, le casque, les bras & les mains.

Dans l'Antisale de la Sale ovale, on voit un Vase de Granique.

La Sale triangulaire est ornée par quatre Vases qui sont de Bertin.

Dans la grande Sale ronde on a placé quatre Statues antiques de marbre blanc sur des piédestaux de marbre de Languedoc; ce sont Cléopatre, une Nayade, une Flore, & une Dame Romaine qui tient des pavots.

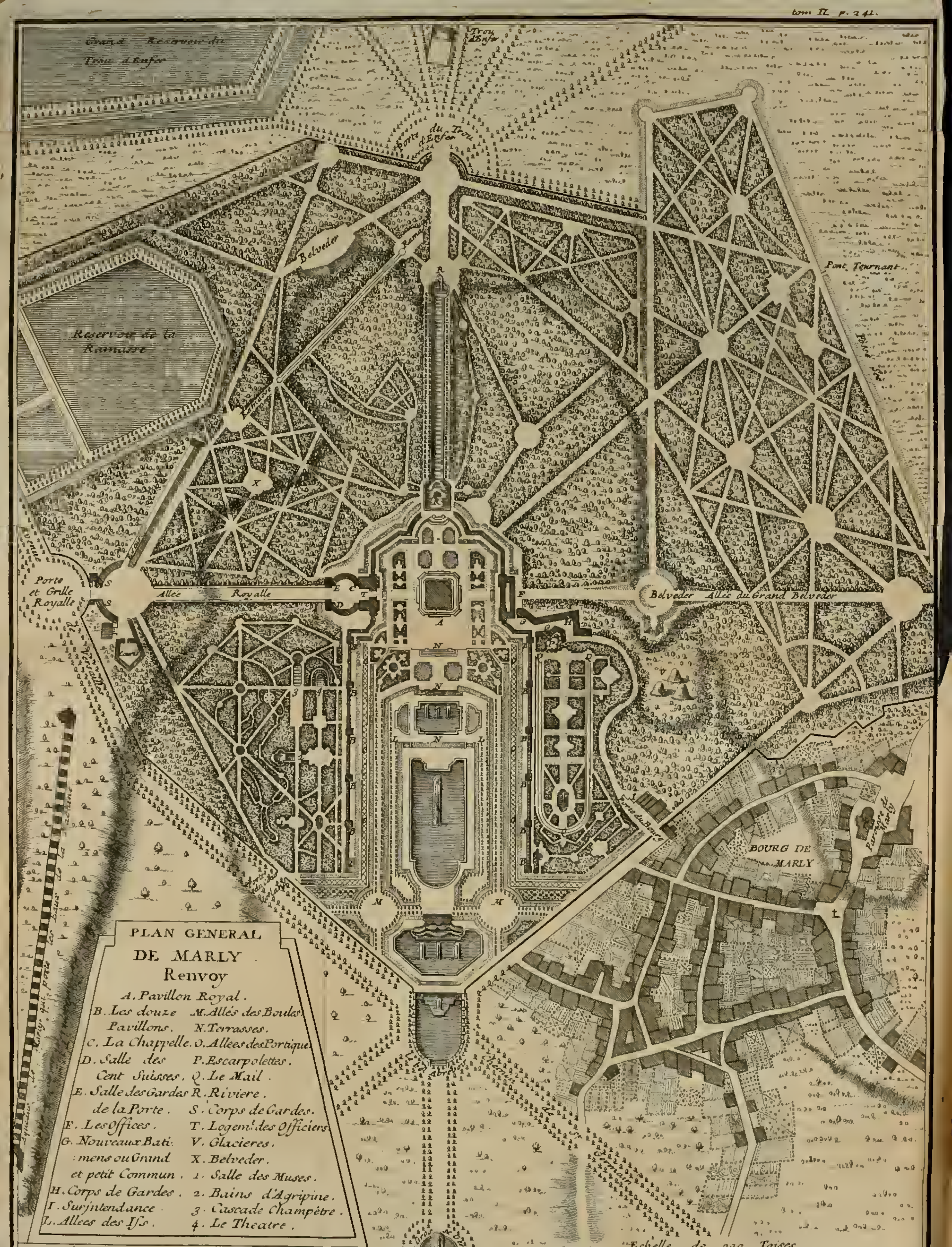
Dans la grande Sale des Porti-

ques on ne voit qu'une Statue qui représente Diane, qui est de Dominique le Févre.

Enfin on voit à l'extrémité de ce Jardin une grande Piece d'eau de figure irreguliere, ornée de quatre grands Vases de métal doré, qui sont de Hardy & de Poirier; & de deux dragons aussi de métal doré, qui sont de Hardy.

Dans un petit Cabinet de Charmille qui est au Midi, & tout auprès de cette Piece d'eau, il y a une Fontaine posée dans un Bassin de marbre de Languedoc. C'est un petit Amour porté par un Dauphin. Il tient son arc d'une main, & de l'autre il veut prendre une flêche dans son carquois, mais il n'y trouve qu'un jet d'eau. Il est de Marsy.

Il ne faut pas ici oublier que ce Palais magnifique, de même que les Jardins, est du dessein de feu M. Mansard.


Grand Reservoir du Trou d'Enfer
Trou d'Enfer
Porte du Trou d'Enfer
Reservoir de la Ramasse
Belveder
Pont Tournant
Porte et Grille Royalle
Allée Royalle
Belveder Allée du Grand Belveder
BOURG DE MARLY
PLAN GENERAL
DE MARLY
Renvoy
A. Pavillon Royal.
B. Les douze Pavillons.
C. La Chappelle.
D. Salle des Cent Suisses.
E. Salle des Gardes de la Porte.
F. Les Offices.
G. Nouveaux Bati:mens ou Grand et petit Commun.
H. Corps de Gardes.
I. Surjntendance.
L. Allees des Ifs.
M. Allés des Boules.
N. Terrasses.
O. Allees des Portique.
P. Escarpolettes.
Q. Le Mail.
R. Riviere.
S. Corps de Gardes.
T. Logem.t des Officiers.
V. Glacieres.
X. Belveder.
1. Salle des Muses.
2. Bains d'Agripine.
3. Cascade Champêtre.
4. Le Theatre.
Paris chez la veuve Delaulne ruë S.t Jacques avec Privil du Roy
Echelle de 300 Toises
10 20 30 40 100 200 300
J.B. Scotin Sculp



DESCRIPTION DU CHASTEAU DE MARLY.



ARLY eſt ſi proche de Verſailles, que la Deſcription de ce Palais entre très-naturellement dans le plan que je me ſuis fait.

Ce Château eſt renfermé dans un Parc qui tient à celui de Verſailles.

Une Cour ronde où ſont les Corps-de-Gardes, & où aboutiſſent les Cours deſtinées pour les Ecuries & les Remiſes, ſe préſente d'abord. Les Grilles en ſont entre-

tenues par deux piliers de pierre, qui ſont ornez chacun d'un vaſe de même, par Jouvenet.

De cette Cour on va au Château par une Avenue de cent quinze toiſes de long, environnée de terraſſes bordées d'arbres. Au bout de l'Avenue on trouve l'avantcour ſéparée du Jardin par une grille, dont les piliers qui ſont aux extrémitez, ſont pareillement ornez de Vaſes de pierre, faits par Couſtoux. Dans cette avantcour il y a deux Pavillons. Dans l'un eſt la Chapelle décorée au-dedans de Pilaſtres d'ordre Corinthien, & dans l'autre on trouve la Sale des Gardes au rez de chauſſée; & les logemens qui ſont au-deſſus, ſervent à loger pluſieurs Officiers de diſtinction.

Vis-à-vis ces deux Pavillons il y en a deux autres de pareille ſtructure, qui ſont joints par un mur ſur lequel il y a une Perſpective

qui fait un très bel effet. Elle est de Rousseau. Ces deux derniers Pavillons servent à loger de grands Seigneurs. Sans le corps du Château qui est au milieu, on verroit d'un coup d'œil ces quatre Pavillons.

Le Château consiste proprement en un grand Pavillon isolé qui en est comme le corps, & douze autres moins grands qui sont séparez & distribuez, six d'un côté & six de l'autre.

Le grand Pavillon a vingt & une toises en tout sens. La décoration extérieure est de peinture à fraisque; elle consiste en Pilastres d'ordre Corinthien, en Trophées & en Devises qu'on a mises entre les croisées de l'étage qui est au rez de chaussée.

Dans chaque face il y a un avant-corps aussi de peinture à fraisque, couronné par un veritable fronton, dont la sculpture est de Jouvenet, & de Mazeline.

Outre les Perrons à pans qui ſont dans les angles, & qui ſont ornez de Groupes d'enfans, il y a encore dans les quatre faces principales quatre Perrons, ſur chacun deſquels il y a deux Sphinx, Ces Groupes d'enfans & ces Sphinx ont été ſculptez par Couſtoux & Leſpingola. Sur les Perrons qui ſont du côté de la Chapelle & du côté des Offices, on a mis les quatre Caſſolettes de métal qui étoient à la Sale du Bal.

Ces Perrons conduiſent à des Veſtibules qui ſéparent les grands Appartemens.

De ces Veſtibules on entre par quatre portes dans un parfaitement beau Salon de figure octogone, dont quatre cheminées ornées de glaces rempliſſent les petits pans.

Ce Salon eſt orné de ſeize pilaſtres d'ordre Ionique, couronné de ſon entablement.

Au-dessus est un Attique décoré par des Cariatides en Termes, qui représentent les quatre Saisons, & soûtiennent de leurs mains une corniche architravée qu'elles portent sur leur tête, & qui leur sert d'entablement.

Ce Salon n'est pas seulement éclairé par quatre croisées qui sont dans l'Attique, & au bas desquelles sont quatre Balcons dorez, soutenus par des Aigles; il l'est encore par quatre autres fenêtres ovales, avec des guirlandes de fleurs portées par des petits Amours. Tous ces ornemens sont de Hurtrelle, Vancleve & Coustoux. Dans les petits pans de l'Attique, au-dessus de chaque cheminée, il y a un Tableau qui représente une des quatre Saisons. Celui qui représente l'Autonne, est de la Fosse; l'Hiver, de Jouvenet. Il est tout-à-fait de la maniere de ce Peintre. L'on y voit des traits hardis;

une grande imagination, & beaucoup de correction pour le dessein. Le Printems est de Noël Coypel, & l'Eté est de Boullongne le jeune.

Pour revenir aux Vestibules, ils sont plus longs que larges, & ornez chacun de deux tables de marbre, & de deux grands Tableaux de Vandermeulen, ou de quelqu'un de ses disciples. Ils représentent, ou des Sieges que Sa Majesté a faits, ou des Villes qu'elles a prises. Ils ont ordinairement sept pieds de haut, sur dix pieds deux pouces de large.

Dans le Vestibule qui est du côté de la Chapelle, c'est la prise de Luxembourg. Le Maréchal de Créquy est sur un cheval blanc moucheté; il tient un bâton de commandement, & montre des batteries à un Officier habillé de rouge, monté sur un cheval blanc.

Luxembourg. Il y a un homme un genoux en terre, & der-

riere un cheval ſoupe-de-lait, & cinq autres chevaux auprès. Ces deux Tableaux ſont de Vandermeulen.

Dans le Veſtibule qui fait face à la grande Allée du Jardin, on voit Maſtrick. Le Roi eſt ſur le devant de ce Tableau, monté ſur un cheval blanc, & parlant à un Officier; dans un coin il y a un Page qui ſe botte. Par Vandermeulen; gravé par Robert Bonnart.

Cambray. Le Roi eſt ſur un cheval tigré, & derriere paroît ſon Camp; par le même Peintre.

Dans celui qui eſt du côté des Cuiſines & des Offices, il y a:

Tournay. Sur le devant de ce Tableau on voit un Fourgon & un Caroſſe auprès, des Soldats qui jouent aux cartes; & dans un coin un Moine qui lit dans un livre, & eſt aſſis près d'une tente. Gravé par Nicolas Cochin.

Oudenarde. L'on voit dans ce

Tableau le Roi & Monſieur de Turenne à cheval, &c. Ces deux ſont de Vandermeulen. Ce Tableau a été gravé, mais j'ignore le nom du Graveur.

Dans celui qui eſt vis-à-vis la Riviere, on trouve Valenciennes. Le Roi eſt ſur un cheval iſabelle, & montre ſes Gardes-du-Corps qui ſont plus éloignez.

Douay. Sur le devant on voit un équipage aux livrées du Roi, & deux hommes qui déchargent un balot de deſſus un cheval qui eſt tombé. L'un & l'autre ont été peints par Vandermeulen.

Dans l'Antichambre de l'Appartement de Sa Majeſté, on voit les Tableaux ſuivans.

Narden. Sur le devant il y a un grand arbre, & des Cavaliers dans un défilé. Il eſt haut de cinq pieds quatre pouces, ſur cinq pieds & demi de large; par le même.

Loo & Utrecht.

Dans la Chambre du Roi, c'eſt Ypres. Sur le devant il y a des équipages qui arrivent. Ce Tableau eſt haut de cinq pieds huit pouces, ſur cinq pieds quatre pouces de large. Par Vandermeulen.

Condé. Sur le devant, un homme dans un ſoufflet & des Cavaliers qui ſuivent. Il a les mêmes dimenſions que le précédent, & du même Peintre.

Dans le Cabinet. Salins. Sur le devant du Tableau, un Hermite & deux hommes qui tiennent deux mulets chargez. Il eſt haut de cinq pieds ſept pouces, ſur cinq pieds trois pouces de large. Par Vandermeulen.

Joux. Sur le devant il y a des Palfreniers qui tiennent trois chevaux; & dans le lointain, de grandes montagnes. Il eſt haut de cinq pieds neuf pouces, ſur cinq pieds trois pouces de large. Par le même, & gravé par Antoine & François Baudouin.

Dans l'Appartement de la Reine, on voit dans la Chambre : Rées, Ville du Duché de Cleves, ſur le Rhin. Elle fut priſe par les François en 1672.

Orſoy, auſſi ſur le Rhin, par Martin l'aîné.

Dans le Cabinet, ce ſont Weſel & le Fort de Schenk ; par Martin l'aîné.

Dans l'Appartement de S. A. R. Madame la Ducheſſe d'Orleans, on y voit dans la Chambre :

Douay ; deux autres Tableaux où ſont repréſentez Zutphen & Rhenberg, par Martin le jeune.

Dans le Cabinet :

Luxembourg, par Vandermeulen ; & Elburkg, par Martin le jeune.

Dans la Chambre de M. le Duc d'Orleans, on voit :

Deux Tableaux où ſont Culembourg & Santen ; par Martin le jeune.

Dans le Cabinet ; Deventer & Santen, par Martin le jeune.

Au-dessus de ces quatre grands Appartemens, il y en a plusieurs autres qui sont au premier étage, & qu'on ne donne qu'à des personnes du premier rang, ou de la premiere faveur. Tous ces Appartemens sont ornez de Tableaux qui ont environ quatre pieds deux pouces de haut, sur deux pieds deux pouces de large, & représentent des enfans, des fleurs & des fruits. Ils ont été peints par Damoiselet, Huliot, Huart & Fontenay.

Les autres Pavillons ne sont ni aussi grands, ni aussi magnifiquement ornez que celui que je viens de décrire.

Au reste tous ces Pavillons sont joints les uns aux autres par des berceaux qui se vont terminer à deux petits pavillons de treillage qui sont derriere le Château.

C'eſt ici qu'on voioit cette grande Caſcade la plus belle qu'il y eut. C'étoit proprement une Riviere qui en tombant de fort haut ſur ſoixante-trois marches ou dégrés de marbre, formoit des nappes d'eau d'une beauté que rien n'égaloit en ce genre-là. Le tems, & le ſéjour que le Roi Louis XV. a fait à Paris pendant ſa Minorité, ayant cauſé le délabrement de ce ſuperbe morceau, on réſolut de le détruire à cauſe des ſommes conſiderables qu'il auroit falu pour le rétablir & pour l'entretenir. En la place de cette Caſcade on y a mis en 1728 un grand Tapis de verdure.

Au bas de ce Tapis il y a pluſieurs Baſſins coloriez en bronze, ſoûtenus par des Tritons de même, & pluſieurs Groupes qui ont été ſculptez par differens Sculpteurs. Les deux premiers, où l'on voit le Triomphe de Neptune & celui

d'Amphitrite, ſont de Coyzevox. Un peu plus bas il y a deux Dragons aîlez auſſi coloriez en bronze, de même que deux Groupes d'enfans qui en ſont proches.

Preſque au milieu du Parterre qui eſt entre la riviere & le grand Pavillon, il y avoit un grand Baſſin en demi-lune de trente-ſept toiſes de large, ſur vingt-deux de long. Les effets d'eau en étoient admirables, & faiſoient de cette piece une des plus belles de Marly. Il n'en reſte plus rien que la tablette, où l'on a fait deux eſcaliers, & ſur laquelle on voit des Vaſes qui ont été ſculptez par Dedieu, Slods, Barrois & Flamen, & pluſieurs Groupes de marbre blanc. Les deux premiers repréſentent

Deux Chaſſeurs, dont l'un tue un Sanglier, & l'autre un Cerf. Ils ſont de Couſtoux, & ont été poſez en 1706.

Les trois qui ſont du côté de la Chapelle repréſentent Flore qui ſe repoſe, une Nymphe qui eſt dans la même attitude, & un Berger qui joue de la flute, & a auprès de lui un petit Satyre. Ces Groupes ſont de Coyzevox.

Les trois du côté des Offices ſont Adonis qui ſe repoſe, & tient un Dard. Venus eſt vis-à-vis, tient un Carquois rempli de flêches, & a auprès d'elle un petit Amour qui tient un Arc. Une Nymphe qui ſe repoſe, & a un Oiſeau ſur ſa main. Ces trois ſont de Couſtoux.

Quant aux huit Vaſes qui ſont diſtribuez dans le Parterre, ils ſont de Bertin.

L'on revient au grand Pavillon, au côté duquel il y a des Sales d'ormes & de charmilles.

Dans la premiere Sale qu'on trouve à main droite en deſcendant, on voit un Baſſin revêtu de carreaux de porcelaine, autour

duquel regne une Baluſtrade de fer doré. On l'appelle le Baſſin des Carpes, parce qu'on en voit pluſieurs dans l'eau qu'il contient. Au milieu de ce Baſſin on voit ſur un piédeſtal fort orné, une Statue de marbre qui repréſente Hypomenes qui court, & tient ces pommes d'or que Venus lui avoit données, dont l'une lui fit vaincre à la courſe Attalante fille de Schenée. Elle eſt de Couſtoux le jeune.

Dans la Sale verte qui vient enſuite, il y a un Baſſin ſemblable, au milieu duquel on voit ſur un piédeſtal une Statue d'Apollon ſculptée par Couſtoux le jeune. Dans celle d'après il y a un Baſſin à la tête duquel on voit une autre Statue de marbre, appuyée ſur une Urne, de laquelle ſort une riviere. Cette figure eſt une des plus gracieuſes qu'on puiſſe voir, & rien n'eſt mieux jetté que le bout de la draperie qui eſt ſur l'Urne. Cette

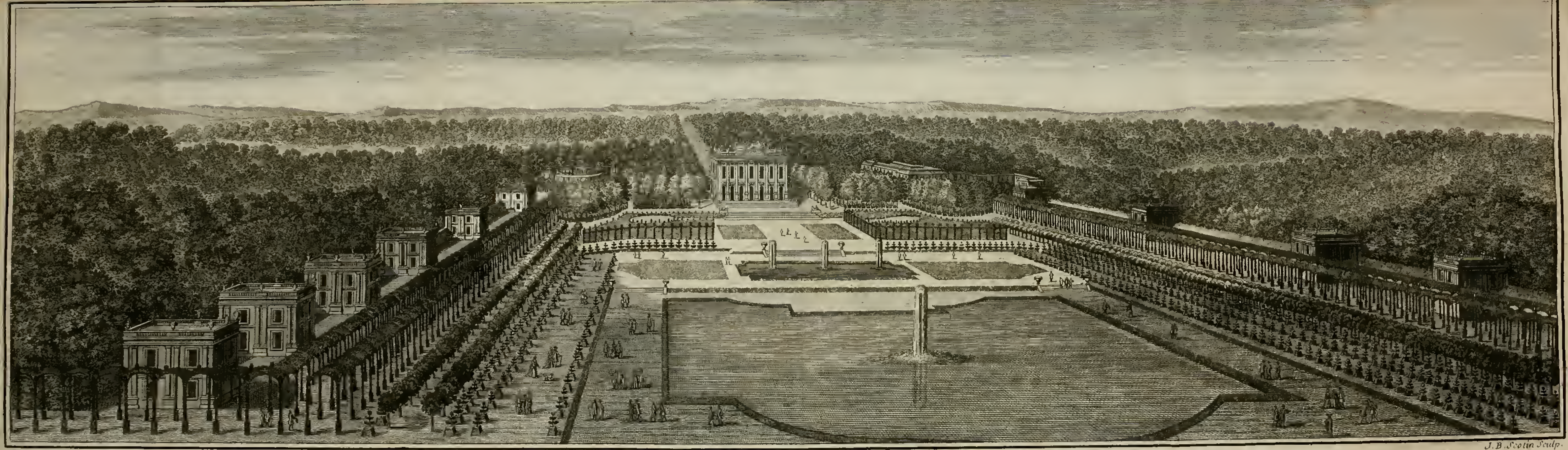
Statue eſt de l'ouvrage de Poirier.

Dans la premiere Sale verte, des deux qui ſont à main gauche, on trouve un Baſſin orné de même que le précédent, avec lequel il fait ſymetrie. On y voit auſſi des Carpes, & au milieu une Statue d'Attalante qui eſt également legere & gracieuſe. Elle fut ſculptée en 1704 par le Pautre.

Dans la Sale qui eſt audeſſous on voit un Baſſin orné de même que celui avec lequel il fait ſymétrie; & ſur le piédeſtal qui eſt au milieu, eſt Daphné qui court pour ſe dérober aux pourſuites d'Apollon. Cette Statue eſt de Couſtoux l'aîné.

Dans la Sale qui vient enſuite il y a, de même que dans celle qui eſt vis-à-vis, dont j'ai déja parlé, un Baſſin à la tête duquel on voit une Statue de Venus qui a été ſculptée par Prou.

En face du grand Pavillon il y



Veüe et Perspective du Château de Marly du côté des Jardins

a un Parterre orné de huit Vaſes de marbre blanc, travaillez par Bertin.

On eſt ici enchanté par l'étendue de la vûe, par la quantité & par la varieté des objets que l'on découvre. C'eſt un Payïſage qui avec tous les embelliſſemens & toutes les beautez que la Peinture la plus ingenieuſe peut donner, a encore une force, une vérité, & un arrangement qui ne peut venir que de la nature elle-même.

Sur la tablette du Perron, par lequel on deſcend dans un autre Parterre, il y a deux beaux Groupes de figures de métal coloriez en bronze; l'un repréſente deux Bergers, & l'autre deux Bergeres. Ils ſont de Couſtoux l'aîné.

Dans le ſecond Parterre on remarque quatre Statues de marbre blanc. Les deux qu'on voit à main droite, c'eſt Bacchus, copié à Florence, d'après Michel-Ange, par

Fog ; & un Narciſſe bas antique. Les deux qu'on trouve à gauche, ſont, un Faune copié à l'Academie de Rome d'après l'antique, par Hurtrelle ; & une Bacchante.

FONTAINE DES QUATRE GERBES.

Au milieu du Parterre qui ſuit, il y a un fort beau Baſſin avec pluſieurs jets. On l'appelle la Fontaine des quatre Gerbes. On voit ici de même qu'en pluſieurs autres endroits de ce Parc, pluſieurs Vaſes de métal coloriez en bronze.

GRANDE PIECE D'EAU.

Après la Fontaine des quatre Gerbes, on trouve une grande Piece d'eau entourée d'allées & de glacis de gazon.

Après cette Piece d'eau en deſcendant toujours, l'on trouve deux

Baſſins ornez de rocaille & de quatre Groupes de marbre blanc, qui repréſentent des Rivieres & des Nymphes, la Seine & la Marne, par Couſtoux. Le ſecond, la Loire & Loirette, par Vancleve. Le troiſiéme & quatriéme, des Nymphes, par Flamen & Hurtrelle.

L'eau de ces deux Baſſins forme des nappes qui tombent à pluſieurs chûtes dans une piece d'eau qui eſt au-deſſous.

Avant que d'arriver à la Baluſtrade qui termine ce magnifique Jardin, l'on deſcend par deux eſcaliers, ſur leſquels on voit quatre Vaſes de marbre blanc, faits par Mazeline.

Il faut préſentement revenir aux deux Boſquets qui ſont aux côtez de cette grande Allée, & les reprendre aux Saies de verdure ornées de Buſtes, où nous les avons quittez.

A droite en deſcendant, immé-

diatement après le ſecond Cabinet, on en trouve un autre, au milieu duquel on voir un parfaitement beau jeu de Portique de marbre blanc, fort proprement travaillé par Deſchamps, Marbrier de Sa Majeſté.

Dans les deux qui viennent enſuite, on voit Jupiter, antique, & un Mercure d'après l'antique qui eſt à la Vigne Ludoviſio.

Une Muſe qui tient un rouleau de papier, & une Julie fille d'Auguſte, veuve de M. Vipſanius Agrippa, & mariée en ſecondes nôces à Tibere. Cette Statue eſt antique, & d'une grande beauté; la draperie ſur tout eſt parfaitement bien jettée, & n'eſt point maniérée comme ſont celles de beaucoup d'Antiques.

I. SALE VERTE.

La Sale verte qui eſt à main

droite, & dans le ſecond Parterre, eſt ornée de pluſieurs Statues.

On y voit une petite Diane antique, qui étoit autrefois à Vincennes.

Une Fauſtine antique.

Un Groupe de deux hommes qui luttent, copié d'après l'antique qui eſt à Florence dans le Palais du Grand Duc, par Magnier.

Une Venus, copiée d'après celle de Medicis, par Coyzevox.

Un jeune Sacrificateur qui a à ſes pieds une Urne ſervant aux ſacrifices, copié d'après l'antique.

Cette Sale eſt vis-à-vis une Allée fort longue qu'on appelle l'Allée des Boules, laquelle eſt vis-à-vis une autre qui porte le même nom. Sur quoi il faut remarquer qu'au-deſſous de ces Allées des Boules, il y en a deux autres qui font ſymétrie ; l'une à droite, & l'autre à gauche. On les appelle les Allées des Portiques. Ce ſont les

choſes les plus galantes qu'on trouve en aucun endroit en fait de Jardinage. Il ne faut pas oublier qu'à la tête de l'Allée des Boules qui eſt de ce côté (c'eſt-à-dire à main droite) il y a deux Statues antiques, ſçavoir, Agrippine mere de Germanicus, & une Muſe.

Au-deſſus de ſix Pavillons qui ſont du côté de Lucienne, il y a un Boſquet qui renferme pluſieurs morceaux & pluſieurs Fontaines. Le premier eſt diſpoſé en Amphithéatre. Sur le haut il y a un Mercure antique, entre deux Vaſes, de Cornu; & plus bas, deux figures antiques, qui ſont, Tibere tenant un Sceptre d'une main & un Globe de l'autre, & Germanicus. Au bas il y a une Fontaine de marbre blanc entre deux Vaſes de même.

Dans la même Sale on voit un Bacchus reſtauré par Girardon, & Sylene qui eſt antique.

Fort près de là il y a unp etit Bois découpé de pluſieurs petites Allées, au milieu duquel on trouve une Rotonde ſoûtenue par huit Colonnes, avec des chapiteaux d'ordre Ionique. Le tout peint par Fontenay.

CASCADE RUSTIQUE.

Cette Caſcade eſt dans le même Boſquet que la Rotonde dont je viens de parler. Au haut d'une montagne fort rapide, il y a un grand Baſſin, du milieu duquel s'en éleve un petit de métal doré porté par trois Tritons de même, ſculptez par Couſtoux.

Au haut de la Caſcade, il y a un fleuve & une Nayade de marbre blanc. Le Fleuve eſt de Couſtoux, & la Nayade de le Moine. Les deux tablettes de la rampe de cette Caſcade ſont ornées de ſix Statues de marbre blanc, poſées

alternativement avec quatre Vaſes de métal doré, & quatre buires de même. Ces figures ſont ſculptées; Pan par le Lorrain, Vertumne par Slods, l'Air par Bertrand, l'Eau par Thierry, Flore par Fremin, & Pomone par Barrois.

FONTAINE D'AGRIPPINE.

La Fontaine d'Agrippine a pris ce nom d'Agrippine, qui paroît ſortir du bain, & qui eſt aſſiſe ſur un ſiege poſé dans une cuve de fonte. Cette figure eſt antique, & a été gravée par Mellan.

Au bas de cette Caſcade, il y a quatre Statues qui ſont:

Fauſtine antique, dont les bras ont été reſtaurez.

Lucrece moderne; & deux autres qui ſont antiques, & quatre Vaſes.

Dans la Sale des Muſes, on voit Clio, Thalie, Apollon, Melpomene

mene & Erato. Toutes ces Statues ſont antiques, & ont été reſtaurées. Audeſſous de cette Sale il y en a une autre, au milieu de laquelle on voit une Fontaine au milieu d'un grand Baſſin, & quatre Nayades aſſiſes, & ſculptées par Hardy & Thierry.

Au bout d'un berceau qui termine ces Boſquets, on voit un Hercule antique d'après celui qui eſt au Palais Farneſe. Il eſt entre deux Groupes d'enfans qui ſoutiennent des Caſſolettes; ils ſont de Lerambert.

Et dans un Cabinet qui fait face à l'entrée de ce Boſquet, il y a un Faune antique.

Voilà tout ce qui regarde la diſpoſition de l'aîle droite. Il ne reſte plus qu'à parcourir celle qui eſt à gauche. Vis-à-vis le Cabinet qui eſt dans l'aîle droite, dans lequel il y a un Jeu de Portique, il y a à gauche un pareil Cabinet.

Dans celui qui vient enſuite, on trouve une Statue de femme qui d'une main tient un bout de ſceptre, elle eſt antique; & un Apollon qui eſt moderne & tout gracieux, copié d'après l'antique, par Frémery.

Dans le ſuivant on voit un Mercure d'après Anguier, par Dominique le Févre; & Pandore d'après le Gros, par le même le Févre. Ce Cabinet eſt encore orné d'une fort belle Table de marbre blanc, faite par Deſchamps.

II. SALE VERTE.

Dans la Sale verte qui eſt au-deſſous, & qui fait ſymetrie avec celle qui eſt à main droite, on voit pluſieurs Statues antiques : Un jeune homme qui tient des raiſins & un lapin : Une Diane, reſtaurée par Girardon : Un Sanglier copié d'après l'antique qui eſt à Florence,

par Fog ; & trois autres Statues antiques.

A la tête de l'Allée des Boules, il y a encore deux Statues antiques; ce ſont Apollon & Druſus.

A la tête de l'Allée qui eſt entre le Mail, on trouve un Groupe de marbre blanc qui répréſente le Tems qui tire le Mérite de l'obſcurité & le couronne. Ce Groupe eſt moderne, & a été apporté de Genes. Venus aux belles feſſes, copiée d'après l'antique par Barrois, & une femme échevelée.

On a placé dans un petit enfoncement de la même Allée un jeune Faune qui joue de la flute, & qui a été copié d'après celui qui étoit dans le Palais de la Reine de Suede, par le Pautre.

Dans une Sale verte qui eſt audeſſus & vis-à-vis, on voit un Groupe de marbre qui eſt d'un grand prix. Il repréſente deux enfans qui jouent avec un bouc. Ce Groupe

fut ſculpté par Sarraſin en 1640.

Dans la Paliſſade de cette Allée on a mis deux parfaitement belles tables de marbre, qui ſont de l'ouvrage de Liski & Tarlé, Marbriers du Roi.

Un peu plus bas, on voit un grand Baſſin, autour duquel regne une baluſtrade de fer doré, & au pourtour il y a quatre Statues antiques, qui repréſentent autant de Sénateurs. Au bout il y a une Pallas antique.

Dans celle qui eſt au-deſſus de celle dont je viens de parler, on remarque les Statues ſuivantes.

Un jeune homme avec une médaille à ſon col; elle eſt antique & repréſente le fils de L. Tarquinius V. Roi de Rome, à qui ſon pere donna une robe bordée d'écarlate & une médaille d'or, en récompenſe de ce qu'à l'âge de treize ans il avoit bleſſé dans une bataille un des ennemis de l'Etat.

Euridice. Ariſtée en fut paſſionnément amoureux, & pour ſe dérober à ſa paſſion, elle prit la fuite, & courut avec ſi peu d'attention, qu'elle fut piquée au talon par un ſerpent qu'elle venoit de fouler. Cette Statue eſt de Bertin.

Venus tenant des roſes, & ayant un Dauphin à ſes pieds, antique.

Méléagre, antique, reſtaurée par Guerin, de même que celle d'Apollon.

A l'autre extrémité de ces Boſquets, c'eſt-à-dire du côté de l'Abrevoir, on y trouve une Statue de Diane de marbre blanc, par Anſelme Flamen. Elle eſt ſur un piédeſtal de rocaille, poſé au milieu d'un Baſſin auſſi de marbre. Un arbre artiſtement taillé ſemble lui ſervir de paraſol, & l'eau tombe de deſſous le plinte, comme ſi le poids de la Statue l'en faiſoit ſortir.

Ce Boſquet eſt terminé par la

même Allée de traverſe qui termine celui qui eſt du côté de Lucienne. Elle a ici à ſon extrémité un très-beau Cabinet de treillage, dont l'entrée eſt ornée de deux Groupes de métal. Ce ſont des enfans qui portent des Caſſolettes, & qui ont été ſculptez par Mazeline.

Avant que de finir, il faut obſerver qu'au-deſſus de ce Boſquet, il y a un Belvédére, qu'on appelle le Jardin haut, lequel outre les embéliſſemens qu'on ſe peut imaginer, eſt encore orné de quatre Groupes de bronze, qui ſont d'un grand prix.

Le premier repréſente l'enlévement de Pandore par Mercure. Ce Groupe a été modelé & jetté en bronze par Jean de Boulogne. La Reine Chriſtine en fit préſent à M. Servien, & M. de Sablé ſon fils en vendant Meudon à M. de Louvois, s'accommoda de ce Groupe avec M. Colbert, qui le fit tranſ-

porter à Sceau, où il étoit quand M. de Seignelay, toujours magnifique & toujours attentif à tout ce qui pouvoit faire plaisir au grand Roi qu'il avoit l'honneur de servir, pria Sa Majesté de vouloir bien l'accepter.

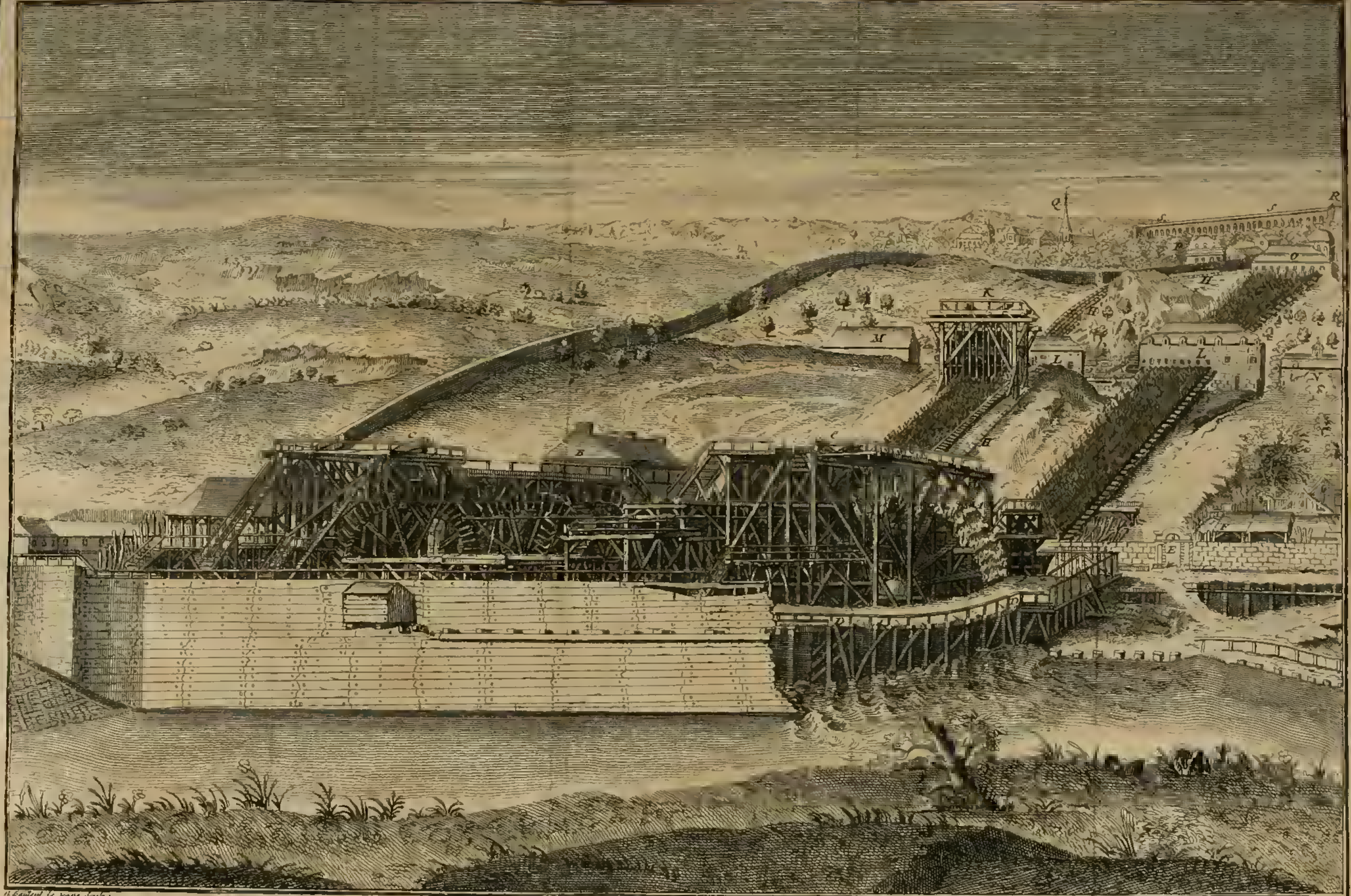
Le second, est Laocoon jetté en bronze par les Kellers, d'après l'antique qui se voit dans la Cour du Jardin de Belvédére.

Le troisiéme, c'est Hercule qui tue l'Hydre. Il vient de M. le Duc de Richelieu qui le donna au Roi. On ne sçait pas le nom de celui qui l'a fait.

Le quatriéme représente Diane. Il a été jetté en fonte par les Kellers, d'après la Diane antique qui est dans la grande Galerie du Château de Versailles.

DESCRIPTION
DE
LA MACHINE DE MARLY.

CEtte Machine la plus belle & la plus extraordinaire dont on ait entendu parler jusqu'à présent, est située sur un bras de la riviere de Seine, entre Marly & le Village de la Chaussée. La grosseur de ce Volume suffiroit à peine pour en décrire la construction, les mouvemens & les effets. Peu de gens sont d'ailleurs capables de les comprendre, puisque M. de Ville assure qu'il n'a presque trouvé que feu M. le Maréchal de Vauban, qui en voyant ce merveilleux Ouvrage, en ait connu la plûpart des effets. Je me bornerai donc à la faire un peu connoître à ceux qui ne la voyent qu'en passant; & ce peu ne laissera pas de donner une grande idée de la magnificence



VEUE DE LA MACHINE DE MARLY

chez la Veuve Delaulne rue S. Jaques

A. Grande Roue.
B. Maison du Controlleur.
C. Balanciers des pompes qui sont sur la Riviere.
D. Pont qui regne autour de la Machine.
E. Principale Porte d'entrée.
F. Forges d'enbas.
G. Grandes Chaînes et Balanciers qui font mouvoir les pompes au grand puisard.
H. Conduitte de Fer qui fait monter l'eau de la Riviere a mi-côté et de là au grand puisard.
I. Petites Chaines du puisard a mi-côtes.
K. Puisard des Sources.
L. Puisard à mi-côte.
M. Forge a mi-côte.
N. Chapelle.
O. Grand Puisard.
P. Maison du Gouverneur de la Machine.
Q. Village de Lucienne.
R. Grande tour ou l'eau monte et continue son cours sur l'Aqueduc S. et ensuite se va décharger dans les reservoirs de Marly.

Louis 14 a fait construire cette fameuse Machine entre Marly, et le Village de la Chaussée dans un bras de la Riviere de Seine qu'on a baré par une Digue: elle fournit des eaux à Versailles Trianon et Marly.

du Roi, & du génie de celui qui eſt l'inventeur de cette ſurprenante Machine.

Elle eſt compoſée de quatorze roues, ſept ſur le devant & autant ſur le derriere : la premiere eſt ſur le devant, la ſeconde ſur le derriere, & ainſi des autres de ſuite.

Ces roues ont chacune deux manivelles qui ſont attelées à treize grandes chaînes, à ſept petites, & à huit équipages qui menent ſoixante & quatre corps de pompes ſur la riviere, ſoixante & dix-neuf à mi-côte, & quatre vingt-deux au puiſart ſuperieur. Ces deux cent vingt-cinq corps de pompes font monter les eaux ſur une Tour diſtante de la riviere de ſix cent dix toiſes & de cinq cent pieds plus haut que le bout des tuyaux aſpirans qui ſont dans les courcieres.

Des ſept roues de devant, il y en a ſix qui menent chacune par une de leurs manivelles un équi-

page de huit corps de pompes, qui font quarante-huit ; & par les autres manivelles, ces mêmes roues menent chacune une chaîne, ſçavoir cinq des petits chevalets, & une des grands. La premiere roue de devant mene deux chaînes des petits chevalets.

Des ſept roues de derriere, la quatorziéme & derniere mene par chacune de ces manivelles huit corps de pompes ſur la riviere, qui font ſeize corps. Les ſix autres roues menent chacune deux grandes chaînes.

Les ſoixante & quatre pompes qui ſont ſur la riviere, aſpirent l'eau du fond des courcieres de treize pieds ou environ de haut, & la refoulent par le même mouvement de la même pompe qui l'a aſpirée, & la font monter par cinq conduites de fer de huit pouces, qui ſont raccordées à ces pompes juſqu'au puiſart de micôte, qui eſt

éloigné de la riviere de cent toiſes, & de cent quarante-huit pieds plus haut que le fond des courcieres.

L'eau que les ſoixante-quatre pompes de la riviere ont levée juſqu'à micôte, eſt conduite par un tuyau de fer de dix-huit pouces de diamêtre dans un réſervoir, d'où elle eſt diſtribuée dans les deux puiſarts par deux conduites de plomb d'un pied, & eſt relevée par ſoixante & dix-neuf pompes refoulantes & renverſées, qui la pouſſent juſqu'au puiſart ſupérieur par quatre conduites de huit pouces, & trois autres de ſix pouces. Ce puiſart eſt diſtant de celui de micôte de deux cent vingt-quatre toiſes, & de cent ſoixante & quinze pieds plus haut que le deſſous des pompes de micôte.

Des ſoixante & dix-neuf corps de pompes, qui ſont à micôte, il y en a quarante-neuf qui ſont me-

nez par les ſept petites chaînes qui ne paſſent point les puiſarts, & qui ſont attelées chacune de ſept corps de pompes. Les trente autres ſont menées dans le puiſart à côté, par cinq grandes chaînes qui ſont attelées chacune de ſix corps de pompes, & paſſent juſqu'au puiſart ſuperieur.

Il faut remarquer que les ſept petites chaînes relevent avec vingt-huit pompes aſpirantes les eaux des ſources de micôte & celles de Prunet, par les équipages qui ſont attelez entre la riviere & micôte, parce que ces eaux ſont plus baſſes que micôte.

L'eau que les ſoixante-dix neuf pompes de micôte ont montée juſqu'au puiſart ſuperieur, & conduite dans un réſervoir par deux conduites d'un pied, eſt relevée par quatre-vingt-deux pompes renverſées & refoulantes, qui la font monter juſques ſur la tour par ſix

conduites de fer de huit pouces. La Tour eſt diſtante du puiſart de deux cens quatre-vingt-dix toiſes, & plus haute de cent ſoixante & dix-ſept pieds que le fond de ces pompes.

Comme les pompes de micôte n'étoient pas toutes employées pour enlever l'eau que les pompes de la riviere y avoient conduite ; pour les occuper l'on a fait venir les eaux de la Selle par un Aqueduc de douze cent toiſes de long, dans lequel on a fait conduire auſſi les eaux qu'on a ramaſſées au-deſſus de Lucienne & dans le même Village.

L'eau étant dans la Tour, elle entre dans l'Aqueduc qui a trois cent trente toiſes de longueur ; & de là elle eſt conduite par deux tuyaux de fer de dix-huit pouces juſqu'aux réſervoirs de Marly, qui en ſont diſtans de trois cent cinquante toiſes.

Des réſervoirs de Marly on envoye l'eau au réſervoir de Lucienne, d'où l'on peut l'envoyer à Verſailles par le grand Aqueduc & la Butte, & aux Chenais, & de là à Roquencourt, Chevreloup, & Trianon.

Il n'y a que les réſervoirs de Marly & de Lucienne qui fourniſſent de l'eau à Marly.

Les réſervoirs de Marly ont de ſuperficie dix-huit mille ſept cent toiſes, & quinze pieds de hauteur.

Celui de Lucienne a de ſuperficie vingt-quatre mille cinq cent toiſes, & quinze pieds de hauteur.

Ceux du Chenais, de Roquencourt, de Chevreloup & de Trianon n'en fourniſſent qu'à Trianon.

Quand la Machine eſt dans ſa force, c'eſt-à dire quand les eaux de la riviere ſont hautes, elle donne en vingt-quatre heures trois pouces de hauteur d'eau dans les réſervoirs de Marly; ce qui fait

ſept cent ſoixante & dix neuf toiſes un ſixiéme cube, qui valent vingt-un mille trente-ſept muids & demi d'eau, qui réduits en pouces, valent trois cent vingt-trois pouces deux troiſiémes, ſuivant la regle établie, qu'un pouce d'eau doit fournir en vingt quatre heures ſoixante-cinq muids. Quand les eaux ſont baſſes, elle donne environ la moitié moins.

Tous les mouvemens de cette Machine merveilleuſe agiſſent jour & nuit, & il y a environ cinquante-cinq hommes ſous la conduite de M. Deleſpine, Controlleur des Bâtimens du Roi, qui eſt prépoſé pour en avoir ſoin, & faire réparer ſur le champ ce qui viendroit à y manquer.

FIN.



TABLE ALPHABETIQUE contenant un Abregé de la vie des Peintres, Sculpteurs, Graveurs, &c. dont il eſt parlé dans cette Deſcription, avec des chiffres qui indiquent les pages où il eſt fait mention de leurs Ouvrages.

A

AGESANDER, POLYDORE, & ATHENODORE, Sculpteurs qui étoient Rhodiens, & dont il eſt parlé dans le 36e Livre de l'Hiſtoire naturelle de Pline. t. 2. 235.

L'ALBANE [François] nâquit à Boulogne en 1578. Il avoit appris les élémens de la Peinture ſous Calvart, & s'étoit achevé de ſe perfectionner ſous les Caraches. Sa maniere eſt également gracieuſe & ſçavante. Il avoit une femme d'une grande beauté, qui par ſa complaiſance lui donna le moyen de peindre avec

bre 1726, âgé de 70 ans & six mois. t. 2. 55. 202. 253. 264. 267.

BASSAN [Jacques du Pont, dit le] nâquit à Bassano en 1510. Il excelloit dans la représentation des animaux, & mourut en 1592, âgé de 82 ans. t. 1. 133. 232. 239. 240. 248.

BAUDET [Etienne] étoit né à Blois, & devint Graveur habile. Il mourut le 8. Juillet 1711, âgé de 73 ans. t. 1. 27. 253. t. 2. 183.

BAUDOIN [Antoine & François] étoient deux freres Graveurs, & nez à Bruxelles. t. 1. 258. t. 2. 249.

BELIN [Jean] Peintre né à Venise, où il mourut en 1512, âgé de 90 ans. t. 1. 275.

BERETIN [Pierre] surnommé de *Cortonne*, parce qu'il étoit né dans la Ville de ce nom, en Toscane. Il a été un des plus agréables Peintres qu'il y ait jamais eu. *De Pile* qui étoit un grand connoisseur en fait de Peinture, dit *que ce Peintre étoit peu correct dans le dessein, peu expressif dans les passions, peu régulier dans les plis de ses draperies, & maniéré par tout : mais que par tout aussi on voit de la grandeur, de la noblesse & de la grace.* Piétre de Cortonne mourut en 1669, âgé de soixante ans. t. 2. 218.

Le Cavalier BERNIN [Jean Laurent] nâquit à Naples le 7 du mois de Décembre de l'an 1598. Dans le cours de sa vie, il devint grand Architecte, Sculpteur, Peintre & Mécanicien, & travailla sous huit Papes. En 1665, il vint en France pour le dessein du Louvre, & y fit ce beau Buste du Roi dont j'ai parlé. Enfin en 1680, le 29 de Novembre il mourut à Rome chargé de gloire & d'années. Ces faits sont si connus & si répandus dans les Livres, que je suis très-surpris qu'un Ecrivain dont j'estime l'esprit & l'exactitude, ait dit depuis peu que le Cavalier Bernin mourut à Rome en 1640. t. 1. 120. t. 2. 100.

BERTIN, étoient deux freres nez à Paris. L'aîné étoit Sculpteur, & est mort en 1705. t. 2. 20. 89. 97. 238. *bis*. 239. 254. 257. 269. Le Cadet est un Peintre habile. t. 2. 194. *bis*.

BERTRAND [Philippe] Sculpteur né à Paris, où il mourut le 30 Janvier 1724, âgé de 60 ans. t. 2. 264.

BLANCHARD [Gabriel] fils de Jacques Blanchard qui suit, & non pas son neveu, comme l'ont dit plusieurs Ecrivains, étoit Peintre & Tresorier de l'Académie de Peinture. Il mourut le 29 Fevrier 1704, âgé de 74 ans. t. 1. 118. t. 2. 197. 210.

BLANCHARD [Jacques] nâquit à Paris en 1600, & mourut dans la même Ville âgé de 38 ans. De tous les Peintres François il n'y en a pas qui ait si bien colorié que lui. t. 1. 139.

BONNART [Robert] est de Paris, & vit encore. Il est Graveur. t. 1. 25. t. 2. 247.

BOULE est un Ebeniste qui fait des ouvrages de marqueterie d'un goût exquis. t. 1. 287.

BOULOGNE [Jean de] étoit né à Douay, & s'établit à Florence, où il passoit pour un très-habile Sculpteur. C'est lui qui a fait le Cheval de bronze qui est sur le Pont-neuf. t. 2. 70.

BOULLONGNE [De] nom fameux en France pour la Peinture, mais qui jusqu'à présent a été mal ortographié par les Auteurs qui en ont parlé dans leurs Ecrits. Je vais mettre ici tous les Peintres de ce nom suivant l'ordre de la nature, afin que les Lecteurs ne confondent ni leurs personnes, ni leurs Ouvrages.

BOULLONGNE (Louis de) de Paris, fut un Peintre habile, & un des premiers membres de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, dans laquelle il étoit un des Professeurs lorf-

qu'il mourut le 13 Juin de l'an 1674, âgé de 65 ans. Il laissa deux garçons & deux filles qui ont été tous quatre de la même Académie, & auront ici chacun leur Article.

BOULLONGNE (Bon de) fils aîné de Louis, a été un des habiles Peintres de nôtre tems. Les Ouvrages qu'il a faits pour le Roi & pour le Public, prouvent cette verité. Il possedoit éminemment le talent nonseulement de copier les Ouvrages des anciens Peintres au point de faire méconnoître les Originaux, mais encore d'imiter si parfaitement leurs maniéres, qu'il trompoit les plus fins connoisseurs. On se souvient encore d'un de ses Tableaux que le fameux Mignard, mort premier Peintre du Roi, décida après un mûr examen & publiquement, être du Guide. Bon de Boullongne est connu dans cette Description, & dans plusieurs autres Ecrits, sous le nom de *Boulogne l'aîné*. Il mourut le 16 May 1717, âgé de 68 ans. t. 1. 55. 71. 72. t. 2. 196. 197. 210. 211. 221.

BOULLONGNE (Louis de) fils puis-né de Louis, a été plus habile & plus heureux que son frere aîné. On voit beaucoup de ses Ouvrages à Versailles & à Paris. Il est cité dans cette Description, &

& ailleurs ſous le nom de *Boulogne le jeune*, ou *de Louis Boulogne*. Il a été Secretaire du Roi, fut nommé Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel le 11 Août 1722, annobli, lui & ſa poſterité, par Lettres données à Fontainebleau au mois de Novembre 1724, & fait premier Peintre du Roi, par Brevet du 21 May 1725. Il eſt actuellement vivant. t. 1. 55. *63. 65. 66. 68.* t. 2. 19*6*. *bis*. 211. 223. *bis*. 227. 24*6*.

BOULLONGNE (Geneviéve de) ſœur de Bon, & de Louis, & femme de Jacques Clerion Sculpteur, peignoit les fleurs, les fruits & l'Hiſtoire; & étoit de l'Académie Royale de Peinture. Elle mourut à Aix en Provence le 5 d'Août de l'an 1708, âgée de *63* ans.

BOULLONGNE (Madeleine de) étoit ſœur de la précédente, & comme elle, de l'Académie Royale de Peinture. On voit de ſes Ouvrages dans l'Appartement de la Reine à Verſailles, qui ſont peints avec beaucoup de force. Elle mourut ſans avoir été mariée, le 30 Janvier 1710, âgée de *64* ans. t. 1. 217.

BOURGUIGNON (N... Courtin dit le) Peintre, travailla à l'hiſtoire & aux batailles. Il avoit un frere Jéſuite qui peignoit auſſi. t. 1. 22*9*.

BOUSSEAU (Jacques) Sculpteur,

né à Chavainges, Bourg de l'Election de Mauleon en Poitou. Il est éleve de Coustoux l'aîné, & a si bien profité des leçons de cet excellent Maître, qu'il s'est rendu un des bons Sculpteurs de ce tems, & a merité d'être admis dans l'Academie Royale de Peinture & de Sculpture. t. 1. 35.

BRILL (Paul) étoit d'Anvers. Il fut bon payïsagiste, & mourut en 1622, âgé de 72 ans. t. 1. 268. 274. t. 2. 229. *bis*. 230.

BRUGLE *ou* BREUGEL (Pierre) prit le nom du lieu où il naquit auprès de Breda. Il fut disciple de Pierre-Kouc. Il peignoit bien, comme on le peut voir par le Tableau qui donne lieu à cet article, & par celui où il a représenté la Tour de Babel. Ce dernier est son chef-d'œuvre. Il vivoit en 1566. t. 1. 250.

LE BRUN (Charles) étoit né à Paris en 1618. Dès sa plus tendre enfance il fit voir son inclination pour la Peinture, & n'avoit encore que trois ans qu'il tiroit des charbons du feu, & dessinoit à sa maniere sur l'âtre. Dans la suite il cultiva ses rares talens, & la fortune les mit en œuvre. Le Roi le fit son premier Peintre, l'annoblit, & le combla de biens. Il mourut le 12 Février de l'an

C

de Verdun, & Peintre vivant. t. 2. 194. *bis*. 199.

CLEOMENE, Sculpteur, né à Athenes, & fils d'Apollodore. t. 1. 190. t. 2. 56.

LE CLERC (Sebaſtien) étoit de Metz, & un des excellens Graveurs qu'il y ait eu. Il eſt mort le 25 d'Octobre 1714, âgé de 77 ans. t. 1. 126. t. 2. 103.

CLERION (Jacques) Sculpteur, né à Aix en Provence, eſt mort le 28 d'Avril de l'an 1714, âgé de 78 ans. t. 2. 61. *bis*. 83. 238.

COCHIN (Charles Nicolas) Graveur, vivant. t. 2. 247.

COLOMBEL, (Nicolas) Peintre, né à Sotteville dans la Banlieue de Rouen, & mort le 27 May 1717, âgé de 71 ans. t. 2. 195.

LE CONTE (Louis) Sculpteur fort habile, né à Boulogne près Paris, mort, étant Adjoint à Profeſſeur dans l'Academie Royale de Peinture & de Sculpture, le 24 Decembre de l'an 1694, âgé de 51 ans. t. 1. 9. 17. t. 2. 3. 52. 55. 92. 159.

COREGE, ainſi nommé d'une Ville du Modenois, dans laquelle il nâquit en 1472. Ce Peintre ne devoit ſon habileté qu'à lui-même. Il ne ſortit jamais de ſon payïs que pour voir Rome, où il dit après avoir attentivement examiné les

soient longtems. t. 1. 230. 234. t. 2. 49. 178. 202. 242. 244. 245. 253. 254. 255. *bis*. 256. 257. 259. 263. *bis*.

COYPEL (Noël) nâquit à Paris l'an 1629, & étoit fils de Guyon Coypel Cadet de Normandie. Celui qui fait le sujet de cet Article s'est rendu fameux pour la Peinture, non seulement par les beaux Tableaux qu'il a faits, mais encore par les habiles Peintres qui sont issus de lui. Il fut fait Directeur de l'Académie de Peinture que Louis XIV. a établie à Rome, & après la mort de Mignard, il fut fait Directeur & Recteur de celle de Paris. Il épousa *Madeleine Herault*, de laquelle il eut Antoine Coypel qui aura ici son Article; puis il épousa en secondes nôces *Anne Perrin*, dont il eut Noël Coypel qui se distingue aujourd'hui parmi les Peintres, & fait voir par ses Ouvrages qu'il n'est point indigne du nom qu'il porte. Celui qui donne lieu à cet Article, mourut à Paris le 24 de Decembre 1707, âgé de soixante-dix-neuf ans. t. 1. 227. t. 2. 215. 222. *bis*. 246.

COYPEL (Antoine) Peintre, & fils aîné du précédent, n'avoit qu'onze ans en 1672, lorsque son pere partit pour aller prendre la Direction de l'Académie de Rome, & néanmoins il fit le voiage,

Il y travailla avec tant d'aplication, qu'à l'âge de douze ans & demi il remporta un prix pour un dessein d'invention. Revenu en France il y fut si estimé, qu'il devint successivement premier Peintre du Duc d'Orleans, Directeur de l'Académie Royale de Peinture, & enfin premier Peintre du Roi Louis XV, qui l'annoblit. On remarque beaucoup de génie dans les expressions de ses figures, & que d'ailleurs il s'étoit fort attaché au coloris. Il mourut le 7 de Janvier 1722, âgé de soixante & un ans; & a laissé un fils nommé Charles Coypel qui marche sur les traces de son pere & de son grand-pere. t. 1. 74. 75. 76. 78. 79. 241. t. 2. 197. 221.

COYZEVOX (Antoine) né à Lyon, Sculpteur habile, & mort à Paris le 10 d'Octobre de l'an 1720, âgé de 81 ans. Il a été un des plus laborieux & des plus fameux Sculpteurs du siécle dernier & de celui-ci. Il manioit le marbre avec tant de facilité qu'il lui donnoit du feu, & de la vie. Il n'y a eu parmi les modernes, que *Bernin*, *Puget*, & *Coyzevox*, qui aient eu ce talent au point où ils l'avoient. Le dernier n'étoit point à la verité de la force des deux autres, mais il en approchoit au plus près. t. 1. 13. 16.

D

F

FETI (Dominique) Peintre, né à Rome, qui fut éleve du *Civoli*. Il vivoit du tems du Pape Clement VIII. & mourut âgé de trente-cinq ans. Il peignoit des débauches mieux que toute autre chose. t. 1. 120. *286.*

LE FEVRE d'Anvers, Sculpteur, mort. t. 2. 59. 72. 151.

LE FEVRE (Dominique) de Gand, Sculpteur, vivant. t. 2. 237. 240. *266. bis.*

FLAMEN (Anselme) né à Saint-Omer, Sculpteur, mort le 15 May 1717, âgé de 70 ans. t. 1. 230. t. 2. 57. 72. 94. 164. 232. 253. 259. 269.

FOG, Sculpteur habile, est né à Florence, on ne sçait s'il est mort ou s'il est en vie. t. 2. 19. 238. 258. 267.

FONTENAY (Jean Baptiste Blain de) Peintre né à Caën. Personne n'a peint les fleurs ni les fruits mieux que lui. Il est mort à Paris le 12 Fevrier 1715, âgé de 61 ans. t. 1. 286. t. 2. 206. 207. 208. 209. 220. 221. 251. 263.

LA FOSSE (Charles) Peintre, étoit fils d'un Orphévre de Paris, & apprit le dessein de Chauvau & de le Brun. Pour le coloris il tâchoit d'imiter

maniere. Il mourut quelques années après le Pouſſin. t. 2. 230.

GAUDENCE, Peintre Milanois, qui avoit une grande facilité de pinceau ; vivoit du tems de Jean Franceſque, & de Perin del Vague. t. 1. 90.

GENTILESCHI (Horatio) Peintre Italien, qui vivoit vers le milieu du ſiecle dernier. t. 1. 232.

LE GIORGION nâquit à Caſtelfranco dans la Marche Treviſane en 1478. Il avoit appris à peindre de Jean Bellin ; & ce fut là où il fit connoiſſance avec le Titien. Dans la ſuite devenu ſon concurrent, le Giorgion lui interdit ſa maiſon. Il mourut en 1511, âgé de 32 ans. Ses Tableaux de Cabinet ſont fort rares. t. 1. 261. 262. 274. 286.

GIRARDON (François) de Troyes en Champagne, Sculpteur des plus habiles qu'il y ait jamais eu. S'il ne donnoit pas au marbre le feu que quelques-uns de ſes contemporains lui donnoient ; on voit en revenche dans ſes Ouvrages une préciſion, & une correction de deſſein qu'on ne trouve que très-rarement ailleurs. Il fut Sculpteur ordinaire du Roi Louis XIV, & Chancelier Recteur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture. Il mourut à Paris le premier

I

me, cependant ſon deſſein étoit un peu trop chargé. Ses compoſitions ſont pleines de feu, & d'un très-grand effet; mais ce même feu eſt quelquefois pouſſé trop loin. Ses expreſſions ſont vives, & aſſez vraies dans les attitudes de ſes figures; mais elles ne diſent pas grand choſe dans ſes têtes. Son coloris n'eſt pas fort recherché, & n'a rien au deſſus de celui de l'école françoiſe. Voila le Jugement que les connoiſſeurs deſintéreſſez ont porté de Jouvenet. t. 1. 40. 81. 84. *bis*. 86. 122. 123. t. 2. 217. 222. 245.

JOUVENET, de Rouen, Sculpteur, t. 2. 27. 56. 193. 202. 232. 242. 243.

JULES ROMAIN, fut le bienaimé diſciple de Raphael, tant à cauſe de ſon excellent génie pour la Peinture, que de l'attachement qu'il eut pour ce grand Maître. Jules deſſinoit d'une maniere fiere; & l'on connoît ſes Tableaux à la fécondité, à la nobleſſe, à la riche diſpoſition & aux expreſſions terribles qui en ſont inſéparables. Il mourut à Mantoue en 1546, âgé de 54 ans. t. 1. 255. 274. 279. 287.

K

KELLERS, étoient deux freres, Suiſſes de nation, & excellens Fondeurs. Il y en eut un qui fut Commiſſaire General des Fontes de l'Artillerie. t. 2. 6. *bis*. 8. 9. *bis*. 271. *bis*.

L

LAMARE étoit un Peintre François, mort vers le milieu du ſiecle dernier.

LANFRANC [Jean] nâquit à Parme l'an 1581. Il apprit à peindre ſucceſſivement d'Auguſtin & d'Anibal Carache, & excella dans la Peinture à fraiſque. Il mourut en 1647, âgé de 66 ans. t. 1. 236. 237. 238.

LAVIRON, d'Anvers, Sculpteur, mort. t. 2. 50.

LEGERET, François de nation, étoit Sculpteur, & excelloit ſur tout pour les Crucifix. Ceux de ſa façon qui ſont au deſſous de deux pieds, ſont fort recherchez. Il eſt mort à Paris. t. 2. 57. 154.

LERAMBERT [Louis] de Paris, Sculpteur, mort le 15 Juin de l'an 1670, âgé de 56 ans. t. 2. 29. *ter*. 265.

Architecte du Roi, & un des plus habiles que la France ait eus. Jules Hardouin fut élevé dans la profession de son oncle, & prit son nom. C'est sur ses desseins qu'ont été bâtis les plus superbes édifices de son tems, tels que la grande & la petite Ecurie du Roi à Versailles, l'Orangerie, les grandes Aîles & Galeries du Château de Versailles, le grand Commun, l'Eglise de la Paroisse Royale, & la maison des Missionnaires qui la desservent, les Recolets, les Palais de Trianon & de Marly, la Ménagerie &c. Il mourut presque subitement à Marly le 11 May de l'an 1708, âgé de 63 ans. t. 1. 6. t. 2. 95. 240.

MANTEGNE [André] nâquit dans un Village près de Padoue, & mourut à Mantoue en 1517, âgé de 66 ans. t. 1. 112.

MAROT [François] de Paris, & Peintre, mourut le 3 de Décembre de l'an 1719, âgé de 51 ans & neuf mois. t. 2. 217.

MARSY [Baltasar & Gaspar] étoient deux freres, nez à Cambray, & tous deux Sculpteurs. Baltasar mourut en 1705, & Gaspar en 1679. Ce dernier étoit très-habile dans sa Profession. t. 1. 11. 16. *bis.* 17. 29. *bis.* t. 2. 2. 3. 11. 31. 43. 86.

le 30 de May, âgé de 64 ans. t. 1. 132.

Massou [Benoit], étoit de Richelieu, & Sculpteur. Il est mort le 8 Octobre 1684, âgé de 51 ans. t. 1. 14. 17. *bis*. t. 2. 3. 41. 144. *bis*. 181.

Mazeline [Pierre] de Rouen, Sculpteur, mort le 7 Février 1708, âgé de 75 ans, 8 mois. t. 1. 14. t. 2. 29. 30. 43. 80. 164. 187. 202. 232. 234. 243. 259. 270.

Maziere [Simon] Sculpteur. t. 1. 7. t. 2. 13. 61. 68. *bis*. 76. 81. 159. 233.

Mellan [Claude] d'Abbeville. Il étoit Peintre & Graveur. Sa maniere de graver étoit particuliere, & ceux qui l'ont voulu imiter sont demeurez bien au dessous de lui. Il mourut en 1688, âgé de 87 ans, t. 1. 188. *bis*. 197. t. 2. 147. 264.

De Melo, Sculpteur, Flamand & mort. t. 2. 40. 72. 80.

Michel-Ange, Buonarotti, nâquit dans le Château de Chiusi dans le Territoire d'Arezzo en Toscane l'an 1474. Il fut grand Peintre, grand Architecte, Sculpteur, & le plus hardi Dessinateur qui ait été jusqu'à present. Il mourut à Rome le 17 du mois de Février de l'an 1564, âgé de 90 ans, estimé & regret-

MOSNIER,

MOSNIER, de Blois, Sculpteur, mort. t. 2. 79.

MUTIAN *ou* MUTIEN (Girolamo) étoit Italien, & donna dans sa jeunesse beaucoup au plaisir ; mais dans la suite il songea au solide, & fit plusieurs Tableaux dans la maniere du Titien. Ce fut en sa considération que le Pape Grégoire XIII. fonda l'Académie de Peinture, appellée de S. Luc. On voit à Rome & à Nôtre-Dame de Lorette plusieurs de ses Tableaux. Il mourut en 1590, âgé de 62 ans. t. 1. 250.

MYRON étoit un Sculpteur & un Fondeur excellent, qui étoit né dans un Bourg de Béotie nommé *Eleuthera*, aujourd'hui *Topoglia*, auprès d'un Lac du même nom. Parmi ses chefs d'œuvres on vante sur tout une vache de fonte qui étoit si parfaite, que les vaches, les veaux, les taureaux, les hommes & les dieux s'y trompoient en la prenant pour une vache véritable. Elle a été célébrée par les Anciens & par les Modernes. Myron vivoit l'an 310 de la fondation de Rome. t. 2. 178.

N

NAPOLITAIN. *Voyez* Angeli.

LE NAUTRE [André], Con-

trolleur General des Bâtimens de Sa Majesté, Jardins, Arts & Manufactures de France, & Chevalier de Saint Michel. Personne n'a jamais sçu mieux que lui tout ce qui peut contribuer à la beauté des Jardins. Il est mort au mois de Septembre de l'an 1700, âgé de 92 ans. t. 1. 257. 268. t. 2. 32. 102. 143. 190.

NICOLO étoit de Modene. Ce Peintre étoit un grand imitateur du Primatrice sous lequel il travailla; il vivoit vers l'an 1560. t. 1. 241.

O

OUDRI [Jean-Baptiste] de Paris, Peintre de l'Académie Royale de Peinture, qui excelle à peindre les animaux. t. 1. 284.

P

PAILLET, de Paris, & Peintre; est mort le 29 Juin 1701, âgé de 75 ans. t. 1. 219.

PALME [Jacques] dit le Vieux Palme, étoit né dans le Territoire de Bergame en 1548. Il fut disciple du Titien, & excella pour le coloris. Il mourut à Venise en 1623. t. 1. 124. 286.

PARMESAN [François Mazzoli dit le] étoit né à Parme l'an 1504. Il mourut en 1540, âgé de 36 ans. t. 1. 113. 253. 273.

PARROSSEL [Joseph] Peintre, né à Brignoles en Provence, & mort à Paris le premier Mars 1704, âgé de 56 ans & 6 mois. Il réussissoit principalement à peindre des batailles. t. 1. 228. *bis.*

PATEL, Peintre François, qui réussissoit dans le Payïsage. Sa maniere étoit agréable & finie, mais un peu séche. Il est mort depuis quelques années. t. 2. 230. *bis.*

SAINT-PAUL, Peintre, mort. t. 2. 194. 195. 199.

LE PAUTRE, Sculpteur. Il est né à Paris, & est vivant. t. 2. 256. 267.

LA PERDRIX [Michel], étoit un Sculpteur, né à Paris, où il est mort. t. 2. 45.

PERRIN Buonacorsi, appellé communément *Perrin del Vaga*, pour s'être attaché dans sa jeunesse à un Peintre nommé Vaga. Il étoit né en Toscane en 1500, & mourut à Rome en 1547. Il avoit été éleve de Raphael, & conserva toujours la maniere de dessiner de ce grand Peintre. t. 1. 254.

POLEMBOURG [Corneille] nâquit à Utrech en 1586, & y mourut en 1660. Ce Peintre s'étoit attaché au Payïsage. t. 1. 114. 253.

POLYDORE. *Voyez* Agesander.

PONTORME [Jacques] étoit né en Toscane ; il fut éleve de Vinci, d'Albertinelli, de Cosimo & d'André del Sarto. A la vûe de quelques-uns de ses Ouvrages Michel Ange s'écria que ce jeune homme éleveroit la Peinture jusqu'au Ciel. Il mourut à Florence en 1556, âgé de 63 ans. t. 1. 278. 287.

PORBUS [François.] Ce Peintre étoit de Bruges, où il mourut en 1622. t. 1. 261.

POULETIER [Jean-Baptiste] Sculpteur, né à Hupi près d'Abbeville, & mort à Paris le 18 Novembre 1719, âgé de 66 ans & six mois. t. 2. 51. 72. 73.

POUSSIN [Nicolas] nâquit à Andely en Normandie l'an 1594. Il a été un des plus grands Peintres qu'il y ait eu, & il auroit porté sa gloire encore plus loin, si avec tout l'attachement qu'il avoit pour l'antique, il n'eût pas regardé la Nature comme de beaucoup inférieure à l'ancienne Sculpture. Quand on demandoit au Poussin par quelle route il étoit parvenu à ce haut point de perfection,

S

mourut à Paris le 3 Décembre 1660, âgé de 68 ans, & étant pour lors Recteur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture. t. 1. 119. t. 2. 268.

SARTE [André del] étoit fils d'un Tailleur d'habits de Florence, où il mourut en 1530, âgé de 42 ans, & en réputation d'un très-habile Peintre. t. 1. 113.

SEBATIEN del Piombe. *Voyez* Venise.

DE SEVE [Gilbert] Peintre, né à Moulins, mort le 9 d'Avril 1698, âgé de 83 ans. t. 1. 213.

SILVESTRE [Louis] surnommé le Jeune, pour le distinguer d'un frere aîné nommé Louis qui est aussi Peintre, & comme lui de l'Académie Royale de Peinture. Ils sont fils du fameux *Israël Silvestre*, & nés à Paris. Silvestre le Jeune doit son habileté aux bonnes études qu'il a faites dans la maison paternelle, & à Rome pendant le long séjour qu'il y a fait. Il est établi depuis quelque tems à *Dresde*, en Saxe, où il travaille pour l'Electeur de Saxe, Roi de Pologne. t. 1. 39. t. 2. 195.

SIMONEAU [Charles, & Louis] étoient freres & d'Orleans. Ils étoient Graveurs l'un & l'autre, & excelloient

Peintre generalement eſtimé des Souverains de ſon tems. Il fit trois fois le Portrait de Charles-quint, & cet Empereur diſoit qu'il avoit trois fois reçu l'immortalité des mains du Titien. Ce Peintre mourut de la peſte en 1576, âgé de 99 ans. t. 1. 132. 133. 265. *bis.* 268. 275. 277. 278. 286. 287.

TOUTIN [Pierre] étoit né au Mans, & devint un Peintre eſtimé. Il mourut le 2 Avril 1686, âgé de 42 ans. t. 2. 227.

TUBY [Baptiſte] étoit Romain & un très-habile Sculpteur ; il a travaillé pendant toute ſa vie en France, & eſt mort à Paris le 9 Août de l'année 1700, âgé de 70 ans. t. 1. 13. 14. 20. t. 2. 4. 7. 22. 59. 62. 64. 85. 89. 103. 169. 175. 186. 236. 237.

V

Le VALENTIN étoit un Peintre François, né à Coulomiers en Brie, & mort fort jeune : il imitoit la maniere du Caravage. t. 1. 146. 236.

VANBAL, Peintre Flamand qui étoit contemporain de Van-mol, & qui peignoit l'hiſtoire, mais d'une maniére aſſez commune, & tout-à-fait Flamande. t. 1. 250.

...t *Fratel del Piombe*, a beaucoup ſuivi la maniere de peindre de Michel-Ange. Il mourut en 1547, âgé de 62 ans.

VERDIER, Peintre, éleve de le Brun; il eſt vivant. t. 2. 206. 214.

VERNANSAL, Peintre, étoit né à Fontainebleau; il a été un des bons Peintres de notre tems, & un de ceux dans les compoſitions deſquels on remarque le plus d'invention & de génie. Il eſt mort l'an 1729. t. 2. 196.

VERONESE [Paul.] *Voyez* Caliari.

VERONESE [Alexandre] étoit né à Verone; ſa maniere de peindre étoit agréable, quoique foible. t. 1. 236.

VIGIER [Philibert], Sculpteur, né à Moulins où il eſt mort le 5 de Janvier de l'an 1719, âgé de 83 ans t. 2. 70.

VIGNON (Claude) étoit né à Tours. Il ſuivit d'abord la maniere du Caravage. Ce Peintre mourut en 1670, fort âgé. t. 1. 219.

VINCI (Leonard de) nâquit dans la Toſcane d'une famille noble: jamais homme n'eut une plus heureuſe naiſſance pour la Peinture, pour les ſciences & pour les exercices du corps. Il mourut en France l'an 1520, âgé de 75 ans. Il étoit éleve d'André Verrochio. t. 1. 112. 264. 265. 274. *bis.* 275.

Z

FIN.

TABLE DES MATIERES
contenues dans les deux Tomes.

A

B

V

Fin de la Table des Matieres.

ADDITION.

ADDITION.

LA Deſcription de Marly étoit imprimée, lorſqu'on plaça dans le Cabinet du Roi un grand Tableau de douze pieds de large, ſur ſix pieds & demi de haut. Ce Tableau a été peint par *Oudri*, à qui le Roi ordonna en 1728 de le ſuivre à la chaſſe, afin qu'il repréſentât d'après nature une Chaſſe de Cerf dans l'eau. On voit dans ce Tableau treize perſonnes, dont les portraits ſont ſi reſſemblans, qu'on les reconnoît au premier coup d'œil. Ces figures ont chacune treize ou quatorze pouces de hauteur.

Le Roi eſt au milieu de la ſcene du Tableau, monté ſur un cheval nommé *le Braſſeur*. Sur le devant eſt le Comte de Toulouſe Grand Veneur de France, à qui le Roi parle. A la droite du Roi, eſt

le Prince Charles de Lorraine, Grand Ecuyer de France; & à la gauche, M. de Beringhen, premier Ecuyer de Sa Majesté. Derriere le Roi, est le Duc de Retz Capitaine des Gardes, en quartier. A la droite de ce principal Groupe sont M. *de Sorcy* & M. *de Lasmartre*, dont le premier est Commandant, & l'autre Gentilhomme de la Vénerie.

A gauche, & devant le Roi, est M. *de Nestier*, Ecuyer Cavalcadour, commandant l'Equipage de la grande Ecurie du Roi. A côté est M. *de Dampierre*, Gentilhomme des plaisirs du Roi. A l'extrémité du Tableau à gauche, est le nommé *Bonnet*, Coureur de Vin; & auprès de lui, est un Valet de limiers, nommé *la Bretêche*, tenant son chien tirant sur le trait.

Sur le devant, & du même côté, on voit un Bâteau de pêcheurs dans lequel il y a un homme de

l'Equipage, & le Marinier, qui vont audevant du Cerf. A l'autre bout, & à la droite du Tableau, eſt un Valet de chiens nommé *Jean*, tenant une garde de huit jeunes chiens, ſur le bord de l'Etang. A côté eſt le Peintre, avec un porte-feuille, & le crayon à la main, deſſinant l'action.

Le Cerf eſt dans l'eau, aſſailli par une grande quantité de chiens, & qui va l'être par d'autres qui arrivent ſur la voye. D'autres ſont dans des roſeaux, & paroiſſent aboyer. Tout cela fait un grand fracas, & une action très-vive.

L'on voit dans le lointain la Ville de Saint Germain, & une partie de la Foreſt, peintes d'après nature.

Fautes d'impression à corriger.

Tome I. pages 5 *&* 8. le Chénil, *lisez* le Chenil.

Page 55, *lignes* 10 *&* 11. Boulogne, *lis.* Boullongne, *comme aussi dans tous les autres endroits où il est parlé des Peintres de ce nom.*

Pag. 97, *lig. dern. & pag.* 98, *lig.* 1. le Charron, *lis.* Charron.

Pag. 230, *lig.* 7. Hurtrel, *lis.* Hurtrelle, *comme aussi dans les autres pages où il est parlé de ce Sculpteur.*

Ibidem, *lig.* 10. de Goulon, *lis.* du Goulon.

Tome II. pag. 232, *lig.* 19. & l'Allée, *lis.* est l'Allée.

Pag. 281, *lig.* 17. de se perfectionner, *lis.* de perfectionner.

Pag. 290, *lig.* 28. le Roi, *lis.* le Roi Louis XIV.

Pag. 290. *à la Table des Peintres & Sculpteurs*, *ligne* 1. Chavainges, *lis.* Chavaignes.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il apartiendra, SALUT. Notre bien amée la Veuve de FLORENTIN DELAULNE Imprimeur & Libraire à Paris, Nous aiant fait remontrer qu'elle ſouhaiteroit imprimer ou faire imprimer & donner au Public *la Deſcription de Verſailles & de Marly, & Dictionnaire François par Alphabet & par Rimes, avec la Méthode pour apprendre la Langue Françoiſe, & le Traité de la Poétique Françoiſe par Richelet*; s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege ſur ce néceſſaires, offrant pour cet effet de les faire imprimer en bon papier & beaux caracteres, ſuivant la feuille imprimée & attachée pour modele ſous le contreſcel des Préſentes. A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ladite Expoſante, Nous lui avons permis & permettons par ceſdites Préſentes de faire imprimer leſdits Livres ci deſſus ſpécifiés, en un ou pluſieurs volumes, conjointement ou ſéparement, & autant de fois que bon lui ſemblera, ſur papier & caracteres conformes à ladite feuille imprimée & attachée ſous le Contreſcel deſdites Préſentes, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Roiaume pendant le tems de huit années conſécutives, à compter du jour de la date deſdites Préſentes. Faiſons défenſes à toutes ſortes de perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſ-

ſance ; comme auſſi à tous Imprimeurs, Libraires & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, debiter ni contrefaire ceſdits Livres ci-deſſus expoſez, en tout, ni en partie, ni d'en faire aucuns Extraits, ſous quelque prétexte que ce ſoit, d'augmentation, correction, changement de titre, ou autrement, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit de ladite Expoſante, ou de ceux qui auront droit d'elle: A la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impreſſion de ces Livres ſera faite dans notre Roiaume, & non ailleurs ; & que l'Impetrante ſe conformera en tout aux Reglemens de la Librairie, & notamment à celui du dixiéme Avril 1725 ; & qu'avant de les expoſer en vente, les manuſcrits ou imprimés qui auront ſervi de copie à l'impreſſion deſd. Livres, ſeront remis dans le même état où les Approbations y auront été données, ès mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres ; & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres ; le tout à peine de nullité des Preſentes. Du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Expoſante ou ſes aians cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. VOULONS que la copie deſdites Preſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin deſdits Livres, ſoit tenue pour dûement ſignifiée, &

qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & féaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles, tous actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. Donné à Paris le dix-huitiéme jour du mois d'Octobre, l'an de grace mil sept cens vingt-cinq, & de notre Regne le onziéme. Par le Roy en son Conseil,

CARPOT.

Regiſtré ſur le Regiſtre VI. de la Chambre Roiale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N° 309. fol. 249. conformement aux anciens Reglemens, confirmez par celui du 28. Fevrier 1723. A Paris, le neuf Novembre 1725.

BRUNET, *Syndic.*

De l'Imprimerie de la Veuve DELAULNE.

